

# L'Eglise de l'Espérance : Genèse et développement de 2001 à 2005

Regards sur la création  
d'une Eglise contemporaine à Paris



**PROJET**  
dans le cadre du DESS de Théologie Pastorale  
de la Faculté Adventiste de Théologie

présenté par  
Gabriel Monet

Collonges-sous-Salève  
Juin 2005

# Sommaire

<b>Introduction : L'Eglise en quête de sens .....</b>	<b>5</b>
<b>1. L'Eglise en face d'un monde en mouvement .....</b>	<b>7</b>
La société contemporaine .....	7
Un défi pour l'avenir .....	15
L'ère de l'évangélisation relationnelle .....	17
Les croyances des Français .....	19
L'Eglise adventiste en région parisienne .....	22
<b>2. Penser l'Eglise de l'Espérance .....</b>	<b>25</b>
L'Eglise au service de l'évangélisation .....	26
La raison d'être et la mission .....	28
Les valeurs .....	31
Une Eglise adventiste pas comme les autres ? .....	33
Le mode de fonctionnement .....	34
<b>3. Vivre l'Eglise de l'Espérance .....</b>	<b>38</b>
Un développement par étapes .....	38
Le culte public .....	40
Les ministères .....	44
La croissance spirituelle .....	47
Le fonctionnement administratif .....	50
Les locaux .....	52
Les finances .....	54
L'Internet .....	55
L'évangélisation relationnelle .....	57
<b>4. Analyser l'Eglise de l'Espérance .....</b>	<b>60</b>
Une Eglise en marche .....	60
La dynamique biotique de l'Eglise .....	61
Et si c'était à refaire .....	67
Des domaines à creuser .....	69
Des pistes à partager .....	71
<b>5. Le monde en face d'une Eglise en mouvement .....</b>	<b>73</b>
Une Eglise émergente .....	73
Une spiritualité cohérente .....	79
<b>Conclusion : Le monde en quête de sens .....</b>	<b>82</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>84</b>
1. Situation des Eglises adventistes en IDF .....	84
2. Chronologie des événements .....	88
3. Quelques chiffres sur l'E2E .....	91
4. Cahiers des charges des ministères .....	92
5. Chemin de croissance spirituelle .....	98
6. Formation PotenCiel - Exemples de séminaires .....	99
7. Charte de membre .....	104
8. Les finances .....	108
9. Site Internet <a href="http://www.e2e.fr">www.e2e.fr</a> .....	109
10. Articles sur l'Eglise de l'Espérance .....	113
11. Ressources Internet sur l'implantation d'Eglises et les Eglises émergentes .....	118
<b>Bibliographie .....</b>	<b>120</b>

# Introduction : L'Eglise en quête de sens

Connaître Christ et le faire connaître, voici le défi qu'est celui de l'Eglise<sup>1</sup> depuis toujours ! Le relever est la passion de tous ceux qui ont été transformés par l'espérance que Jésus apporte à la vie. Mais après bientôt deux mille ans d'existence pour l'Eglise chrétienne, et cent cinquante pour l'Eglise adventiste, vivre sa foi en Eglise dans la société postmoderne qui nous entoure reçoit de moins en moins d'écho. Si la spiritualité reste d'actualité, il semble que les Eglises ne soient plus forcément perçues comme le lieu idéal de son expression. Parce que l'Eglise touche de moins en moins nos contemporains, elle se cherche. Cette quête de sens passe parfois par un repli identitaire, par une recherche de ce qui a fait le succès du passé, par des tentatives de moderniser des traditions bien ancrées ou par l'implantation d'Eglises nouvelles.

C'est dans cette dernière perspective qu'à Paris, dans le cadre de la Fédération des Eglises adventistes du nord de la France, il a été décidé de l'implantation d'une nouvelle Eglise, parfois appelée « expérimentale », afin d'explorer de nouvelles manières de « vivre l'Eglise ».

Connaître Christ et le faire connaître ; c'est parce que ce défi n'a pas perdu de sa pertinence que l'Eglise de l'Espérance a vu le jour. La création d'une Eglise contemporaine à Paris afin de répondre aux besoins des sécularisés est une action innovante et pilote en termes d'évangélisation en France. Notre objectif est donc ici de poser quelques regards sur la création et la réalisation de ce projet afin de décrire et d'analyser les tenants et aboutissants de cette manière nouvelle d'envisager l'évangélisation, mais aussi d'ancrer et de confronter la vision et le vécu de l'implantation de cette Eglise à la littérature récente sur le sujet.

Nous nous proposons donc de discuter de la situation de l'Eglise dans le monde en mouvement qui nous entoure ; puis dans un deuxième temps de détailler comment il nous est apparu nécessaire de repenser l'Eglise, ce qui a débouché sur une vision renouvelée et donc abouti à des modes de fonctionnement nouveaux. Le cœur de cette implantation d'Eglise est bien sûr son vécu que nous décrirons, avant d'analyser les différents aspects

---

<sup>1</sup> Le mot « Eglise » prend un « E » majuscule lorsque qu'il concerne la communauté des croyants alors qu'il prend un « é » minuscule lorsqu'il définit l'édifice consacré au culte. Nous avons respecté cette règle tout au long des pages qui suivent.

du projet afin de mettre en évidence points forts et points faibles et de s'interroger en quoi tel ou tel aspect a porté des fruits ou pas, et dans quelle mesure il conviendrait de maintenir le cap ou de changer d'orientation, voire de se poser la question de l'opportunité pour certains points d'être vécus et adoptés par d'autres Eglises. Enfin, parce que l'Eglise de l'Espérance n'est pas une fin en soi, et que nous pensons que l'existence des Eglises d'une manière générale n'est qu'un moyen en vue de permettre au plus grand nombre d'être dans les conditions d'une relation avec Dieu, nous voudrions nous laisser interpeller dans une dernière partie par le monde environnant afin que l'Eglise, sans rien renier de ce qui fait son identité, puisse néanmoins être un repère porteur de sens et cohérent pour ceux qui cherchent à faire de Dieu une réalité de la vie en ce début de 21<sup>ème</sup> siècle !

# 1. L'Eglise en face d'un monde en mouvement

L'Eglise a de tout temps été liée à l'univers social qui l'entoure, or tous les observateurs de la société sont unanimes pour constater que nous entrons dans une nouvelle phase de l'histoire que certains appellent la postmodernité ou ultramodernité<sup>2</sup>. Désireux de vivre au diapason de notre époque, nous sommes appelés à apprécier le sens et la portée de ces changements. Un porte-à-faux s'est développé entre les manières nouvelles de sentir, de penser et d'agir, et les pratiques des Eglises traditionnelles. Leur déclin, leur manque de pertinence peuvent être attribués pour une bonne part à cet écart. Aujourd'hui le désir de participation s'oppose à la « culture du contrôle » ; le désir d'expression, de créativité, de mobilité, interpelle les formes rigides, stéréotypées, répétitives ; le développement de l'autonomie appelle en retour initiative, personnalisation et, en compensation de l'individualisme grandissant, des propositions conviviales répondant à l'immense désir de relation et de sociabilité. « Ce que nous expérimentons dans notre culture n'est pas simplement un fossé entre les générations mais un changement dans la façon dont les gens voient le monde »<sup>3</sup>.

Nous voulons donc ici essayer de comprendre les enjeux en cours dans l'évolution de notre société pour y saisir le défi que cela représente pour l'évangélisation afin de s'accorder sur les besoins relationnels et spirituels de nos contemporains. Puis en appréciant l'actualité des croyances des Français et la situation des Eglises adventistes en région parisienne, nous aurons ainsi posé les bases d'une réflexion en vue d'adapter l'Eglise en face de ce monde en mouvement.

## La société contemporaine

Nous vivons un tournant d'époque. Il en est ainsi parce que la société traverse des changements plus radicaux que ce qui a été vécu depuis des siècles. « Nous passons de l'âge industriel à l'âge de l'information. L'histoire nous dit qu'en des temps de changements, les gens se sentent perdus et rien ne fonctionne bien. Les événements et la

---

<sup>2</sup> Le terme postmodernité, qui met l'accent sur la césure avec la modernité, est employé fréquemment dans le monde anglo-saxon, et s'est beaucoup répandu aujourd'hui en français également, mais certains sociologues français des religions (Danièle Hervieu-Léger, Jean-Paul Willaime) préfèrent le terme ultramodernité, marquant ainsi l'accélération d'un processus déjà en cours.

<sup>3</sup> Dan Kimball, *The emerging church : vintage Christianity for new generation*, Grand Rapids : Zondervan, 2003, p. 59.

croissance de la connaissance accélèrent à une vitesse effrayante. Mais l'histoire nous dit aussi que de telles sociétés peuvent être étonnamment ouvertes à la Parole de Dieu »<sup>4</sup>.

Plusieurs termes ou notions apparaissent pour décrire les changements fondamentaux dont nous sommes les témoins.

## La sécularisation

La « sécularisation » est un mot qui apparaît au 17<sup>ème</sup> siècle, et c'est un terme politique indiquant que des propriétés ecclésiastiques passaient sous l'autorité de l'Etat. Au 19<sup>ème</sup> siècle, le mot ne fait allusion, non plus seulement aux biens, mais aux idées, concepts, pouvoirs, privilèges. A notre époque, le sens de ce terme « sécularisation » s'est encore élargi ; il a gagné en complexité. Les discussions sur le sens de la sécularisation sont essentiellement caractérisées par un mode de pensée qui distingue deux sphères : celle du sacré et celle du séculier, ou du religieux et du profane. Mais aujourd'hui, le mot « sécularisation » n'est plus synonyme de « déchristianisation » ou de « retrait progressif de l'Eglise ». Il implique un processus universel, affectant des peuples de toutes les religions. Ce processus paraît inévitable : il fait partie de celui de modernisation, avec ses puissants effets sur les modes de pensée, de vie, d'action et de relation des gens. Si, en soi, cela ne veut pas dire que la religion va disparaître, cela signifie en revanche que ses formes se modifient et que ses activités et ses institutions perdront la signification sociale qu'elles avaient eue.

Bien que les effets de la sécularisation constituent un phénomène récent au regard de l'histoire, le processus a des racines très anciennes. Le philosophe chrétien Cornelis van Peursen<sup>5</sup> suit ce développement au travers de trois étapes de l'évolution de la pensée humaine. Chacune de celles-ci représente une période particulière de l'histoire, caractérisée par des attitudes, des concepts et des manières de penser spécifiques. Il s'agit successivement de la période mythique, puis de la période ontologique (métaphysique) et de celle de la pensée fonctionnelle. Le théologien Harvey Cox<sup>6</sup> fait appel à ces trois étapes et leur donne des contenus socio-économiques, à savoir : tribu,

<sup>4</sup> John Paulien, *Present truth in the real world*, Boise : Pacific Press Publishing House, 1993, p. 214.

<sup>5</sup> Cornelis van Peursen, « L'homme et la réalité, histoire de la pensée de l'Homme », in *The student world*, n°1, 1963, p. 13, cité par Gottfried Oosterwal, dans son article : « Le processus de sécularisation », in *Servir*, II-III/1987, p. 83.

<sup>6</sup> Harvey Cox, *Religion in the secular city, toward a postmodern theology*, New York : Simon & Schuster, 1985.

ville, technopole. La sécularisation est le processus au cours duquel l'humanité perd le sentiment de vivre dans un monde cohérent. Durant les périodes mythico-tribales et métaphysico-urbaines de l'Histoire, la réalité et l'existence humaine sont modelées par un système de croyances. Dans la « technopole » moderne, pluraliste et différenciée, avec son pragmatisme et son individuation, il n'y a point de cohérence.

On peut donc ainsi définir la sécularisation comme étant le déclin de la religion en tant que moyen de construire la vie d'une personne, ses pensées, son comportement. Elle induit une perte du sens du sacré, et donc un abandon de la foi. Enfin, elle est passage d'une vie communautaire à une vie basée sur un système où prime la diversité, la privatisation, et la spécialisation. On peut dire avec Oosterwal<sup>7</sup> que les sécularisés sont ceux qui ont rompu avec l'Eglise, les relativistes, les matérialistes, les pragmatiques, les indifférents, les humanistes, les athées. La sécularisation, c'est donc penser sans Dieu. Mais il faut faire la distinction entre religion et foi. Les sécularisés n'ont pas forcément rejeté la foi, mais le système, l'autorité.

## La postmodernité

Une autre notion utilisée pour parler de l'évolution assez radicale par laquelle notre société passe actuellement est celle de postmodernité. Pour comprendre ce qu'est la postmodernité il faut faire un retour en arrière<sup>8</sup>. On appelle « moderne » l'époque qui a débuté lors de la transition entre le Moyen-Âge et la Renaissance. En quelques générations les horizons se sont élargis et les barrières de la connaissance ont volé en éclat. Plusieurs événements-clés<sup>9</sup> illustrent à quel point cette période a amené un changement complet dans ce qui a été perçu comme la réalité fondamentale. Avant cette période, si quelqu'un voulait vérifier une affirmation, il devait faire appel aux dogmes de l'Eglise catholique qui constituaient les points de repère permettant d'évaluer les avis, les opinions, les idées. Mais les dogmes de l'Eglise, fondement de toute la pensée, doivent alors laisser de la place à deux autres réalités fondamentales, qui sont en fait deux retours

<sup>7</sup> Voir plusieurs articles publiés dans la revue *Servir* II-III/1987, spécial croissance de l'Eglise: « Comment sensibiliser à l'Evangile l'homme sécularisé ».

<sup>8</sup> Pour une présentation du passage de la modernité à la postmodernité on pourra consulter Alfred Kuen, *Les défis de la postmodernité*, Saint-Légier : Emmaüs, 2002 ; et David Brown, *Une Eglise pour aujourd'hui, expressions nouvelles sur un fondement immuable*, Marne-la-Vallée : Farel, 2001.

<sup>9</sup> On peut mentionner la prise de Constantinople en 1453 ; l'impression de la Bible par Gutenberg en 1455 ; la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492 ; des œuvres artistiques majeures de Leonard de Vinci (La Joconde en 1503), de Michel-Ange (voûte de la Chapelle Sixtine en 1508), etc. ; l'encouragement de la Renaissance par le roi de France (François 1<sup>er</sup>, 1515-1547) ; le début de la Réforme (Martin Luther affiche ses 95 thèses à Wittenberg en 1517).

aux sources, d'où le terme de Renaissance. D'une part, la redécouverte des textes bibliques, qui a mené directement à la Réforme, et d'autre part, la redécouverte d'autres textes de penseurs et philosophes grecs et romains, qui a mené à la philosophie humaniste. La phrase «L'homme est la mesure de toute chose»<sup>10</sup> résume bien la mentalité qui va se développer pour atteindre son sommet avec le siècle des lumières et l'industrialisation : l'homme n'a besoin ni de la religion ni de Dieu pour pouvoir penser librement, pour être pleinement humain, pour être générateur de progrès. Les avis, pensées, idées, opinions, doivent passer par le filtre de la raison. L'humanisme qui en résulte est devenu au cours du 20<sup>ème</sup> siècle l'orthodoxie généralement admise dans nos sociétés occidentales.

Mais à son tour cette base commence à se fissurer, et l'on assiste à un nouveau changement dans la perception de la réalité fondamentale. De la même manière qu'au début de l'époque moderne, nous vivons des transformations de société incroyablement rapides. On peut mentionner : la place de l'informatique et des médias (télévision, téléphone, Internet) dans tous les aspects de la vie ce qui fait décrire à de nombreuses personnes notre société comme étant celle de l'information ; les déplacements rapides et nombreux (autoroutes, avions, TGV, etc.) ; le passage des conflits armés globaux avec leur triste apogée des deux guerres mondiales qui font une place à une autre forme de conflit qui passe par le terrorisme dont l'attentat du 11 septembre 2001 à New York est devenu le symbole fondateur majeur ; enfin, l'omniprésence ou l'omnipotence de la technologie. Cause ou conséquence, la mondialisation et la globalisation font de nos sociétés un village planétaire !

Le monde actuel nous semble parfois avoir déjà sauté le pas d'une époque à une autre tant les paradigmes des temps « modernes » semblent dépassés par rapport aux modes de pensée et de fonctionnement contemporains. Leonard Sweet défend cependant la thèse que nous ne vivons qu'une étape intermédiaire : « Le terme postmoderne est utilisé – dit-il – pour décrire une période de transition d'environ quarante ans pour passer de l'âge de l'information à l'âge bionomique<sup>11</sup> qui ne commencera pas plus tard qu'en 2020 »<sup>12</sup>.

<sup>10</sup> Expression de Protagoras citée par Platon.

<sup>11</sup> Le néologisme « bionomique » est la contraction des mots « biologie » et « économique », c'est-à-dire la fusion entre ce qui est « né » et ce qui est « fait ». La première révolution industrielle (l'ère industrielle) a souvent remplacé les muscles ou la réflexion par des machines, et donc un moindre besoin d'opérateurs humains. Au cours de l'ère de l'information, la principale ressource économique n'est plus la terre, le travail ou le capital, mais la connaissance. La troisième révolution industrielle (l'ère bionomique) fera la synthèse de l'homme et de la machine. Cf. <<http://www.leonardsweet.com/sweetened/SoulTsunami/section7.html>>. (Consulté le 25 mars 2005).

<sup>12</sup> Leonard Sweet, *Soulsumani, sink or swim in new millennium culture*, Grand Rapids : Zondervan, 1999, p. 17.

Toujours est-il que la postmodernité est à la fois un large phénomène culturel et sociologique, et une idéologie. Elle touche donc à de nombreux domaines et a de nombreuses facettes. Millard Erickson en cite plusieurs<sup>13</sup> : la vérité n'est plus quelque chose d'objectif, que ce soit dans la famille, à l'université, ou autre. Il n'y a pas de valeurs universelles, chacun pose ses propres standards. Les relations priment. L'éthique est moins importante que l'étiquette : faire quelque chose de mal est moins mauvais que dénoncer quelqu'un. Toutes les opinions sont respectables. L'intention est le plus important : à quoi ça sert, pourquoi ça marche. Il montre que la postmodernité touche tous les domaines de la société (famille, université, politique, sport, religion, finances, etc.).

On peut alors légitimement s'interroger sur la place de Dieu, de la foi et de l'Eglise dans ce contexte postmoderne. Plusieurs tendances composent la société postmoderne en lien avec la spiritualité. L'épanouissement personnel et la quête du bien-être sont devenus prioritaires et ce n'est pas par hasard si d'une part tout ce qui est « psy » a une place de plus en plus prédominante dans l'Eglise et si d'autre part le bouddhisme est perçu aujourd'hui comme ayant autant d'attraits. La crise des institutions est une autre de ces tendances : on dit oui à la spiritualité mais non aux institutions religieuses. Enfin, la recherche de l'émotion avant tout marque également la mutation de la primauté du cœur (l'affectif) sur la tête (la raison). Un certain mysticisme et le sens du mystère vont de pair avec cette recherche de l'expérience spirituelle.

Dans son chapitre, « L'Evangile et le contexte postmoderne »<sup>14</sup>, Stanley Grenz invite à donner corps à un Evangile qui soit post-individuel (si les prises de position individuelles restent importantes, elles ne peuvent plus aller sans un sens aigu de la communauté), post-rationnel (notre approche de l'Evangile ne doit pas être anti-intellectuelle, mais la dimension intellectuelle doit être mise dans la perspective d'une expérience humaine et les tentatives de donner du sens à la vie), post-dualiste (le holisme chrétien postmoderne, dit-il, va au-delà de la réunion de l'âme et du corps mais inclut la dimension sociale : le relationnel), et post-noéticentrique (le but de l'existence n'est pas d'accumuler des connaissances mais d'atteindre une certaine sagesse).

---

<sup>13</sup> Millard Erickson, *The postmodern world, discerning the times and the spirit of our age*, Wheaton : Crossway Books, 2002, p. 12.

<sup>14</sup> Stanley Grenz, *A primer on postmodernism*, Grand Rapids / Cambridge : Eerdmans, 1996, p. 161-174.

## De génération en génération

S'il est fondamental de comprendre notre société contemporaine dans le cadre de son évolution globale, on ne peut néanmoins généraliser et appliquer à tout le monde de la même manière les conséquences de ces évolutions. Même si d'une part, ce désir de ne pas catégoriser doit nous faire rester prudents et si d'autre part, les choses sont différentes en fonction des cultures, la théorie des générations<sup>15</sup> peut nous amener à différencier pourquoi nous avons des visions différentes et donc pourquoi nous n'avons pas les mêmes attentes de la part de l'Eglise.

Si tous nous sommes touchés par la postmodernité, ceux qui ont grandi « dedans » peuvent probablement le mieux témoigner de son influence. Nombreux sont ceux qui aujourd'hui parlent de la génération X pour parler de la génération qui a grandi dans la postmodernité. L'expression a été créée en 1991 par le romancier canadien Douglas Coupland<sup>16</sup>. Gerard Kelly parle, lui, de l'avènement d'un nouveau prototype qu'il appelle Homo Xapiens<sup>17</sup>. Une histoire tirée d'un spot publicitaire illustre de manière humoristique la façon de penser de cette génération<sup>18</sup>. C'est la veille de Noël et du haut de l'escalier de sa maison, une petite fille observe ses parents qui essaient de faire le montage du vélo qu'ils veulent lui offrir. Mais n'arrivant pas à trouver la feuille explicative du montage, ils se demandent s'il ne serait pas préférable de lui offrir autre chose et de lui donner le vélo à une occasion ultérieure. Elle est ahurie, et remonte vite dans sa chambre chercher le site web du fabricant. Elle le trouve, tire la notice sur son imprimante et la laisse discrètement tomber du haut de l'escalier. Les parents la retrouvent sans se douter de ce qui vient de se passer.

Pour mieux comprendre les mentalités propres à chaque génération, on peut distinguer au cours de ces dernières décennies différentes générations<sup>19</sup>.

---

<sup>15</sup> Quand nous parlons de théorie des générations, nous voulons évoquer tout le courant de pensée qui attribue des caractéristiques propres à chaque tranche d'âge. Un des ouvrages les plus récents et reconnu est celui de Graeme Codrington et Sue Grant-Marshall, *Mind the gap, own your past, know your generation, choose your future*, Rosebank : Penguin Books, 2004.

<sup>16</sup> Douglas Coupland, *Generation X, tales for an accelerated culture*, New York : St. Martin's Press, 1991. (Traduction française : *Génération X*, Paris : Robert Laffont, 1993).

<sup>17</sup> Gerard Kelly, *Retrofuture, rediscovering our roots, recharging our routes*, Downers Grove : InterVarsity Press, 1999. Le chapitre 2 intitulé « Homo Xapiens », p. 32-42, évoque la génération X, puis la génération Y.

<sup>18</sup> Citée par David Brown, *op. cit.*, p. 30-31.

<sup>19</sup> Pour un dossier complet sur la compréhension des générations, cf. <<http://www.tomorrowtoday.biz/mindthegap/genindex.htm>>. (Consulté le 27 mars 2005). On y trouvera également de nombreuses références bibliographiques.

La génération silencieuse (ceux et celles qui sont nés avant 1945) a grandi à l'époque de la grande crise économique des années 30 et de la deuxième guerre mondiale. On évoque le mot silence pour les décrire car leur éducation a été très stricte. On pouvait les voir mais on ne devait pas les entendre. C'est la génération du devoir. Plutôt prudents et peu enclins à la créativité et l'aventure, ils sont néanmoins travailleurs, engagés, stables et persévérants. Loyaux envers les institutions en général (mariage, entreprise, pays, Eglise, etc.), ils ont une vision très cadrée et engagée de leur adhésion à l'Eglise.

La génération du baby-boom (ceux et celles nés entre 1945 et 1965) a grandi dans une situation de prospérité économique mais aussi avec la mémoire de la deuxième guerre mondiale. Contestataires et pragmatiques, ils sont aussi idéalistes et tolérants. Ils ont profité des grands changements technologiques, ont fait des études, et se considèrent comme moteurs en vue du changement, comme le mouvement de mai 68 en témoigne. C'est la génération de l'action. Ils sont loyaux envers les personnes plutôt qu'envers les institutions et ont donc une vision de l'Eglise très participative et démocratique, dans laquelle l'homme et la femme sont engagés. Pour eux, l'Eglise est un corps organique plutôt qu'une organisation hiérarchique. Cette génération du baby-boom s'arrête avec l'arrivée de la pilule vers le début des années 60.

Les générations X et Y (ceux et celles nés après 1965) ont grandi dans des situations matérielles enviables mais ont souvent été privées de stabilité affective, notamment à cause du nombre croissant de divorces. Elles ont été, plus souvent que les générations précédentes, confrontées à des difficultés à trouver un emploi, au sida, à la drogue ; il en résulte une grande désillusion devant la vie. C'est pour compenser ce sentiment qu'elles ont une tendance à favoriser la relation à l'action. Ce sont les générations de l'être. La génération X (1965-1985) est plus individualiste, arrogante, prête à prendre des risques alors que la génération Y<sup>20</sup> (ceux nés à partir de 1985), ou génération millénium<sup>21</sup>, est plus indépendante, honnête, équilibrée, optimiste. Leurs attentes de l'Eglise sont d'abord celles d'un réseau de relations. Leur engagement dans l'Eglise doit être mesuré et équilibré et ne pas les empêcher d'avoir du temps pour les loisirs. Ils aiment travailler en équipe, souvent sur des projets ponctuels ou à court terme.

---

<sup>20</sup> Son nom vient du fait qu'elle suit la génération X.

<sup>21</sup> Appelée ainsi par les démographes parce que toute cette génération aura son bac après l'an 2000.

Bien que Gordon Lynch aille même jusqu'à se poser la question de savoir si la génération X a besoin de Dieu<sup>22</sup>, Tom Beaudouin pense, lui, que la religion reste importante pour elle<sup>23</sup>. Il distingue quatre thèmes centraux de la religiosité de la « GenX », même si elle est parfois irrévérente : les institutions sont suspectes ; l'expérience est clef (fondamentale) ; la souffrance a une dimension religieuse ; l'ambiguïté est centrale en matière de foi. Au fond, le défi spirituel pour la génération X est de faire que le virtuel mène quelque part.

Chaque génération a donc ses caractéristiques propres. Toutes ont été touchées par la postmodernité et aucune n'a plus de valeur qu'une autre. Pour partager notre foi, il s'agira de contextualiser l'Évangile et de s'adapter pour répondre aux besoins de ces différentes générations.

### **Les conséquences de l'évolution de la société pour l'évangélisation**

Une des conséquences de cette évolution de la société est le fait qu'il y a aujourd'hui de plus en plus de « sans-Eglise ». Qu'ils soient post-chrétiens, c'est-à-dire qu'ils aient – eux ou leurs parents – rejeté l'Eglise, ou pré-chrétiens, c'est-à-dire qu'ils n'aient jamais eu de lien avec elle ou avec une quelconque éducation religieuse chrétienne, ils vivent sans imaginer que l'Eglise peut les concerner. Il sera important pour ceux qui veulent partager leur foi avec eux de bien comprendre leur schéma de pensée. Pour illustrer leur manière de voir les choses, on peut citer les douze affirmations proposées par Lee Strobel qui permettent de mieux comprendre ce qui se passe dans la tête d'une personne « sans-Eglise » aujourd'hui<sup>24</sup> :

- Il/elle a rejeté l'Eglise, mais cela ne veut pas nécessairement dire qu'il/elle a rejeté Dieu.
- Il/elle est moralement à la dérive, mais désire secrètement un ancrage.
- Il/elle résiste aux règles mais réagit positivement aux arguments raisonnés.
- Il/elle ne comprend pas le christianisme, mais ignore également ce qu'il/elle dit croire.

<sup>22</sup> Gordon Lynch, *After religion, generation X and the search for meaning*, London : Darton, Longman and Todd, 2002, p. 103. Si l'auteur affirme que nombreux sont ceux qui aujourd'hui sont dans une véritable quête de sens, ils préfèrent parfois s'abstenir plutôt que d'accepter les vérités « toutes faites » des organisations religieuses, politiques et commerciales.

<sup>23</sup> Tom Beaudouin, *Virtual faith, the irreverent spiritual quest of generation X*, San Francisco : Jossey-Bass, 1998.

<sup>24</sup> Lee Strobel, *Inside the mind of unchurched Harry and Mary, how to reach friends and family who avoid God and the church* Grand Rapids : Zondervan, 1993.

- Il/elle a des questions légitimes à propos de choses spirituelles, mais n'attend pas de réponses des chrétiens.
- Il/elle ne se pose pas seulement la question : « Est-ce que le christianisme est vrai ? », mais se demande aussi : « Est-ce que le christianisme marche ? ».
- Il/elle ne veut pas seulement connaître quelque chose, il/elle veut l'expérimenter.
- Il/elle ne veut pas être le projet de quelqu'un, il/elle veut être l'ami(e) de quelqu'un.
- Il/elle sera moins loyal(e) à une dénomination qu'attiré(e) vers un lieu où on répondra à ses besoins.
- Même si il/elle n'est pas spirituellement sensible, il/elle souhaite que ses enfants acquièrent un niveau moral de qualité.
- Il/elle est fier(e) d'être tolérant(e), et pense que les chrétiens ont l'esprit étroit.
- Il y a de bonnes chances qu'il/elle vienne à l'Eglise si un ami l'invitait - mais cela peut en fait faire plus de mal que de bien.

## Un défi pour l'avenir

S'il est vrai que la postmodernité et le relativisme spirituel que l'évolution de la société apporte ont complètement changé la donne pour l'avenir de l'Eglise, et si nous réalisons parfois que nos stratégies et nos méthodologies sont souvent devenues obsolètes<sup>25</sup>, il n'en reste pas moins vrai qu'elle nous place devant un défi à relever !

En effet, le processus de sécularisation a engendré des besoins spécifiques, besoins qui créent le cadre dans lequel se font aujourd'hui l'expérience de la foi et l'accomplissement de la mission. Parmi ces besoins, nous trouvons : le besoin de trouver un sens, le besoin de communion et de communauté, le besoin d'avoir des valeurs, le besoin d'identité et de dignité personnelle, le besoin de salut, le besoin d'une vie plus riche.

« L'Evangile de Jésus-Christ a traversé toutes les époques avec puissance pour convertir les cœurs humains. Aujourd'hui, cet Evangile est la réponse aux attentes de la génération postmoderne. Notre tâche en tant que disciples du Christ est de donner corps et d'articuler la « jamais changeante » bonne nouvelle du salut disponible d'une manière que la

---

<sup>25</sup> Dan Kimball, *op. cit.*, p. 55.

génération émergente puisse la comprendre »<sup>26</sup>. Mais une théologie qui vient « prête-à-porter », et dans laquelle il n'y a soi-disant aucun défaut, n'est plus crédible ni ancrée dans la vraie vie, ni ne peut de manière adéquate refléter la richesse de l'Évangile. L'Église s'est « macdonaldisée ». Nous en sommes arrivés à des structures stéréotypées, offrant des cultes routiniers et monotones à une minorité vieillissante. Mais il y a des opportunités exaltantes pour la croissance, si seulement les Églises redécouvrent leur créativité et leur flexibilité, et offrent quelque chose de plus nourrissant pour les appétits spirituels postmodernes que l'équivalent des « fast-food »<sup>27</sup>.

La réalité est que ce que croit une personne peut avoir peu d'impact sur la manière dont elle vit. Par contre, la manière de vivre a un impact puissant sur ce qu'on croit. D'après Paulien, les besoins de base des sécularisés sont : être soulagé de la culpabilité, d'authentiques relations, l'engagement, une philosophie cosmique, une religion non organisée, et un style de vie avec des valeurs. Il affirme que « les adventistes ont une merveilleuse opportunité d'être particulièrement à la pointe au sein de la population postmoderne car dans trois de ces six domaines, nous pouvons apporter une contribution qui va plus loin que ce que la majorité des autres groupes chrétiens pourraient faire »<sup>28</sup>.

Par le passé, l'attitude de l'Église adventiste face au processus de sécularisation était plutôt négative. On peut le comprendre : dans toutes les sociétés sécularisées, l'Église adventiste a ressenti, comme d'autres dénominations d'ailleurs, une baisse notable de fréquentation, une régression, une perte de la foi et du sens du sacré, ainsi que la perte de l'identité, de la vision d'avenir et de la mission, un manque d'engagement et le non-respect de l'autorité religieuse. Pourtant le processus de sécularisation ouvre de nouvelles portes pour fortifier notre foi et travailler à l'élaboration du corps du Christ : nouvel intérêt pour les Écritures, nouveaux mouvements tournés vers le Christ, nouvelles attentes « d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre », nouvel engagement personnel. La sécularisation défie également les dirigeants de l'Église de repenser la façon de présenter l'Évangile, les moyens de garder la foi, et le rôle des laïcs dans le partage de la foi et l'élaboration du corps du Christ.

---

<sup>26</sup> Stanley Grenz, *op. cit.*, p. 174.

<sup>27</sup> John Drane, *The McDonaldization of the church, spirituality, creativity, and the future of the church* London : Darton, Longman and Todd, 2000.

<sup>28</sup> John Paulien, *op. cit.*, p. 135.

Nous devons bien sûr respecter ce qui a été fait par l'Eglise jusqu'à maintenant, mais le processus de sécularisation exige que nous tenions compte du passé et des nouvelles données. Une nouvelle formulation du message, les nouvelles priorités de la mission, une nouvelle orientation vers les hommes, les nouveaux défis de la foi, tout cela exige une nouvelle ouverture d'esprit et une nouvelle réceptivité au Saint-Esprit, car c'est lui qui nous guidera pour trouver ces nouveaux moyens, ces nouvelles priorités et les nouvelles réponses à apporter. C'est lui aussi qui renouvellera et fera revivre notre foi et notre mission, et qui produira en nous les fruits du salut.

Autrefois, on considérait que l'Eglise et le monde étaient antagonistes. L'activité missionnaire et l'évangélisation reflétaient la notion d'une «Eglise forteresse au milieu d'un monde en révolte » qui avait pour centre la proclamation de la vérité, qui visaient essentiellement aux progrès de l'Eglise et dont la réalisation était au premier chef l'affaire de spécialistes. Or le nouveau mode de pensée nécessite de se tourner vers le monde, de prendre avant tout en considération l'œuvre accomplie par chaque croyant, et que le message exprimé soit en relation directe avec les besoins de ceux auxquels il s'adresse.

## L'ère de l'évangélisation relationnelle

Monte Sahlin<sup>29</sup> propose une lecture intéressante pour notre propos de l'histoire de l'évangélisation dans l'Eglise adventiste. Il distingue trois périodes correspondant à trois types d'évangélisation dans l'Eglise adventiste.

- La période de l'évangélisation prophétique (1844 -1900).

Cette période est caractérisée par un accent sur l'étude de la Bible et notamment une critique prophétique des Eglises établies. La prédication est la méthode-clé de cette époque. Des « camp-meetings » sont institués comme moyen d'évangélisation. De nombreuses Eglises locales ont ainsi été implantées et ceux qui se joignaient à l'Eglise le faisaient parce qu'ils étaient marqués par l'urgence du message biblique des prophéties<sup>30</sup>.

---

<sup>29</sup> Monte Sahlin, *Sharing our faith with friends without losing either*, Hagerstown : Review & Herald Publishing Association, 1990.

<sup>30</sup> *Ibid.*, p.14-15.

- La période de l'évangélisation institutionnelle ou doctrinale (1900 - 1980).

D'après Howard B. Weeks, historien de l'évangélisation adventiste<sup>31</sup>, à partir des années 1900 les réunions sous tentes ayant pour sujet la prophétie et l'adventisme n'ont plus le succès du passé. Une nouvelle ère amène à communiquer principalement un corps de doctrines centré sur Christ. Au cours de cette période, la taille moyenne d'une Eglise adventiste est passée de 36 membres en 1900 à 110 en 1963 ; les hôpitaux, les maisons d'édition, l'industrie alimentaire, et le système éducatif adventiste se sont développés rapidement. On ajoutait les méthodes institutionnelles les unes aux autres pourvu qu'elles marchent. Ceux qui se joignaient à l'Eglise le faisaient parce qu'ils avaient découvert par des biais variés un corps de doctrines cohérent et exhaustif.

- La période de l'évangélisation relationnelle (1980 - aujourd'hui).

Depuis les années 1980, il est devenu de plus en plus difficile d'obtenir des résultats en développant les méthodes traditionnelles d'évangélisation institutionnalisée. Des approches adaptées se sont développées. Ainsi, la période actuelle semble caractérisée par le partage de la foi en répondant au besoins des uns et des autres à un niveau personnel, en établissant des relations d'amitié, puis en parlant de sa foi en Jésus et en la Bible. Le but est donc de répondre à des besoins plutôt que de mettre en place des programmes institutionnels. Les groupes de maison se sont par exemple avérés être un moyen d'aller dans ce sens. Ce qui compte le plus est la relation que l'on a avec Dieu qui débouche sur des relations aimantes envers ceux qui nous entourent.

Nous avons probablement un peu de retard en France pour faire la transition entre le temps où il suffisait de présenter « la vérité » pour que les gens se joignent à l'Eglise et la démarche pragmatique de la majorité de nos contemporains. Ce n'est pas que les prophéties ou les doctrines ne sont pas importantes et des passages obligés dans la démarche spirituelle, mais cela ne suffit plus si cela ne débouche pas aussi dans un vécu et des relations qui font la différence.

Le mouvement adventiste de ces dernières années est un reflet de la société contemporaine. Les grosses administrations centralisées ont laissé la place à des organisations plus petites et souvent décentralisées. Un nouveau paradigme émerge dans lequel le travail s'accomplit en partenariat et en réseaux. Les personnes prennent plus

---

<sup>31</sup> Cité par Monte Sahlin, *op. cit.*, p.16-19.

d'importance que la productivité : on pense que si les gens ont un sentiment d'appartenance et d'appréciation, leur productivité va augmenter. « Nous sommes passés de la pyramide au cercle, du pouvoir d'en haut au pouvoir alentour, de la bureaucratie aux structures organiques qui permettent à un groupe d'être utile à chacun de ses membres et au monde »<sup>32</sup>.

A l'ère de la globalisation, ce besoin d'un accent sur le relationnel dépasse les frontières géographiques ou dénominationnelles. On peut citer la sociologue française Danièle Hervieu-Léger qui affirme que « pour stabiliser les significations qu'ils produisent afin de donner un sens à leur expérience quotidienne, les individus peuvent rarement se contenter de leur propre conviction. Ils ont besoin de trouver à l'extérieur l'assurance que leurs croyances sont pertinentes... Aujourd'hui, c'est avant tout dans l'échange mutuel que les individus peuvent espérer trouver les moyens de consolider l'univers personnel de sens dont ils se dotent »<sup>33</sup>.

D'une certaine manière, mettre la priorité de la démarche religieuse sur la relation avec Dieu et avec autrui n'est qu'un retour aux réalités de ce que le Christ a proposé et modélisé et ce que l'Eglise primitive a vécu. « Pendant des siècles, l'évangélisation a été considérée principalement comme un processus cognitif. Mais plus récemment, la compréhension de ce qu'est la conversion a évolué vers une transformation de la personne entière. En fait, dans le contexte postmoderne, nous pourrions dire que nous devons évangéliser d'abord de manière expérimentale et enseigner le contenu de la foi ensuite ! Après tout, Jésus a dit à ses disciples, « Suis-moi », et non « M'acceptes-tu comme ton Seigneur et Sauveur personnel ? »<sup>34</sup>.

## Les croyances des Français

Le défi pour l'avenir de développer l'évangélisation relationnelle se trouve confirmé par la description des croyances et de la pratique religieuse des Français<sup>35</sup>. En effet, nous allons

<sup>32</sup> Garen Icenogle, *Biblical foundations for small group ministry*, Downers Grove: InterVarsity Press, 1994, p. 9-12.

<sup>33</sup> Danièle Hervieu-Léger, *Le pèlerin et le converti*, Paris : Flammarion, 1999, p. 180-181.

<sup>34</sup> Tony Jones, *Postmodern youth ministry, exploring cultural shift, creating holistic connections, cultivating authentic community*, Grand Rapids : Zondervan, 2001, p. 111.

<sup>35</sup> Cette description est basée sur l'ouvrage de Gérard Mermet, *Francoscopie 2001, comment vivent les Français*, Paris : Larousse, 2000 ; et les périodiques : *L'Express : Pourquoi Dieu est de retour*, Régis Debray, éd., N°2626, novembre 2001 ; *Le Nouvel Observateur : La soif de Dieu*,

voir que d'une manière générale, les Eglises en France n'ont que trop peu su s'adapter à l'évolution de notre société.

### **Le sentiment religieux des Français**

Les attitudes à l'égard de la religion sont difficiles à mesurer car difficiles à exprimer, à la fois par leur caractère intime et par les incertitudes d'un nombre important de personnes en ce domaine. Ainsi dans un sondage Psychologies/BVA de décembre 1999, 41 % des Français disaient croire en un Dieu, quel qu'il soit. Mais on trouve des différences sensibles selon les enquêtes, les méthodologies adoptées et surtout, la façon dont les questions sont formulées. C'est pourquoi il est plus utile de comparer l'évolution dans le temps des réponses à des enquêtes répétitives reprenant les mêmes formulations. Dans celle réalisée en 1996 par l'INSEE, 75 % des Français de 15 ans et plus déclaraient une appartenance religieuse (avec ou sans pratique), une proportion en légère diminution par rapport à la précédente enquête datant de 1987 (78 % des Français).

L'appartenance religieuse apparaît plus forte chez les femmes que chez les hommes : 79 % contre 70 %. Elle varie aussi selon les catégories sociales et professionnelles ; les ouvriers, cadres et membres des professions intellectuelles supérieures sont moins souvent croyants que les agriculteurs, commerçants, artisans et inactifs. Elle diminue surtout régulièrement avec l'âge : 40 % des 15-24 ans se disent sans appartenance religieuse, contre 14 % des personnes âgées de 60 ans et plus. Les athées et agnostiques ont un niveau d'étude plus élevé que la moyenne, habitent souvent l'agglomération parisienne et les régions méditerranéennes.

### **La pratique religieuse**

La proportion de pratiquants et la fréquence des pratiques ont chuté de façon sensible depuis le milieu des années 60. Six millions de Français (soit environ 10 % de la population) sont considérés comme des pratiquants réguliers (ils assistent à un service

religieux deux fois par mois) et vingt millions s'y rendent pour les grandes occasions (mariage, baptême, messe de minuit, etc.).

Les femmes sont deux fois plus fréquemment pratiquantes que les hommes, du fait notamment de leur forte présence dans les classes âgées. La pratique régulière n'est guère influencée par la catégorie sociale, le diplôme ou le revenu, trois notions qui sont évidemment loin d'être indépendantes. Elle apparaît en revanche très liée au degré de pratique des parents.

La désaffection actuelle n'est pas seulement la conséquence d'un mouvement historique long. Elle s'est alimentée plus récemment du divorce entre les Français et les institutions, dont l'Eglise fait encore partie malgré sa séparation d'avec l'Etat en 1905.

Le taux de pratique est proportionnel à l'âge ; il varie de 8 % entre 15 et 24 ans à 27 % à 60 ans et plus. On constatait jusqu'ici que la déclaration d'une pratique régulière devenait plus fréquente pour une même personne lorsqu'elle vieillissait ; ainsi, plus de 20 % de celles qui avaient entre 40 et 59 ans en 1996 se disaient pratiquants réguliers, contre 15 % en 1987, lorsqu'elles avaient entre 31 et 50 ans. Les jeunes semblent faire exception à cette évolution : 37 % de ceux qui étaient âgés de 23 à 33 ans en 1996 se disaient sans religion, contre 33 % en 1987, lorsqu'ils avaient entre 14 et 24 ans. Une question centrale pour l'avenir est donc de savoir si ce détachement croissant va se confirmer ou si au contraire la croyance et la pratique vont s'accroître ultérieurement comme dans le cas des générations plus anciennes.

### **Le 21<sup>ème</sup> siècle sera sans doute plus spirituel que religieux**

Beaucoup de Français s'efforcent aujourd'hui de « bricoler » des croyances et des comportements personnalisés, sans lien réel avec une Eglise ou une autre. Chacun pioche dans des croyances diverses ce qui lui apparaît conforme à son mode de vie et de pensée. La foi et les pratiques ne sont plus transmises de génération en génération ; elles sont adaptées, éclatées, individualisées, susceptibles de changer au cours de la vie. Elles mélangent parfois un fond de christianisme avec des morceaux de bouddhisme, parfois d'astrologie, de voyance ou de valeurs « new age ». Mais ces aménagements permettent aux individus d'échanger leurs perceptions spirituelles dans des groupes, des

communautés nouvelles en marge des structures traditionnelles. Face aux religions classiques, se profile l'invention d'un monde aux formes de spiritualité multiples, dans lequel le Dieu de la religion chrétienne n'aurait plus sa place, mais resterait présent sous d'autres formes dans les esprits.

## L'Eglise adventiste en région parisienne<sup>36</sup>

L'Eglise adventiste de France vit-elle cette description comme une réalité ? Pour répondre à cette question, il y a une part objective que les chiffres peuvent nous aider à évaluer, mais aussi une partie subjective qui dépend du ressenti des uns et des autres et qui peut bien sûr varier en fonction des sensibilités.

La Fédération des Eglises adventistes du nord de la France a vu croître le nombre de ses membres entre les années 1985 et 2000. Le taux moyen de cette croissance a été de 1,7% ce qui est un chiffre plutôt faible mais honorable si on le compare à d'autres fédérations en France ou dans les pays limitrophes. Mais il y a une disparité entre la province et la région parisienne. En 2001, les Eglises adventistes en Île-de-France étaient au nombre de 25 et rassemblaient un peu plus de 4000 membres, soit environ le double que 20 ans auparavant. Ainsi, il est clair qu'en province c'est une décroissance que subissent les Eglises depuis les années 1980. Quant à la région parisienne, la répartition ethnique des Eglises<sup>37</sup> montre que s'il y a eu croissance, elle est dans une partie non négligeable due à l'immigration. Ainsi, parmi les nouveaux membres qui se joignent à l'Eglise, nombreux sont ceux qui sont transférés d'autres lieux du monde : Madagascar, Réunion, Antilles, Brésil, Roumanie, Yougoslavie, pays de l'Est, etc. Tant mieux ! Il est important de les accueillir et de les intégrer, et de plus, ils constituent aujourd'hui une bonne partie des forces vives de l'Eglise, et lui permettent de fonctionner, tant par leurs ressources humaines que par les finances. Cependant, si l'on considère le nombre de Français de métropole qui représentent aujourd'hui en région parisienne environ 10 % du nombre total de membres des Eglises adventistes<sup>38</sup>, on prend alors conscience que leur

---

<sup>36</sup> En annexe 1 se trouvent les éléments que nous avons rassemblés lors de la période pré-natale de l'Eglise de l'Espérance décrivant la région Île de France, la répartition des membres, et des statistiques sur les Eglises adventistes dans cette région ainsi que quelques éléments d'analyse, et les chiffres décrivant la croissance des Eglises adventistes dans la Fédération France-nord des Eglises adventistes entre 1985 et 2000.

<sup>37</sup> Cf. tableau p. 87 (annexe 1).

<sup>38</sup> D'après les réponses des pasteurs au questionnaire qui leur a été envoyé en 2001-2002, dont le tableau récapitulatif se trouve p. 86 (annexe 1).

nombre a diminué de manière significative<sup>39</sup>. On peut en conclure que d'une manière générale, l'Eglise ne touche plus les métropolitains. Mais on peut élargir cette affirmation à toutes les personnes sécularisées, y compris par exemple les enfants d'immigrants qui sont nés en France et ont adopté toutes les valeurs de notre société occidentale contemporaine. Malgré tous les efforts des Eglises pour accomplir la mission et s'ouvrir à accueillir les populations qui nous entourent, il semble que dans cette perspective de l'évangélisation, soient exclues de nos cercles d'influence toute une partie des personnes à qui nous souhaitons pourtant proposer ce qui nous a transformés : l'espérance et les valeurs de l'Evangile de Christ. La sécularisation est donc externe : nos contemporains ne sont plus touchés par notre message.

Un autre type de croissance est bien sûr la croissance biologique. De nombreux enfants de familles adventistes fréquentent les Eglises et participent aux activités prévues pour les enfants et les jeunes, et un nombre non négligeable se joint à l'Eglise. Cependant si un excellent travail est accompli pour la catéchèse et pour l'intégration des jeunes dans les Eglises, il n'en reste pas moins vrai que nombreux sont également ceux qui ne se joignent pas à l'Eglise<sup>40</sup>. De plus, si l'Eglise adventiste permet à nombre de ses membres de s'épanouir dans la foi, un désir de plus en plus grand s'exprime pour plus d'authenticité, plus de simplicité, plus de liberté, plus de sens et moins d'administration, moins de rigidité. Que ce soit au niveau des membres d'Eglise ou du corps pastoral, un besoin se fait ressentir, même s'il n'est probablement pas unanime et vécu par tous de la même manière : le besoin de moderniser notre Eglise. La sécularisation est aussi interne : elle touche nos membres, en particulier les jeunes. Il ne faut pas s'en offusquer et s'en plaindre, c'est au contraire peut-être un défi qui nous est proposé pour aller vers une revitalisation de notre Eglise ; qu'elle ne s'enferme pas dans l'institution qu'elle devient, mais qu'elle reste un mouvement.

Cela semble confirmer les conséquences pour l'Eglise de la description que nous avons faite de l'évolution de notre société contemporaine, ainsi que la réalité plus spécifique à la France. L'Eglise adventiste en région parisienne n'échappe pas au défi qui se trouve devant elle pour atteindre sa mission.

---

<sup>39</sup> Nous n'avons pas de données précises sur le pourcentage de Français de métropole vers les années 1980, mais d'après de nombreux témoignages, ils représentaient alors la majorité du nombre des adventistes en Île de France, donc en tous cas bien plus de mille membres, alors qu'aujourd'hui il y en a environ 400.

<sup>40</sup> L'étude *Valuegenesis* a entre autre montré la réalité de cette désaffection en Amérique du nord et ses raisons. Il n'y a pas encore à ce jour en France d'étude scientifique sur cette question qui pourrait nous amener à avancer des chiffres fiables.

Dans l'avant-projet et le document donné à ceux que nous avons contactés pour faire partie du noyau de départ de l'Eglise de l'Espérance, nous faisons deux constats à propos de la situation que nous avons esquissée :

- La croissance de l'Eglise est faible et principalement biologique et migratoire. La sécularisation touche nos contemporains qui ne sont plus interpellés par notre message.
- La sécularisation est également interne, elle touche un nombre de plus en plus grand de membres d'Eglise, notamment les jeunes, qui aspirent à plus de modernité dans l'Eglise.

L'Eglise vit dans un monde en mouvement. Pour qu'elle soit en phase avec l'évolution de notre société, elle a besoin d'entrer en résonance avec les besoins de nos contemporains. C'est dans cette intention qu'a été pensée l'Eglise de Espérance.

## 2. Penser l'Église de l'Espérance

L'implantation d'une Église ne se fait pas du jour au lendemain. On peut distinguer différentes phases qui vont de la conception à la reproduction en passant par le développement prénatal, la naissance, puis la croissance<sup>41</sup>. Penser ce à quoi nous voulions que ressemble l'Église de l'Espérance a été une part importante de la phase de conception. Cette réflexion s'est appuyée sur notre compréhension de la société contemporaine et ses conséquences pour l'Église, et sur différents exemples, lectures et témoignages d'Églises en croissance<sup>42</sup>.

Dans notre désir d'expérimenter de nouvelles manières de vivre l'Église, il nous est donc apparu vital de définir une vision, c'est-à-dire « une image claire d'un futur préférable donné par Dieu à ses serviteurs et basé sur une juste compréhension de Dieu, de soi, et des circonstances »<sup>43</sup>. Pour emprunter un mot à Brian McLaren, nous voulions réinventer l'Église. « Il faut distinguer – dit-il – entre Églises renouvelée, restaurée et réinventée, et se concentrer sur la dernière »<sup>44</sup>. Pour lui, une Église renouvelée est modernisée ; une Église restaurée revient à ses valeurs d'origine ; et une Église réinventée met en place de nouveaux paradigmes pour avoir des termes modernes. En termes bibliques cela donnerait : elle ne cherche pas seulement des nouvelles outres, mais aussi du nouveau vin<sup>45</sup>.

« Penser l'Église » est donc passé par la définition d'objectifs, par une réflexion sur la raison d'être de l'Église et sa déclaration de mission, sur ses valeurs, puis sur ses liens avec l'institution et enfin par la mise en place d'une stratégie et d'un mode de fonctionnement.

---

<sup>41</sup> Ces cinq phases : 1. Conception, 2. Développement prénatal, 3. Naissance, 4. Croissance, 5. Reproduction, sont développées par Peter Roennfeldt, *L'implantation d'Églises, l'implantation de nouvelles Églises pour les «sans-Église»*, traduit par l'Union franco-belge des Églises adventistes, Division trans-européenne, édition revue 2002.

<sup>42</sup> Concernant les différents exemples d'Églises qui ont en partie inspiré notre projet, on peut mentionner plusieurs ouvrages : Elmer Towns, *10 of today's most innovative churches, what they're doing, how they're doing it and how you can apply their ideas in your church*, Ventura : Regal Books, 1990. Rick Warren, *L'Église, une passion, une vision, la croissance sans compromettre le message et la mission*, Grand Rapids : Eternity Publishing House, 1995. Paul Braoudakis, éd., *An inside look at Willow Creek Community Church* Barrington : Willow Creek Association, 2000. Ellen White, *Évangéliser*, Dammarie-les-Lys : Editions Vie et Santé, 1946. Charlie Cleverly, *Une passion pour l'Église, vers une vision renouvelée*, Nîmes : Vida, 1999. On mentionnera également un voyage d'étude fait du 10 au 20 mai 2002 au Canada et aux États-Unis pour visiter le Centre « Il est écrit » à Montréal, et participer à la « Leadership conference : prevailing church 2002 » à Willow Creek Community Church, Barrington Illinois, près de Chicago.

<sup>43</sup> George Barna, *The power of vision*, Ventura : Regal Books, 1992, p. 28.

<sup>44</sup> Brian McLaren, *The church on the other side, doing ministry in the postmodern matrix*, Grand Rapids : Zondervan, 2000, p. 19.

<sup>45</sup> Matthieu 9.17.

## L'Eglise au service de l'évangélisation

L'Eglise de l'Espérance est avant tout un projet d'évangélisation. Lors de la rédaction des premiers documents qui ont été édités<sup>46</sup>, nous avons choisi d'illustrer le projet par un photomontage qui montrait une porte en forme d'arche dans un mur en pierres par laquelle on pouvait voir la Tour Eiffel<sup>47</sup>. Ainsi nous voulions signifier que notre regard voulait se porter non pas vers l'intérieur de l'Eglise et penser d'abord aux besoins de personnes déjà converties, mais bien, changer de direction notre regard pour regarder depuis l'Eglise vers l'extérieur.

C'est prioritairement en vue de l'évangélisation que l'Eglise de l'Espérance a été pensée. En effet, c'est parce que les schémas classiques et méthodes traditionnellement employés ont montré leurs limites que nous avons envisagé faire une expérience où l'évangélisation ne serait plus un département de l'Eglise, souvent animé par une proportion limitée de membres d'Eglise, centrée autour de l'action ou le ministère du pasteur. L'intention était que tout ce qui serait fait et mis en place le serait avec cet objectif d'adapter l'Eglise aux besoins de nos contemporains.

Du reste, si adapter l'Eglise aux besoins de nos contemporains a pour objectif de permettre à des personnes encore sans Eglise de trouver l'occasion d'entrer dans une démarche relationnelle vers Dieu, cette adaptation peut aussi correspondre aux besoins des personnes déjà engagées à l'Eglise, car ce sont des « contemporains » parmi d'autres.

De plus, penser l'Eglise, c'est d'abord penser à des gens, car comme l'exprime Dan Kindball : « un défi fondamental et critique pour l'Eglise émergente est d'enseigner aux personnes qu'*elles sont* l'Eglise et non simplement qu'elles y vont ou y assistent »<sup>48</sup>. Si l'Eglise est définie par les personnes qui la composent, une vie d'Eglise où l'évangélisation serait vécue au quotidien implique que chaque croyant ait réellement intégré dans sa vie l'amour du Christ, et qu'il ne puisse s'empêcher de communiquer et partager ce sens nouveau à la vie et cette espérance.

---

<sup>46</sup> Dès l'avant-projet soumis au comité de la Fédération France-nord en octobre 2001.

<sup>47</sup> Cette image n'a plus été utilisée à partir du moment où nous avons eu un nom et un logo, mais continue d'illustrer certaines de nos rencontres au cours desquelles nous voulons partager notre vision et nos objectifs.

<sup>48</sup> Dan Kindball, *op. cit.*, p. 94.

Lors des enquêtes et entretiens réalisés avec de nombreux adventistes pendant la phase de préparation, beaucoup disaient ne pas inviter leurs amis et connaissances à l'Eglise car n'étant pas suffisamment à l'aise avec les programmes ou activités proposés. Notre vision de l'évangélisation a donc pris deux orientations. D'une part, la mise en place de programmes ayant une modernité et une qualité suffisantes pour que les membres n'hésitent pas à y inviter des connaissances. D'autre part, d'encourager chacun dans l'Eglise à développer un tissu relationnel comme une priorité d'Eglise ; non par devoir mais par choix. Nous avons donc souhaité avoir moins d'activités et un programme allégé par rapport à de nombreuses Eglises afin de laisser du temps à tout un chacun de développer ses amitiés, et à l'exemple du Christ d'aider, d'apprécier et d'aimer ceux que nous avons l'occasion de côtoyer. Notre conception de l'évangélisation est celle d'une relation naturelle que nous développons avec notre famille et nos amis et qui contribuera à ce que d'une manière ou d'une autre ils puissent entrer en relation avec Dieu. Une évangélisation efficace découle d'une relation authentique avec Christ. Ce n'est pas une théorie désincarnée que nous partageons mais le fruit d'un réel changement de vie que Dieu a produit en nous. Au lieu d'être quelqu'un que nous ne sommes pas, l'évangélisation relationnelle reflète notre propre personnalité. Elle est quelque chose qui se vit naturellement au fur et à mesure de nos relations. Si nous souhaitons que des personnes rencontrent Christ, nous pouvons envisager deux approches : personnelle ou impersonnelle. Aujourd'hui, il semble que les gens ne soient plus très sensibles aux méthodes telles que prospectus, émissions de radio ou télévision, affiches, autocollants, etc. Par contre, les gens sont ouverts à de franches discussions avec leurs amis. C'est dans une relation de confiance et d'estime réciproques que nous pourrions partager notre foi. Enfin, au-delà de l'amitié créée, il est nécessaire, au moment adéquat, d'avoir un témoignage verbal pour faire savoir à l'autre que nous sommes croyants ; et si cela est adapté, nous pouvons l'inviter à un événement, ou discuter avec lui d'un sujet en lien avec notre foi. Il s'agit donc de vivre et dire l'Evangile.

Si l'intention a toujours été clairement présentée comme liant l'évangélisation à la création de cette nouvelle Eglise, il ne s'est jamais agi néanmoins de négliger une vision globale de l'Eglise dont l'évangélisation n'est qu'une facette, certes importante, mais pas unique.

## La raison d'être et la mission

Dans la recherche de revitalisation de l'Eglise dans le contexte parisien postmoderne, la quête de sens est fondamentale. Comme le dit James Emery White, « il y a un besoin pressant pour l'Eglise et ses leaders à repenser *pourquoi* ils font ce qu'ils font *de la manière* dont ils le font »<sup>49</sup>. « Toutes les Eglises sont dirigées par quelque chose ; il y a une force conductrice, un contrôle, une conviction derrière tout ce qui se produit »<sup>50</sup>. Elles peuvent être dirigées par la tradition et fonctionnent en perpétuant le passé. Certaines sont dirigées par la « personnalité » ; le pasteur ou l'un des responsables a une telle influence que tout passe par cette personne. D'autres sont dirigées par les finances, par les bâtiments ou par les programmes. Dans un désir sincère de gagner des incroyants à Christ, d'autres encore peuvent être dirigées par des personnes en recherche. « Aujourd'hui, nous avons besoin d'Eglises dirigées par des objectifs plutôt que par d'autres forces »<sup>51</sup>. Ces objectifs sont pour nous la raison d'être de l'Eglise. Il est important, autant pour ceux qui sont déjà membres que pour ceux qui pourraient le devenir, d'avoir une vision claire de ces objectifs. Nous avons donc essayé de définir cette raison d'être pour une transparence plus grande et un sens plus clair. Elle est basée sur quatre piliers que sont l'adoration (l'Eglise pour Dieu), l'édification (l'Eglise pour elle-même), l'évangélisation (l'Eglise pour sa mission) et la compassion (l'Eglise pour la société)<sup>52</sup>.

- L'adoration (l'Eglise pour Dieu)

*« Il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père ».* Philippiens 2.8-10

*Le but de l'Eglise débute avec la reconnaissance que nous ne nous appartenons pas, ayant été rachetés par la mort du Christ. Il est seul Seigneur ! Il est la tête de l'Eglise. Nous devrions donc en toutes choses chercher à suivre sa volonté révélée dans sa*

---

<sup>49</sup> James-Emery White, *Rethinking the church, a challenge to creative redesign in an age of transition*, Grand Rapids : Baker Books, 1997, p. 10.

Dans l'original : « rethink *why* they do *what* they do the *way* they do it ».

<sup>50</sup> Rick Warren, *op. cit.*, p. 54.

<sup>51</sup> *Ibid.*, p. 57.

<sup>52</sup> Nous présentons ici chacun de ces quatre piliers en reprenant les textes qui sont aujourd'hui associés à la charte de membre et à tous les documents qui présentent l'Eglise de l'Espérance. Chaque point est présenté en citant d'abord un verset biblique clé, puis une affirmation et est complétée par la mention de références bibliques qui viennent soutenir l'affirmation. Nous apportons ici quelques commentaires après la présentation de chacun des quatre points de la raison d'être de l'Eglise.

*Parole, et apporter gloire à son nom. Ephésiens 1.22-23 ; 1 Corinthiens 6. 19 ; Colossiens 2.8-10 ; Colossiens 1. 18 ; 1 Pierre 1.18-19 ; Jean 19-21 ; Marc 14-16 ; Matthieu 27-28.*

Reconnaître Dieu comme étant notre Dieu : là est la première étape de toute démarche de foi. Seul, en petit groupe, ou avec une grande assemblée, nous pouvons aimer Dieu de tout notre cœur en l'adorant. L'adoration précède la croissance personnelle, ou le service. Parfois nous pouvons être tellement occupés à travailler pour Dieu que nous n'avons pas le temps de lui exprimer notre amour à travers l'adoration. Dans de très nombreux passages bibliques, le croyant est invité à célébrer la présence de Dieu en magnifiant le Seigneur et en exaltant son nom. Ce n'est pas par devoir que nous voulons adorer, mais bien par désir et pour nous réjouir d'exprimer notre amour à Dieu.

- L'édification (l'Eglise pour elle-même)

*« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ».*  
*Ephésiens 4. 11-13*

*Un des buts fondamentaux de l'Eglise doit être la transformation de chacun de ses membres. Cela implique étude de la Bible, formation de disciples et témoignage naturel. Les croyants sont engagés les uns envers les autres. Le corps de Christ est ainsi composé de membres interdépendants, ayant chacun reçu du Saint-Esprit un ministère qui doit être exercé au bénéfice de l'ensemble. Ainsi, tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement de la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour. 2 Timothée 4.2-4 ; Tite 2.15 ; Galates 6.1-2 ; Deutéronome 6.1-2 ; 1 Corinthiens 12.14 ; Romains 12.4-8 ; Hébreux 10.24-25 ; Hébreux 3.13 ; Tite 3.14 ; Actes 4.34-35 ; Actes 2.42-47 ; Josué 1.8 ; Ephésiens 4.16.*

L'Eglise existe aussi pour permettre à chacun de ses membres de grandir, de s'édifier. La formation du disciple se fait selon un processus qui consiste à aider les gens à ressembler davantage à Christ dans leurs pensées, leurs paroles et leurs actes. C'est parce que chacun exercera un ministère adapté à son profil personnel que les autres membres du corps pourront en bénéficier et ainsi croître spirituellement.

- **Evangelisation (l'Eglise pour sa mission)**

*« Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». Matthieu 28.18-20*

*Cette grande mission est prioritaire pour l'Eglise en tant que communauté, et pour chaque croyant, personnellement. C'est le désir de l'Eglise que de partager aussi largement et efficacement que possible la bonne nouvelle du pardon de Dieu en Christ. Dieu équipe et appelle chaque croyant à une variété de ministères et de vocations, et dans ce contexte, chacun peut être un témoin du Seigneur Jésus-Christ. Dieu aime chacun sans distinction. Actes 1.8 ; Colossiens 4.3-6 ; Marc 16.15 ; Matthieu 5.13-16 ; Matthieu 9.36 ; Romains 10.14-17 ; Matthieu 22.37-39 ; Ephésiens 3.16-19 ; Ephésiens 4.13.*

Nous sommes ambassadeurs pour Christ, et notre mission est d'évangéliser le monde. C'est le privilège et la responsabilité de chaque chrétien de partager la bonne nouvelle partout où nous allons. Nous ne voulons pas chercher la croissance de l'Eglise pour notre propre intérêt mais parce que Dieu veut que les gens soient sauvés. Comment communiquer la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ à ceux qui sont perdus ? Jésus ne le fait, et ne le fera pas en personne. Une fois, il a comparé ceux qui sont perdus à des champs prêts pour la moisson et a ordonné à ses disciples : « Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson »<sup>53</sup>. C'est Dieu qui a fait mûrir la moisson, comme le déclare l'apôtre Paul : « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître »<sup>54</sup>. Cependant, bien que Dieu fasse mûrir la moisson, il ne la récolte pas. Il s'attend à ce que nous soyons des moissonneurs. Quelle énorme responsabilité ! Une chose est claire : si nous, en tant qu'êtres humains, n'apportons pas ce message aux perdus, ils resteront perdus. Comme le dit la lettre aux Romains : « Comment entendront-ils parler de lui sans prédicateurs... Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles »<sup>55</sup>.

- **Compassion (l'Eglise pour la société)**

*« Alors le roi dira à ceux qui sont à sa droite : venez vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez rendu visite ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi ». Matthieu 25.34-36*

---

<sup>53</sup> Matthieu 9.38.

<sup>54</sup> 1 Corinthiens 3.6.

<sup>55</sup> Romains 10.14-15.

*En plus de la proclamation de l'Evangile, l'Eglise a été commissionnée par le Christ à étendre dans le monde son ministère de compassion. L'Eglise ne peut se contenter de son propre confort dans un monde tiraillé par des problèmes tels que la décadence morale, la corruption, l'oppression, la violence, le crime, l'injustice sociale. Sans entrer dans le jeu du pouvoir politique pour imposer les valeurs chrétiennes dans une société sécularisée et pluraliste, l'Eglise est invitée à une action de conscience envers le monde en démontrant l'amour et la justice du Christ. Luc 3.10-14 ; Luc 4.16-21 ; Actes 4.34-35 ; Galates 6.10 ; 2 Corinthiens 10.4 ; Jacques 2.14-26 ; Jacques 5.1-5 ; Jean 3.16.*

L'Eglise ne serait pas l'Eglise si elle n'était génératrice d'actes de compassion autour d'elle. A l'exemple du Christ qui avant toute chose s'est occupé des besoins de base des personnes qu'il rencontrait, il en va de la cohérence de la vie du croyant d'être acteur dans le soutien et le secours apportés à ceux qui sont dans le besoin. Sans avoir d' « idées derrière la tête », mais par amour désintéressé, apporter chaleur humaine et aide matérielle contribuera à faire exister la compassion dans le monde qui nous entoure.

Afin de pouvoir exprimer et partager clairement ce pour quoi l'Eglise de l'Espérance a été créée et pour que ses objectifs soient identifiables, nous avons résumé la raison d'être de l'Eglise dans une déclaration de mission qui reprend en une phrase les quatre piliers de la raison d'être de l'Eglise :

« L'Eglise adventiste de l'Espérance s'est donnée pour mission de permettre au plus grand nombre de découvrir l'espérance que Dieu apporte à la vie, en invitant à l'adoration commune du Dieu créateur, en favorisant l'enrichissement mutuel et le développement personnel à la ressemblance du Christ, en encourageant un engagement de compassion envers ceux qui souffrent, et en témoignant d'une expérience spirituelle équilibrée et pleine de joie ».

## Les valeurs

Après avoir réfléchi sur la raison d'être de l'Eglise, nous avons souhaité prendre du temps pour clarifier les convictions bibliques qui devraient marquer les attitudes et les actions de notre communauté de croyants. Nous ne parlons pas de spécificités doctrinales ou

confessionnelles, ni de ce qui est parfois appelé les normes de l'Eglise. Les valeurs décrivent comment nous souhaitons que notre Eglise et ses membres agissent à l'égard des gens dans l'Eglise ou dans la société, reflétant ainsi les attitudes fraternelles du groupe.

- L'Eglise n'est pas une fin en soi, elle n'est qu'un moyen en vue de permettre au plus grand nombre d'être dans les conditions d'une relation avec Dieu.
- L'évangélisation n'est pas une méthode, c'est un état d'esprit. Ce n'est pas un événement, c'est une manière d'être.
- Le développement naturel de l'Eglise ne se base pas sur une approche quantitative, mais considère la qualité de la vie de l'Eglise comme la clé de son développement.
- La croissance de l'Eglise ne se fera pas par un homme seul, mais par l'engagement et la libération de toutes les forces actives de l'Eglise et un vécu prioritaire de la prière.
- La recherche de l'excellence doit être la marque distinctive de chaque ministère développé dans l'Eglise de l'Espérance.
- La prédication de l'Evangile étant universelle, nous voulons adapter notre approche de l'Evangile à la mentalité, à la culture et aux besoins spécifiques des Franciliens, et utiliser pour ce faire des moyens pédagogiques adaptés à notre temps et favoriser la pleine expression de la créativité au service de l'Evangile.
- Chaque personne est précieuse aux yeux de Dieu, et aux nôtres. Nous désirons faire de l'Eglise de l'Espérance un lieu d'accueil pour tous ; où chacun trouve sa place dans des relations de transparence et de franchise.

## Une Eglise adventiste pas comme les autres ?

Une des questions que nous nous sommes posées a été de savoir quel lien et quelle adéquation nous aurions avec l'institution « Eglise adventiste » et avec les Eglises adventistes que l'on pourrait qualifier de « classiques ». Le plus grand changement dans l'Eglise depuis la Réforme a lieu actuellement sous nos yeux, affirme Peter Wagner<sup>56</sup>. Il appelle ce phénomène : « la nouvelle réforme apostolique », qui décrit les nouvelles formes et procédures qui émergent dans des domaines tels que la direction d'Eglise, la relations entre les Eglises, les finances, l'évangélisation, la prière, la formation, le rôle du surnaturel, le culte et autres aspects importants de la vie de l'Eglise. Certains de ces changements, dit-il<sup>57</sup>, ont lieu à l'intérieur des dénominations, mais pour la plupart cela prend la forme de réseaux apostoliques faiblement structurés. Malgré cette tendance au congrégationalisme qui se fait ressentir parfois jusque dans les milieux adventistes, il n'a jamais été question pour qui que ce soit que ce projet prenne de la distance avec la dénomination. L'Eglise de l'Espérance est une Eglise adventiste et le restera. Pas un mot de la profession de foi de l'Eglise de l'Espérance ne diffère de la profession de foi de l'Eglise adventiste. Nous ne souhaitons changer en rien les croyances de l'Eglise, mais adapter notre manière de les communiquer, et moderniser les modes de fonctionnement.

Crée-t-on une Eglise à deux vitesses avec des initiatives telles que l'implantation de l'Eglise de l'Espérance ? Il est clair que des différences assez notables peuvent exister entre ce projet d'Eglise qui souhaite s'adapter à la mentalité postmoderne parisienne et d'autres Eglises. Mais peut-on parler d'une seule vitesse pour toutes les Eglises déjà existantes ? C'est notre conviction qu'il y a autant de « vitesses » que d'Eglises. Plus encore, c'est parce que chaque Eglise sera vivante qu'elle se développera à sa manière. Le fait donc que chacune se développe à son rythme et à sa façon nous semble être un signe de bonne santé. Il y a de l'espace dans le cadre général de la dénomination pour que chaque Eglise, tout en s'intégrant à ce cadre, trouve ses spécificités. Des Eglises au Cameroun, au Brésil ou en Californie peuvent être adventistes et néanmoins assez radicalement différentes. On le comprend parce qu'on trouve là des cultures variées. Or la société française est loin d'être mono-culturelle et c'est probablement une richesse pour la

---

<sup>56</sup> Peter Wagner, *Churchquake, how the new apostolic reformation is shaking up the church as we know it*, Ventura : Regal Books, 1999, p. 5.

<sup>57</sup> *Ibid.*, p. 6.

famille adventiste d'avoir des Eglises différentes qui correspondent aux besoins de gens différents.

Nous avons pensé donner un nom à cette Eglise qui comme dans certaines régions du monde, ne soit pas le nom du lieu (Eglise adventiste de Paris) mais un qualificatif qui évoque en même temps une idée, un qualificatif dont nous serions porteurs. Le mot « espérance » qui va si bien à ce qui anime le cœur des adventistes nous semblait au départ un peu trop galvaudé, mais après l'étude que nous avons faite auprès de sans-Eglise, c'est le terme qui retenait le plus l'attention et qui donnait le plus envie de venir à ceux que nous avons interrogés. Et nous l'avons adopté ! Le fait que nous parlions parfois d'E2E illustre notre désir de nous adapter à ce qui se passe autour de nous. Dans notre société contemporaine, beaucoup utilisent leurs téléphones mobiles pour s'envoyer des messages courts ou textos, et utilisent pour aller plus vite des abréviations. E2E sont les trois lettres qui résument les mots : Eglise de (2) l'Espérance. Il avait été suggéré par quelques membres du comité de Fédération France-nord que nous ne nous appelions pas « Eglise », mais plutôt « centre », ou autre. Nous avons choisi ce nom « Eglise de l'Espérance » parce que nous ne souhaitons pas tromper les gens sur ce qu'est ce projet. C'est une Eglise !

Enfin, nous avons choisi de définir une cible, car si l'on essaye d'atteindre tout le monde, on risque de n'atteindre personne. Notre « public cible » concerne les 18-40 ans, c'est-à-dire des gens souvent sensibles aux moyens de communication modernes, à un rythme de vie plutôt rapide et zappeur. D'autre part, pour que tous les visiteurs se sentent à l'aise, quelle que soit leur origine, il nous a semblé important d'avoir une représentation multi-ethnique.

## Le mode de fonctionnement<sup>58</sup>

Pour faire vivre ce projet d'Eglise, si le développement des relations personnelles nous semblait jouer un rôle important, il était bien sûr indispensable dans notre stratégie en vue

---

<sup>58</sup> Nous ne voulons pas ici présenter ce qui se passe effectivement à l'Eglise de l'Espérance mais ce qui avait été prévu lors de la phase de conception de l'Eglise. Du fait que le chapitre suivant est consacré à décrire le vécu de l'Eglise de l'Espérance qui reprend bon nombre de points ici mentionnés, nous serons volontairement succincts à ce stade.

d'atteindre nos objectifs de mettre en place un mode de fonctionnement équilibré et cohérent et des activités et rencontres adaptées.

Le culte a été pensé pour avoir lieu le samedi en fin de matinée et pour être le seul service qui rassemblerait toute l'Eglise. L'heure plutôt tardive permettrait de vivre le sabbat comme un vrai jour de repos (« grasse matinée » possible). Notre désir était d'adapter le culte à notre société du 21<sup>ème</sup> siècle (musique, message, environnement multimédia), de centrer les messages sur la Bible, de proposer une musique et des chants vivants, dynamiques et modernes, et de rechercher l'excellence autant que faire se peut.

Nous avons d'autre part envisagé proposer des programmes d'évangélisation tous les samedis en fin d'après-midi<sup>59</sup>, avec un programme non plus cultuel mais spirituel<sup>60</sup>. L'idée était d'avoir des sujets par séries avec un même orateur, des moments musicaux, l'utilisation de vidéos, clips, montages audiovisuels, sketches, etc., des messages sur des sujets actuels : un regard spirituel sur notre vie de tous les jours, ce qui nous préoccupe, ce qui nous soucie, ce qui nous réjouit. Ces programmes seraient courts mais intenses. Il a été envisagé d'organiser des concerts entre les séries. L'intention de ces programmes ou autres activités pouvant aller dans le même sens était de donner une opportunité aux membres de l'Eglise d'inviter leurs amis.

L'implication dans des petits groupes nous est aussi apparue comme fondamentale. Les deux objectifs principaux de tous les groupes sont l'étude de la Bible et la communion fraternelle. Ces groupes seraient appelés à se réunir de manière régulière dans les maisons ou à l'église, à des horaires variés et adaptés ; chaque groupe ayant un leader et un adjoint, et du matériel à disposition pour le partage biblique et le vécu spirituel.

Individuellement et collectivement, la prière précède et accompagne toute la vie de l'Eglise. Nous avons prévu mettre en place des trios de prière qui se réunissent chaque semaine.

Concernant les ministères, nous avons pensé à deux principes de base. Tout d'abord que chaque croyant exerce un ministère, c'est-à-dire que toute personne qui s'engage dans

---

<sup>59</sup> Jusqu'à présent ces programmes d'évangélisation n'ont jamais vu le jour, faute de locaux.

<sup>60</sup> La différence que nous faisons entre cultuel et spirituel est la suivante : dans le culte, c'est l'assemblée dans son intégralité qui rend un culte à Dieu, elle est invitée à chanter, prier et pleinement s'associer à tout ce qui se vit ; alors que dans un programme spirituel les auditeurs peuvent garder une certaine distance, il peut y avoir des chants mais présentés par un groupe, un message mais moins impliquant, etc.

l'Eglise, s'engage à exercer un ministère. Pour ce faire une commission des ministères, permanente, aurait pour mission de proposer de manière régulière des rencontres pour découvrir les dons, faire le point sur le vécu, encourager et remercier ce qui se fait, écouter les suggestions et les désirs de chacun. D'autre part, que les responsabilités soient partagées, c'est-à-dire que l'Eglise soit organisée en fonction de sa raison d'être : adoration, exhortation, évangélisation et compassion. Chacun de ces domaines ayant à sa tête un ancien ou un responsable. Tous les membres, chacun en fonction de son ministère s'engagerait dans l'un ou l'autre domaine.

D'autre part, une réflexion a été menée à propos de l'adhésion à l'Eglise. Nous nous sommes interrogés sur l'adéquation à la mentalité de nos contemporains de s'engager à vie. A une époque où tout est contractualisé, on aime savoir à quoi on s'engage et pour combien de temps. D'autre part, sans aucunement nier la pertinence et la nécessité d'exercer la discipline ecclésiastique pour faire valoir les principes bibliques fondamentaux enseignés par l'Eglise adventiste, il nous a semblé que la méthodologie d'application pourrait évoluer pour éviter d'exposer chaque cas devant l'ensemble de la communauté donnant ainsi l'impression parfois d'un tribunal ecclésiastique. Enfin, il nous a semblé que faire le point chaque année sur son engagement vis-à-vis de Dieu et de l'Eglise ne pouvait être que bénéfique. Toutes ces raisons ont fait que nous avons préparé une charte de membre annuelle<sup>61</sup> : « Ayant reçu Christ comme mon Seigneur et mon Sauveur ; m'étant fait(e) baptisé(e) par immersion comme signe public de nouvelle naissance et d'appartenance au Seigneur ; et étant en accord avec la déclaration de mission, la raison d'être, la profession de foi, la vision de l'Eglise adventiste de l'Espérance, je me sens maintenant conduit(e) par le Saint-Esprit à m'unir à cette famille spirituelle en en devenant membre. En faisant ainsi, je m'engage envers Dieu et envers les autres membres de la communauté à faire ce qui suit : je protégerai l'unité de mon Eglise, je servirai le ministère de mon Eglise, je soutiendrai le témoignage de mon Eglise, et je veillerai à mon développement spirituel personnel »<sup>62</sup>.

Enfin, nous avons aussi réfléchi aux caractéristiques idéales des lieux dans lesquels l'Eglise pourrait se rassembler, tout en étant conscients que réunir l'ensemble des conditions souhaitées ne serait pas forcément facile ou possible. Parmi ces

---

<sup>61</sup> Cette charte est largement inspirée par celle de l'Eglise de Saddleback, en Californie, dont le pasteur est Rick Warren.

<sup>62</sup> Dans la charte de membre, les quatre points : je protégerai le ministère de mon Eglise, je servirai le ministère de mon Eglise, je soutiendrai le témoignage de mon Eglise, et je veillerai à mon développement spirituel personnel sont détaillés par des points secondaires qui sont présentés dans l'annexe 7, p. 107.

caractéristiques, on peut mentionner l'accessibilité (proximité des transports en commun, possibilité de parking, lieu ouvert et visible) ; l'espace (place pour tout le monde, salles annexes, vaste hall d'accueil propice aux relations amicales) ; la modernité (multimédia, son de qualité) ; le confort (salle de culte agréable, sièges confortables, lieux d'accueil adaptés aux différentes activités, propreté) ; et la modularité (lieux propices aux différents types d'activités).

Entre le rêve et la réalité, entre les projets et leurs réalisations, entre les intentions et les faits, il y a parfois des différences, il y a des réussites et des échecs, il y en tous cas du temps, du travail, des joies, des peines, de l'engagement. Après avoir « pensé » l'Eglise de l'Espérance, il restait à la « vivre » !

### 3. Vivre l'Église de l'Espérance

« Pour découvrir de nouveaux horizons, il faut oser quitter le rivage ». La vie de l'Église de l'Espérance témoigne de certains voyages vers des horizons nouveaux pour l'Église adventiste française. Or si prendre un peu le large, c'est prendre certains risques, c'est aussi faire des découvertes utiles pour la foi et la vie de la communauté. Le vécu de l'Église de l'Espérance est à la fois celui d'une Église adventiste normale, car c'est bien ce qu'elle est ; et à certains égards, il n'y a rien qui ressemble plus à une Église qu'une Église. Et en même temps, dans différents domaines, nous avons essayé de nouvelles manières de vivre l'Église : dans le culte, les ministères, la croissance spirituelle, le fonctionnement administratif ou encore la communication. Certains ont utilisé Disneyland pour des réunions à but spirituel, alors qu'aujourd'hui les personnages de Disney sont probablement mieux connus à travers le monde que ceux de la Bible. Pourtant, dans son ouvrage « Jesus in Disneyland »<sup>63</sup>, David Lyon affirme que ce n'est pas une simple substitution. Au contraire, cela révèle le potentiel d'initiative de la quête spirituelle contemporaine. Nous avons voulu à notre petite échelle contribuer à ces initiatives, et c'est l'objet des lignes qui suivent de les présenter.

#### Un développement par étapes<sup>64</sup>

L'Église de l'Espérance ne s'est pas faite en un jour, et ce qu'elle est aujourd'hui est le fruit d'un développement qui s'est fait par étapes, jour après jour, semaine après semaine, mois après mois, année après année. Et à n'en pas douter, elle continuera à se développer et à évoluer, et tant mieux, car c'est un signe de vie !

Les choses ont été initiées lors de l'assemblée de Fédération France-nord à Vittel en mai 2001, où l'éventualité de la création d'une Église en vue d'essayer de nouvelles pistes d'évangélisation a été évoquée. Après un été de réflexion, il a été convenu qu'une décision serait prise par le comité de la Fédération sur la base d'un avant-projet afin de ne pas s'engager sur une idée en l'air et sans avoir défini au préalable les contours de la

---

<sup>63</sup> David Lyon, *Jesus in Disneyland, religion in postmodern times*, Cambridge : Polity, 2000.

<sup>64</sup> Une chronologie datée de tous les événements marquants du développement de l'Église de l'Espérance se trouve en annexe 2.

nouvelle Eglise. Cet avant-projet a été présenté au comité en octobre 2001. Une équipe a alors été constituée qui s'est réunie en « comité de pilotage » afin de travailler en groupe sur la conception du projet. C'est ainsi que nous avons validé la raison d'être de l'Eglise, rédigé la déclaration de mission, choisi le nom « Eglise de l'Espérance », réfléchi à la stratégie et au mode de fonctionnement, et finalement contacté des personnes en vue de constituer un noyau de départ pour démarrer l'Eglise de l'Espérance. Ce comité de pilotage se réunissait environ une fois par mois et discutait sur des propositions ou des documents préparés à l'avance. Cette phase de conception a été l'occasion de faire une analyse de la situation des Eglises en région parisienne, et de nous pencher sur une meilleure compréhension de la société contemporaine et sur le développement des Eglises dans ce contexte. De nombreuses lectures ont alimenté nos réflexions et un voyage d'étude<sup>65</sup> a permis d'ancrer dans la réalité des expériences et témoignages jusque là théoriques. Cette période a aussi été l'occasion de préparer du matériel (traductions, audiovisuel, etc.) et de commencer à rechercher des locaux.

C'est au printemps 2002 que chaque personne pressentie pour faire partie du noyau de départ a été contactée, et a reçu un dossier présentant le projet à l'occasion d'un entretien personnalisé. Une rencontre avant l'été a été organisée avec toutes les personnes désireuses de s'engager. On peut dire que l'acte de naissance de l'Eglise de l'Espérance a eu lieu le 7 septembre 2002 avec le premier culte public. Les choses se sont alors mises en place petit à petit afin de continuer à transmettre la vision et organiser un fonctionnement optimal. Un séminaire *Servir* a eu lieu dès les semaines suivantes, à la suite duquel toutes les personnes du noyau ont pu prendre en charge un ministère adapté à leur profil. Des groupes de maison ont vu le jour. Une attention particulière a été apportée à chaque culte qui dès ses débuts a systématiquement vu la présence de visiteurs. Si au départ, l'équipe de leaders a été constituée de l'équipe pastorale entourée des deux volontaires (SVA), une mutation s'est faite petit à petit vers un partage des responsabilités avec notamment la nomination d'anciens, d'un conseil d'administration, et de responsables de chaque ministère. Au niveau des locaux, nous avons démarré les cultes dans une salle buée à la Plaine Saint-Denis, avant de déménager dans une église louée près de la Place Clichy à Paris, ce qui a permis un accès facilité et des locaux plus adaptés et donc un essor de la communauté. Pour ce qui a été des autres réunions, rendez-vous ou rencontres, notamment en semaine, nous avons pu utiliser des salles de

---

<sup>65</sup> Voir note 42, p. 25.

la Fédération ou des églises de la région qui ont accepté de nous accueillir. Une newsletter, puis un site Internet ont tour à tour vu le jour. Enfin, le fonctionnement administratif s'est lui aussi affiné petit à petit : si une association culturelle a été constituée dès le début, les processus de décisions, nominations et orientations se sont affinés avec le temps.

C'est donc un développement par étapes qui nous a amenés là où nous en sommes aujourd'hui et il est clair que de nombreuses étapes nous attendent encore. Pour mesurer le développement de l'Eglise, on peut évoquer les étapes franchies, on peut mesurer certains aspects par des chiffres<sup>66</sup>, on peut aussi prendre conscience de tout ce qui reste à faire ; l'essentiel est d'être en route, et de connaître la direction vers laquelle on avance !

## Le culte public

Au sein de la majorité des Eglises, le moment du culte est central dans la vie ecclésiale. Parce que c'est le moment par excellence au cours duquel toute la communauté est rassemblée ; mais aussi parce que le culte est l'acte le plus public de la vie d'Eglise, nous avons apporté un soin particulier à notre manière de vivre le culte. Deux lignes directrices ont animé nos intentions. D'abord, le culte est un moment d'adoration de Dieu. Avant de répondre à des besoins humains, le culte est l'occasion d'affirmer notre foi et notre amour au Seigneur. D'autre part, comme tout ce que nous faisons à l'Eglise de l'Espérance, nous avons souhaité que le culte soit adapté à des personnes qui viendraient pour la première fois dans une Eglise ; qu'il permette à des personnes non habituées au vocabulaire et aux traditions des Eglises de prendre part à la célébration et de comprendre ce qui se passe.

A cet égard, le choix des sujets des messages et la manière dont ils sont traités et partagés sont primordiaux. Un effort particulier est constant afin de trouver des points d'accroche entre le sujet biblique et la réalité du quotidien de nos contemporains. C'est la Bible et Jésus-Christ que nous prêchons, mais il ne nous paraît pas contradictoire de lier notre réflexion sur la foi à des références actuelles afin de partir dans notre prédication de là où en sont les gens. On peut citer quelques exemples de sujets et d'illustrations qui

---

<sup>66</sup> L'annexe 3 présente quelques chiffres qui permettent de se rendre compte en partie de l'évolution de l'Eglise, et donne une photographie partielle de ce qu'est l'Eglise de l'Espérance aujourd'hui.

nous ont permis d'aller dans ce sens d'être adaptés à nos contemporains. Ainsi, alors que la comédie musicale « Les 10 commandements » était à la une, nous avons eu une série de dix cultes sur les dix commandements, avec pour accroche une signalétique et une musique qui rappelaient la comédie musicale, et des micro-trottoirs qui introduisaient des messages montrant comment chacun des dix commandements peut avoir du sens dans notre équilibre de vie aujourd'hui. D'autres exemples tournent autour de notre utilisation du cinéma : des extraits du film « Bruce tout puissant » nous ont permis d'introduire une réflexion sur notre compréhension de qui est Dieu ; « Fourmi Z », d'accompagner un message sur la solidarité dans l'Eglise ; « L'effet papillon », comment chacun de nos choix a des conséquences jusque dans la vie éternelle ; etc. Des émissions de télévision ont pu être utilisées pour faire le lien avec un message biblique : « L'île de la tentation » nous a permis de réfléchir sur ce qu'est la tentation dans la Bible ; et « Zone rouge », comment avec Dieu nous pouvons gérer notre stress. Nous avons également saisi toutes les occasions du calendrier pour avoir un message en lien avec l'actualité : Noël, Pâques, la Toussaint, ont été des opportunités, mais aussi Halloween ou Hannukah. De nombreux sujets sont choisis parce qu'ils nous semblent répondre aux préoccupations de nos contemporains. On mentionnera par exemple : « La foi a ses raisons », pour se poser les questions : pourquoi croire en Dieu, en la Bible, en Dieu, en Jésus, en la résurrection ; « Notre cerveau est-il programmé pour croire ? » ; etc. Des chansons ont pu illustrer tel ou tel message. Ainsi, la chanson de Francis Cabrel : « Assis sur le rebord du monde » a introduit merveilleusement un message sur les signes des temps ; celle d'Axelle Red « J'aime pas mes voisins », notre rapport à l'autre ; ou encore « Si Dieu était l'un d'entre nous » de Joan Osborne, comment Dieu est présent là où parfois on ne l'attend pas. Il nous est arrivé aussi de réaliser des montages vidéo dont nous avons écrit le scénario. Par exemple, après la déroute de l'équipe de France de football lors du Mondial 2002, nous avons fait un comparatif entre l'équipe vainqueur de 1998 et celle perdante de 2002, faisant un parallèle entre les caractéristiques d'une Eglise « gagnante » et celles d'une Eglise « perdante ». L'utilisation du multimédia est donc récurrente car adaptée à notre temps sans pour autant être systématique. Avec des sujets ponctuels ou des séries de deux à dix messages sur le même thème, notre désir reste intact d'avoir pour référence la Bible seule et de rendre son message éternel audible et interpellant pour nos contemporains.

En plus de la prédication, l'autre composante essentielle au culte pour nous est la louange. La première moitié du culte lui est généralement consacrée. Progressive, elle a

pour but de nous mettre en lien avec Dieu par des chants, des poèmes, des témoignages, des lectures, des dons. Elle débute souvent par une invitation à l'assemblée de s'unir dans son désir de rencontrer Dieu, c'est le temps de l'accueil. Elle se prolonge dans un temps de repentance et reconsécration, puis continue par des chants de reconnaissance et d'adoration. Les chants choisis sont le plus souvent plutôt des chants contemporains, avec des paroles assez simples et aussi compréhensibles que possible. L'instrumentation est soigneusement préparée et plutôt moderne. Une équipe de louange a été mise en place qui a été spécialement formée et qui organise systématiquement une répétition en semaine avant chaque culte. Deux animateurs dirigent les chants et invitent l'assemblée à vivre les paroles chantées, conduisent des temps de prière et de témoignage, et ont pour but de favoriser une relation d'adoration entre chaque personne présente et Dieu. Pour sensibiliser l'Eglise et former les leaders, nous avons invité Rolf Schneider, responsable de la louange à Jeunesse en Mission (à Lausanne en Suisse), et auteur compositeur de nombreux chants, pour un week-end en mars 2003. Cela nous a permis, s'il était besoin, de prendre conscience combien la louange dépasse le simple fait de chanter, et elle est devenue aujourd'hui un élément important dans la vie de l'Eglise de l'Espérance.

Le sabbat étant un jour de repos, et parce qu'il nous semble que dans notre société zapping un programme de trois heures le samedi matin n'est pas adapté, nous avons choisi d'avoir un seul moment de rassemblement le samedi matin qui est donc le culte qui a lieu à partir de 10h30. La durée d'un culte est généralement d'une heure et quinze minutes. Nous préférons un programme court mais de qualité plutôt qu'un programme plus long et souvent moins rythmé et moins dense<sup>67</sup>.

Pour favoriser la transition entre l'effervescence de la vie parisienne et le moment de paix qu'un culte se propose d'être, un générique est proposé pour démarrer notre programme. Par des images et quelques phrases choisies, soutenues par une musique adaptée, le générique est l'occasion d'ouvrir un espace de dialogue entre Dieu et chaque personne présente. Il est présenté comme une invitation à mettre de côté tous les soucis de la semaine pour prendre le temps de s'ouvrir à Dieu.

---

<sup>67</sup> Une interview de l'animateur de télévision Christophe Dechavanne entendue lors de la période de conception de l'E2E illustre l'importance d'un programme sans longueur. A la question « Pourquoi ne plus faire vos émissions en direct ? », il répondait : « J'aime le direct, mais ce faisant, je ne suis pas à l'abri d'un tunnel (c'est-à-dire un moment un peu creux, une interview inintéressante, une hésitation, ou autre), et lors d'un tunnel de trente secondes je perds 600 000 téléspectateurs. Je n'en ai économiquement plus le droit. J'enregistre donc mes émissions dans les conditions du direct, mais nous faisons des coupures au montage ». Si lors d'une émission de télévision, des centaines de milliers de téléspectateurs zappent pour un tunnel de trente secondes, comment ne pas penser que de nombreuses personnes ne viennent plus dans les Eglises à cause de trop d'approximation dans le déroulement du programme du culte.

La préparation d'un culte démarre de longues semaines avant qu'il ait lieu. Pour chaque culte, un prédicateur, un animateur de louange et un coordinateur<sup>68</sup> sont définis. Le prédicateur choisit un sujet, et le coordinateur organise une réunion avec l'animateur de louange, le prédicateur, plus une ou deux autres personnes, environ trois à quatre semaines avant le culte. C'est l'occasion pour le prédicateur d'évoquer ce dont il projette de parler, et ainsi d'avoir à clarifier ses propres idées et de les confronter à des avis tiers. Un moment d'échange et de prière permet alors d'une part d'affiner l'orientation du message du prédicateur, mais aussi de chercher des éléments qui pourront être intégrés au culte qui permettront de soutenir le message. Cela peut être un extrait de film, une chanson, une image, un sketch, un témoignage, un micro-trottoir, ou toute autre chose qui contribue à donner une tonalité cohérente et contemporaine à l'ensemble du culte. Les chants peuvent être choisis en lien avec l'ensemble du culte. Cette première réunion de préparation permet de lancer une dynamique, de tendre vers plus de qualité, et d'initier une préparation spirituelle à ce culte en construction. Selon les besoins, une ou plusieurs autres réunions de préparation ont lieu, ou en tous cas des contacts téléphoniques ou mails. Un titre est choisi et un éditorial est rédigé par le prédicateur, qui est diffusé sur le site, dans la newsletter et dans une invitation mensuelle, afin de présenter le sujet pour que les membres puissent inviter de manière plus adaptée leurs amis et connaissances. Dans la semaine qui précède le culte, un conducteur précis est édité et diffusé auprès de tous les intervenants et techniciens. Un montage multimédia adapté est préparé, et un bulletin d'information, avec le déroulement du culte et des informations est imprimé pour distribution. La préparation s'achève le samedi matin par la mise en place de tout l'équipement et par un moment de prière avant le culte.

La place des enfants dans le culte est importante. Pendant toute la première partie, ils sont invités à participer et à chanter. Puis pendant la deuxième partie, un moment de catéchèse spécialement préparé leur est proposé. Ce moment de catéchèse est animé par des animateurs et animatrices qui utilisent les manuels de l'école du sabbat. En ce qui concerne les tout-petits, une annonce récurrente est faite pour rappeler que les enfants sont importants et plutôt que d'imposer le silence total, ou aux mamans de sortir, nous invitons chacun à se réjouir des gazouillis ou parfois des rires ou des cris des enfants et à ne pas se formaliser et se laisser perturber par ce qui est signe de vie plus que

---

<sup>68</sup> Il arrive que le coordinateur soit le prédicateur ou l'animateur de louange.

dérangement. Certains cultes ou parties de cultes sont parfois spécialement destinés aux enfants de différents âges.

L'accueil et la convivialité sont des moments importants tant à l'arrivée des visiteurs qu'après le moment formel de culte. Nous considérons même que cela fait partie du culte et la manière dont les uns et les autres sont en relation avant et après le programme est à la fois un témoignage et une manière d'honorer Dieu. Un soin particulier est apporté au contact établi avec les visiteurs à la suite du culte, et l'ensemble des anciens et de l'équipe du ministère de soutien veille à un accueil respectueux et une écoute adaptée à chaque personne.

On pourrait penser que le culte n'est pas forcément le moment le plus adapté pour accueillir des visiteurs, et pourtant, notre expérience montre que c'est à cette occasion que nous avons reçu le plus de personnes en recherche, et que les membres ont le plus de facilité à inviter les amis. Allier le désir d'adorer Dieu, d'être adaptés aux visiteurs, et de répondre aux besoins spirituels des membres, semble un défi impossible, et pourtant, aussi perfectibles que soient nos cultes, c'est cet équilibre que nous cherchons à atteindre semaine après semaine.

## Les ministères

Dans le service pour Dieu et pour l'Eglise, l'idéal est que chacun soit la bonne personne à la bonne place au bon moment. Pour atteindre cet objectif, il nous a semblé qu'il était nécessaire d'une part, de mieux connaître le profil de chacun et d'autre part, d'assurer un suivi, une formation et une évaluation de chaque ministère. De plus, dans la majorité des Eglises, il semble que le pourcentage de membres ayant un ministère varie entre 10 et 30 %, or il nous semble important de tout faire pour qu'il n'y ait pas de membres spectateurs mais que toutes les personnes puissent avoir un ministère adapté, y compris - si elles le désirent - celles qui ne sont pas encore baptisées.

La Bible enseigne que Dieu a donné à tous les chrétiens des passions pour œuvrer dans les domaines spécifiques du ministère. Il a mis sur leur cœur des fardeaux, des rêves et une vision des choses qui les poussent à répondre à des besoins précis ou à exercer un

ministère auprès de groupes sociaux déterminés. Par ailleurs, il a accordé à tous les chrétiens des dons spirituels, comme des aptitudes spécialement imparties qui les aident à exercer leur ministère avec enthousiasme et efficacité. Dieu a aussi donné à chacun de ses enfants un tempérament unique, comme une manière de faire spéciale dans leur rapport aux idées, aux événements et aux personnes. Lorsque les uns et les autres servent dans les domaines pour lesquels ils se passionnent, ils œuvrent avec enthousiasme. Ils n'ont pas de problème de motivation, parce qu'ils réalisent leurs rêves personnels. Quand ils servent selon leurs dons, ils le font avec compétence ; ils connaissent rarement la frustration d'être appelés à exercer des talents qu'ils n'ont pas ou à laisser dormir des talents qu'ils ont. Quand ils servent dans des voies compatibles avec le tempérament que Dieu leur a donné, ils se sentent libres d'être eux-mêmes : on ne demande pas à des cérébraux de réagir comme des sensitifs, ni à ceux qui entreprennent de servir comme ceux qui entretiennent, ni aux introvertis d'avoir des responsabilités d'ordre relationnel. Quand le ministère reflète le caractère individuel reçu de Dieu, il oriente tout naturellement vers la plénitude et la fécondité.

Ainsi, nous avons mis en place une cellule permanente des ressources qui est composée de membres dont le ministère est de coordonner le recrutement, le suivi et l'encouragement de chaque personne ayant un ministère. L'équipe des ressources humaines organise chaque fois que c'est utile un séminaire *Servir*<sup>69</sup> afin de permettre aux personnes désireuses d'être utiles à l'Eglise de définir leur profil de serviteur. A la suite de ce séminaire une consultation individuelle permet de faire le bilan du séminaire et de mettre en correspondance les besoins ou possibilités de l'Eglise et le profil de la personne. Un ou plusieurs ministères sont alors définis et peuvent commencer à être exercés.

De manière régulière une prise de contact permet de savoir si le ministère se déroule de manière satisfaisante. Chaque année une évaluation plus approfondie permet de faire le point, et peut amener à des ajustements. Cela peut passer par un renforcement de l'équipe du ministère en question, une redéfinition de la mission, un changement de ministère, des responsabilités supplémentaires, ou un allègement de la charge. Si un besoin de formation se fait ressentir, tout est fait pour qu'en interne ou en externe une formation adaptée puisse être proposée.

---

<sup>69</sup> Bruce Bugbee, *Networking, equipping those who are willing to serve*, Pasadena : Charles Fuller Institute, 1989. En français : *Servir, séminaire de formation aux ministères de l'Eglise, pour équiper ceux qui veulent servir*. Traduit par Jean-Marc Lohr et Gabriel Delaunoy, adapté par Gabriel Monet. Paris : E2E, 2002.

Dans ce mode de fonctionnement, nous n'avons plus une « commission de nomination » telle qu'elle fonctionne dans les Eglises classiques. On peut dire que la commission de nomination a été remplacée par la cellule des ressources humaines qui propose dans l'interaction un ministère adapté. Cela permet de ne plus réfléchir en termes de postes, où l'on cherche des personnes pour remplir une liste de fonctions préétablies. Au contraire, nous partons de toutes les personnes prêtes à servir pour trouver et mettre en œuvre les ministères adaptés à leurs profils. Il va de soi que certains postes sont indispensables, et c'est pour cela que les ministères sont définis dans l'interaction. Ainsi, l'équipe des ressources humaines peut inviter une personne ayant un profil correspondant à accepter un ministère dont on ne pourrait pas se passer. A l'inverse, certains ministères ne sont pas indispensables, et nous ne ferons pas le « forcing » pour qu'il soit accompli, aussi beau et utile soit-il. Par exemple, un ministère de solidarité a été mis en place en 2003-2004 pour organiser des sorties auprès des sans-abri afin de leur apporter boisson, nourriture et chaleur humaine. La personne responsable ayant déménagé au cours de l'été 2004, nous avons interrogé les membres de l'équipe pour savoir si l'un ou l'autre voulait reprendre la responsabilité, or les réponses ont été négatives. Nous avons alors choisi de ne pas imposer un ministère pourtant magnifique pour lequel il n'y avait pas la bonne personne. Il se trouve que dans les mois qui ont suivi, une personne s'est sentie appelée à reprendre ce ministère, en a parlé à l'équipe des ressources humaines et au cours de l'hiver 2005, plusieurs sorties de solidarité ont été organisées à nouveau. Dans la même dynamique, cette priorité aux personnes plutôt qu'aux fonctions nous a amenés à créer un ministère de peinture<sup>70</sup> ; et c'est grâce à l'implication de plusieurs informaticiens engagés à l'Eglise que nous avons un ministère sur Internet aussi développé.

Pour chaque ministère, un cahier des charges<sup>71</sup> est défini en collaboration entre l'équipe du ministère en question et l'équipe des ressources humaines. Ces cahiers des charges peuvent évoluer au fur et à mesure du temps et de l'évolution des personnes. Ils définissent une mission et les moyens d'atteindre les objectifs établis.

---

<sup>70</sup> Une personne de l'Eglise a désiré mettre son talent d'artiste peintre au service de la communauté. Par exemple, elle a pu plusieurs fois peindre des tableaux utiles pour illustrer des prédications.

<sup>71</sup> L'annexe 4 présente les cahiers des charges de certains ministères.

Pour chaque ministère accompli à l'Eglise de l'Espérance, nous encourageons chacun à donner le meilleur de lui-même. Parce que Dieu en est digne, c'est l'excellence que nous voulons viser en toute chose, mais c'est l'esprit de service qui prime sur tout le reste.

Avec ce fonctionnement, les ministères sont partagés entre tous et chacun sert avec joie. Nous avons véritablement l'impression de faire partie d'un corps où chacun contribue à sa façon au développement et à l'édification de tous.

## La croissance spirituelle

Devenir disciple du Christ fait partie de la mission de l'Eglise telle qu'exprimée par Jésus avant son ascension<sup>72</sup>. Pourtant la croissance spirituelle ne se fait pas toute seule après la conversion. Il est donc nécessaire de l'encourager et de l'accompagner. De plus, elle n'est pas seulement de l'ordre de la connaissance, mais touche plus à la manière d'être qu'aux croyances. Jésus lui-même a affirmé que les disciples se reconnaîtront à l'amour qu'ils auront les uns pour les autres<sup>73</sup>. Christ est le modèle à suivre, et désirer lui ressembler engage dans un chemin de toute une vie.

Ainsi, parce que devenir disciple ne se fait pas du jour au lendemain mais que c'est le fruit d'un processus, nous avons formalisé un chemin de croissance spirituelle<sup>74</sup> en plusieurs étapes qu'on peut visualiser en une série de cercles imbriqués allant du plus large : la population, au plus étroit : le disciple qui est un leader engagé dans l'Eglise. Les six étapes sont les suivantes : « Population », la personne n'a jamais entendu parler de l'E2E ; « Contact », la personne a eu un contact avec l'E2E ou avec quelqu'un de l'E2E ; « Présent », la personne fréquente des activités de l'E2E ; « Actif », la personne est active à l'E2E, c'est-à-dire qu'elle participe à la vie de l'Eglise, qu'elle a accepté un ministère... ; « Membre », la personne est membre de l'E2E, c'est-à-dire qu'elle est baptisée et qu'elle a signé la charte de membre ; et enfin « Leader », la personne a un engagement qui fait d'elle un leader dans un des aspects de la vie de l'Eglise. Une stratégie a été mise en place pour contribuer à ce que ceux qui le souhaitent puissent aller de l'avant dans ce

---

<sup>72</sup> Matthieu 28.19.

<sup>73</sup> Jean 13.35.

<sup>74</sup> Un graphique illustrant le chemin de disciple étape par étape se trouve en annexe 5. On y distingue également ce qui a été mis en place pour les différentes transitions.

chemin de disciple. Ainsi, les relations amicales, le site web, les témoignages, les cultes contemporains, les groupes de maison, les rencontres de présentation « Eglise Mode d'Emploi », le séminaire *Servir* pour découvrir son profil de serviteur, les études bibliques individuelles, les activités diverses, le séminaire « Devenir un Chrétien Contagieux », et le programme de formation personnelle chrétienne « PotenCiel » sont autant de ponts afin de permettre à tout un chacun de passer d'étape en étape et d'avancer sur son chemin de disciple. Ce qui compte, ce n'est pas le temps nécessaire pour ce faire mais d'être en cheminement.

La formation personnelle chrétienne PotenCiel<sup>75</sup> a été pensée pour accompagner et encourager chacun dans son développement spirituel. Trois niveaux peuvent être atteints. Pour chacun des niveaux, sept modules doivent être accomplis qui sont soit la participation à des séminaires que nous organisons, soit des lectures personnelles. Le premier niveau est généraliste, le deuxième met plus l'accent sur une formation adaptée au ministère particulier que chacun exerce, et le troisième invite à devenir en partie formateur à son tour. Les séminaires proposés sont orientés dans trois axes : l'étude de la Bible, le développement personnel et le témoignage. Un livret qui permet un suivi est distribué à chaque personne souhaitant intégrer la formation. Plusieurs séminaires sont donc organisés chaque année et chacun établit son programme comme il l'entend au niveau du rythme et du choix des sujets. Il va de soi d'autre part que, comme tout ce que nous faisons à l'Eglise de l'Espérance, les séminaires sont ouverts à tous, et suivant les sujets, ils sont une occasion d'invitation et donc une porte d'entrée de plus à l'Eglise. Parmi les séminaires que nous avons organisés dans le domaine biblique, on peut mentionner des études de livres, comme l'Evangile de Jean, ou le livre des Actes, mais aussi des approches plus thématiques, comme « Création - évolution » ou « Dieu et la violence dans l'Ancien Testament ». Dans le domaine du témoignage, on peut mentionner « Devenir un chrétien contagieux » pour développer l'évangélisation relationnelle, et « Découvrir les religions », afin de mieux connaître les différentes manières de vivre la foi différentes de ceux qui nous entourent. Dans le domaine du développement personnel, on peut citer certains sujets abordés comme la gestion du temps, la résolution des conflits, l'éducation parentale, la santé. Selon les séminaires, ceux-ci sont animés par un invité ou par une personne de l'Eglise (pasteur ou autre) ayant les compétences correspondantes.

---

<sup>75</sup> Pour le texte de présentation du livret PotenCiel et quelques exemples des séminaires organisés, voir l'annexe 6.

Les groupes de maison sont aussi un élément clé dans cette dynamique de croissance. Dès le début de l'Eglise, nous avons mis en place plusieurs groupes et tous les membres sont invités à s'impliquer dans un groupe. Cela est d'autant plus nécessaire que le samedi matin nous n'avons pas d'école du sabbat. Or les objectifs de l'école du sabbat : étudier la Bible et développer la fraternité et la prière dans un petit groupe, sont fondamentaux. Et nous pensons qu'ils peuvent même encore mieux être remplis dans le cadre d'un groupe qui se réunit en semaine dans les foyers. Les groupes de maison, vécus comme cellules de base de l'Eglise et comme lieu de développement de la foi, sont non seulement bibliques mais sont aujourd'hui une réalité de toutes les Eglises en croissance. Nous avons orienté les groupes au départ afin qu'ils soient adaptés à l'accueil d'amis et connaissances. Si les groupes de maison étaient au cours de la première année globalement appréciés par tous ceux qui les fréquentaient, la majorité a pourtant témoigné avoir du mal à y inviter des sans-Eglise. Nous avons alors pensé qu'il nous fallait mieux adapter notre manière de vivre les groupes et avons décidé pour cela de sensibiliser l'Eglise et former les leaders. Nous avons fait appel à Philippe Joret, auteur d'un livre sur les groupes de maison<sup>76</sup> à l'occasion d'un week-end sur le sujet. Sur la base de son manuel, nous avons donc essayé au cours de la deuxième année de nous ouvrir à l'accueil de nouvelles personnes dans les groupes de maison, mais sans succès probant. Nous avons pris acte en début de troisième année et décidé de ne pas chercher absolument à faire de nos groupes une porte d'entrée dans l'Eglise, mais de nous concentrer sur le développement spirituel des membres des groupes. En effet, les chiffres d'une part et les évaluations successives d'autre part, montrent que les membres ont plus de facilité à inviter quelqu'un au culte que dans un groupe de maison. Par contre, nombreux sont ceux qui sont venus au culte un certain nombre de fois et qui ont intégré par la suite un groupe de maison et y ont trouvé un moyen d'étudier la Bible, de grandir spirituellement et de fraterniser. C'est donc aujourd'hui cette perspective-là que nous souhaitons poursuivre et affermir.

Toujours dans cette optique de croissance spirituelle, nous avons mis en place un ministère de la prière. Ainsi ont été organisées un certain nombre de veillées de prière. Une section du site Internet y est consacrée et dans toutes les réunions et rencontres, nous essayons de prendre du temps pour prier. Nous avons mis en place des trios de

---

<sup>76</sup> Philippe Joret, *Les GDM's ça marche ou pas, comment faire des disciples dans nos groupes de maison ?* Montpellier : Alpha Omega, 2003.

prière : des groupes de trois personnes engagées à prier ensemble régulièrement pour leur communauté et pour le monde ; ces trios étant appelés à se multiplier.

En ce qui concerne les enfants et les adolescents, il n'y avait que trois enfants en bas âge au début de l'Eglise de l'Espérance, et faute de locaux rien ne s'est fait pour eux. Nous n'avons pas voulu laisser cela en l'état, surtout que le nombre d'enfants a augmenté, et avons mis en place un moment de catéchèse pour les enfants, puis, depuis que des jeunes adolescents fréquentent l'Eglise et que les locaux nous le permettent, une rencontre pour eux également. Aujourd'hui il y a donc un peu moins d'une dizaine d'enfants entre zéro et cinq ans, et entre 3 et 5 jeunes adolescents. A terme, nous aimerions conjuguer et rassembler ce qui est habituellement distinct : l'école du sabbat et les activités de jeunesse. Aujourd'hui nous n'avons pas d'activités pour les enfants ou les adolescents en dehors du moment de catéchèse qui a lieu pendant le culte, mais lorsque les locaux et le nombre d'enfants en âge de le faire le permettront, nous envisageons d'avoir des rencontres le samedi après-midi dans ce but. Notre conception de la croissance spirituelle des enfants qui naissent dans l'Eglise est marquée par les étapes suivantes : présentation d'enfant quelques semaines ou mois après la naissance, le choix du tison vers l'âge de 7 ans, l'engagement de l'explorateur vers l'âge de 12 ans, et le baptême quand le jeune se sent appelé à donner sa vie à Jésus.

La volonté de Dieu pour tous les croyants est la maturité spirituelle. Avec Paul, nous voulons affirmer que « nous ne sommes pas censés rester comme des enfants... mais nous sommes appelés à dire la vérité dans l'amour, et à croître en celui qui est la tête, Christ »<sup>77</sup>. C'est un des rôles de l'Eglise que de contribuer à ce développement et c'est ce que nous essayons de mettre en place pour que chacun soit disciple de Jésus-Christ.

## Le fonctionnement administratif

Si lors de l'implantation d'une Eglise, on ne pense pas prioritairement aux structures administratives, il n'en reste pas moins vrai que pour un développement équilibré, il est indispensable d'avoir un fonctionnement qui soit à la fois efficace et pas trop lourd. Il faut,

---

<sup>77</sup> Ephésiens 4.14-15.

de plus, tenir compte des impératifs de la loi française et de l'esprit des règles de fonctionnement de l'Eglise adventiste.

L'Eglise de l'Espérance a un statut d'association cultuelle (loi 1905), déclarée en Préfecture de Paris. Chaque année, c'est l'assemblée générale qui élit les président, secrétaire, trésorier et membres du conseil d'administration. Nous avons une à deux assemblées générales par an selon les besoins, et c'est l'assemblée qui décide des grandes orientations de l'Eglise. Des rapports sont présentés annuellement et le bilan financier est voté ainsi que le budget pour l'année suivante. Le conseil d'administration se réunit lui tous les deux mois environ et a en charge de faire vivre de manière équilibrée l'Eglise, de gérer les éventuels problèmes, de coordonner et planifier les activités, et de contribuer à transmettre la vision. Chaque responsable de ministère a la liberté avec son équipe de fonctionner comme il l'entend et d'utiliser son budget librement. Les responsabilités sont déléguées et seules les questions importantes se discutent en conseil d'administration.

De par notre fonctionnement concernant les ministères, nous n'avons plus de commission de nomination qui propose tous les ans ou tous les deux ans une liste de toutes les personnes proposées pour exercer un ministère. Cependant il nous est apparu important que les anciens, et les responsables des ministères soient reconnus par la communauté. Nous avons donc mis en place une commission appelée « commission 233 »<sup>78</sup> qui se réunit à la fin de l'été et qui propose à l'assemblée générale de l'automne des noms pour assumer les fonctions d'anciens, de responsables des ministères et pour le conseil d'administration. Les leaders de la communauté reçoivent ainsi la reconnaissance et l'appui de l'ensemble de l'Eglise.

Concernant le lien statutaire que chacun peut entretenir avec l'Eglise, nous avons mis en place une charte de membre<sup>79</sup> signée chaque année. C'est donc l'occasion, à chaque rentrée, pour les membres de faire le point sur son engagement vis-à-vis de Dieu et de l'Eglise. Cette charte peut être signée par les personnes baptisées qui acceptent la déclaration de mission, la raison d'être, la profession de foi et les valeurs de l'Eglise

---

<sup>78</sup> Le nom « commission 233 » vient du fait qu'elle est composée de 2 personnes des ressources humaines, de 3 personnes du conseil d'administration et de 3 autres membres d'Eglise. C'est l'équipe des ressources humaines qui définit en son sein les deux représentants à cette commission. Il en est de même pour les trois représentants du conseil d'administration. Pour les trois membres d'Eglise qui complètent cette commission, un vote est organisé sur le site Internet ; chaque membre peut proposer trois noms et ce sont les trois personnes qui ont le plus de voix, qui si elles l'acceptent font partie de la commission.

<sup>79</sup> Voir l'annexe 7 pour lire la charte de membre intégrale et un exemple du courrier envoyé chaque année aux membres.

adventiste de l'Espérance et qui s'engagent à protéger son unité, à servir le ministère et soutenir le témoignage de l'Eglise et à veiller à leur développement spirituel personnel. Ce fonctionnement invite à responsabiliser chacun, permet une remise en question personnelle régulière, reflète plus justement la réalité de ceux qui sont membres, et humanise la discipline ecclésiastique. Dans le cas d'une divergence d'un membre avec les principes bibliques fondamentaux enseignés par l'Eglise adventiste, la personne ne signe pas la charte et l'Eglise peut concentrer son attention à son action pastorale vis-à-vis de cette personne. Les membres de l'Eglise de l'Espérance sont donc ceux qui ont signé la charte pour l'année en cours. Ceux qui se joignent à l'Eglise en provenance d'autres Eglises sont invités à effectuer leur transfert, et inversement, les personnes qui quittent l'Eglise de l'Espérance pour une autre Eglise adventiste sont invitées à demander leur transfert. Jusqu'à présent cette charte de membre a contribué à un fonctionnement réaliste et un engagement sérieux de la part des membres, et nous verrons si à l'avenir elle continue d'apporter satisfaction au plus grand nombre. Elle a en tous cas été appréciée par les sympathisants s'apprêtant à être baptisés car proposant un engagement certes exigeant mais défini dans le temps, clair et précis.

Cette dimension administrative n'est pas accessoire, et si elle peut parfois paraître moins spirituelle que d'autres aspects de la vie de l'Eglise, ce n'est pas la conception que nous voulons en avoir. En effet, c'est aussi parce que les responsabilités seront déléguées, les modes de décisions respectés et acceptés, les engagements clarifiés et les structures adaptées, que la croissance de l'Eglise pourra être optimisée.

## Les locaux

On imagine souvent qu'implantation d'Eglise rime avec acquisition d'un local. C'est ce que nous avons aussi pensé au départ du projet de l'Eglise de l'Espérance, mais la réalité a été toute autre. C'est ainsi que depuis le début et jusqu'à présent, nous nous réunissons dans un lieu que nous louons le samedi matin (parfois aussi le samedi après-midi).

Nous avons cherché dès la période de conception de l'Eglise un local en vue d'une acquisition grâce à différents budgets pouvant être affectés à ce projet. Une première piste sérieuse nous a amenés à nous intéresser à un entrepôt de 500 m<sup>2</sup> à Malakoff, tout près

de la Porte de Châtillon dans le sud de Paris. Cette piste n'a pu aboutir du fait de l'impossibilité de créer un nombre suffisant de parkings correspondant au règlement d'urbanisme. Une autre piste a alors été envisagée à Cachan. Cette imprimerie d'environ 2000 m<sup>2</sup> aurait permis, une fois transformée, de faire de ce lieu un vrai centre d'évangélisation accueillant l'Eglise de l'Espérance, mais aussi par exemple une Eglise internationale, et des activités d'évangélisation des autres Eglises de la région parisienne. Les locaux étaient adaptés pour héberger une dizaine d'étudiants et ainsi permettre des rentrées financières pour payer les charges et en faire un lieu de vie toute la semaine. Après accord de l'Union franco-belge et de la Division eurafricaine, une proposition a été faite au propriétaire qui l'a jugée insuffisante. Avec le temps, les choses ont évolué à plusieurs points de vue : le propriétaire a baissé son prix, mais la Fédération, face aux problèmes immobiliers importants pour plusieurs Eglises en Île-de-France, n'a plus souhaité aller de l'avant. Finalement, au printemps 2004, l'équipe de la Fédération a pris l'initiative d'acheter une villa à Châtenay-Malabry (à 8 km de Paris) sans clause suspensive, puis nous a fait savoir qu'elle envisageait y installer l'Eglise de l'Espérance. Le permis de construire pour transformer la maison en église ayant été refusé, la Fédération reste aujourd'hui en possession d'une propriété non transformable en église. A l'automne 2004, une nouvelle piste très intéressante à Paris d'un ancien centre de fitness de 700 m<sup>2</sup> a été proposée, mais du fait de l'immobilisation des fonds dans la maison de Châtenay-Malabry, il n'est actuellement plus possible d'envisager une quelconque acquisition immobilière.

Certes, nous espérons un jour pouvoir vivre l'Eglise dans un local qui permettrait le développement des nombreux projets que nous avons. Néanmoins, les faits montrent que l'absence d'un local, même si ce n'est pas idéal, n'a pas empêché le développement de l'Eglise. Peut-être même que cela a d'une certaine manière été bénéfique, nous obligeant à trouver des solutions créatives pour nos activités, et nous faisant plus que jamais comprendre que l'Eglise, ce ne sont pas des murs, mais des personnes.

Dès septembre 2002 nous avons donc loué une salle dans le complexe Eurosite à La Plaine Saint-Denis. Au milieu de nombreuses autres salles utilisées pour des usages très divers par des publics variés, la salle louée faisait environ 70 m<sup>2</sup>, était relativement difficile à trouver, peu conviviale, et pas très accessible par les transports en commun. Nous faisons donc « Eglise dans les boîtes » pour reprendre une expression utilisée par les Eglises qui doivent installer chaque semaine pour le culte tout le matériel rangé dans des

caisses pendant la semaine. Cela signifie que nous devons venir 1h30 avant le début du culte pour tout mettre en place. De plus, le fait de n'avoir que quatre murs, et donc aucune salle annexe ne facilitait ni l'accueil, ni la catéchèse pour les enfants, ni la convivialité. A partir du mois de décembre 2003 nous avons déménagé dans Paris, près de la Place Clichy (19, rue Ganneron), dans les locaux d'une Eglise évangélique bien plus adaptés à notre fonctionnement. Ainsi, la salle de culte peut accueillir jusqu'à près d'une centaine de personnes et l'accueil se fait dans de bonnes conditions. La catéchèse des enfants et des adolescents se fait dans des pièces adaptées et les mamans et les bébés disposent d'une pièce avec retransmission vidéo. Nous utilisons la sonorisation de l'église et pouvons stocker notre matériel sur place, ce qui rend les choses bien plus faciles. Une connexion Internet nous permet de diffuser le culte en direct. Les horaires sont par contre assez contraignants, et nous louons cette église de 10h à 13h, ce qui nous oblige d'une part à être rigoureux pour la préparation entre 10h et le début du culte à 10h30, et de devoir parfois inviter les gens à prolonger les discussions dehors quand il faut quitter les lieux à 13h. Lorsque les activités le nécessitent, nous louons l'église jusqu'à 16h30, moyennant finance bien entendu<sup>80</sup>. La situation actuelle est donc assez positive, même si ces locaux deviendront prochainement trop petits au vu du rythme actuel de croissance de la présence au culte. Nous voulons être ouverts à toutes les pistes pour l'avenir, que ce soit une nouvelle location ou l'acquisition de ce qui deviendrait notre église.

## Les finances<sup>81</sup>

L'Eglise de l'Espérance a vu le jour à partir de rien. Aucune Eglise mère, aucun sponsor, aucun budget particulier n'ont motivé la création de ce projet. C'est donc grâce au soutien financier de la Fédération des Eglises adventistes du nord de la France que l'E2E a vu le jour. Des ressources humaines ont été concentrées sur cette implantation d'Eglise et il a fallu rémunérer les pasteurs et indemniser les volontaires. De plus, les frais de location pour le culte public, le matériel et le fonctionnement ont été pris en charge. Il avait été envisagé que le fond mondial de « Mission Globale » puisse intervenir mais cela n'a pas été possible. Du côté des recettes, dès le départ nous avons invité les membres à s'engager financièrement par le don de leur dîme et par des offrandes. Quelques dons

<sup>80</sup> Nous louons l'église 230 € pour la matinée de 10h à 13h, et 300 € pour la journée de 10h à 16h30.

<sup>81</sup> L'annexe 8 donne le détail des finances liées à l'E2E entre 2002 et 2004.

plus ponctuels de bienfaiteurs sont venus soutenir également le projet. Vu le nombre limité de personnes dans le noyau de départ et du fait qu'un certain nombre de ces personnes étaient étudiantes, le soutien financier a démarré doucement, mais il progresse grâce au nombre croissant de personnes fréquentant l'Eglise mais aussi de par une plus grande générosité et une plus grande fidélité de la part des membres.

En ce qui concerne les finances en vue de l'acquisition d'un local pour l'E2E, une collecte mondiale du 13<sup>ème</sup> sabbat dans les années 1980 qui avait réuni environ 300 000 € était toujours dans l'attente de la réalisation d'un tel projet. Il a donc été décidé d'affecter cette somme pour le projet d'évangélisation qu'est l'Eglise de l'Espérance. De plus, une collecte mondiale du 13<sup>ème</sup> sabbat organisée à la fin du dernier trimestre 2003 a réuni environ 230 000 €. Enfin, la Division eurafricaine avait décidé de consacrer entre 75 000 et 150 000 € supplémentaires en fonction du projet d'acquisition. Ainsi, sans évoquer une éventuelle participation financière de la Fédération France-nord, une somme de plus de 600 000 € était disponible pour l'achat et/ou les travaux en vue de permettre à l'E2E d'acquérir un local.

On peut dire aujourd'hui à propos des finances liées à l'E2E, que petit à petit l'Eglise progresse vers une autonomie de fonctionnement, et on peut légitimement penser que si la Fédération diminue progressivement son soutien, d'ici deux à trois ans, l'Eglise pourrait avoir suffisamment de rentrées pour faire face à ses besoins. Par contre, concernant l'acquisition d'un local, les prix exorbitants de l'immobilier à Paris font que l'Eglise locale ne peut que compter sur la solidarité des autres Eglises, donc de la Fédération et de la Division.

## L'Internet<sup>82</sup>

La première démarche globalisée en lien avec la communication électronique à l'Eglise de l'Espérance a été la mise en place d'une lettre d'information (newsletter) hebdomadaire. Appelée Espér@nce News, la première a été envoyée le 23 octobre 2002 à tous les membres du noyau de l'Eglise et à ceux qui avaient visité l'Eglise lors des premiers sabbats et dont nous possédions les coordonnées. L'intention était triple : faire connaître

---

<sup>82</sup> En annexe 9 se trouvent le plan du site, quelques saisies d'écran, et quelques statistiques.

le sujet du message du culte du sabbat suivant pour encourager les membres à inviter les personnes pour qui le sujet pouvait être intéressant ou interpellant ; apporter une note spirituelle en milieu de semaine ; et créer un lien d'attachement identitaire à l'Eglise de l'Espérance. Très rapidement, cette newsletter a pris un essor que nous n'imaginions pas. Les membres ont commencé à la faire suivre à leurs connaissances et pour plus de simplicité ont demandé qu'elle soit envoyée directement à de nombreuses personnes. Le nombre d'abonnés n'a cessé d'augmenter pour atteindre les 300 au printemps 2005. Elle n'a cessé de s'améliorer au fur et à mesure de son développement : au départ simple courrier électronique, elle a été au bout de quelques semaines mise en page par un graphiste de l'Eglise ayant proposé ses services, pour être, depuis la création du site Internet, automatisée tant dans la mise en page que dans sa diffusion.

Prenant conscience de l'importance de ce ministère, nous avons travaillé à la création d'un site Internet. Celui-ci a été mis en ligne en février 2004 sous le nom de domaine [www.e2e.fr](http://www.e2e.fr). Il contient toute une partie accessible au grand public, présentant l'Eglise de l'Espérance, donnant des indications pratiques pour venir au lieu de culte, informant de tous les événements de l'Eglise. Une partie « Ressources » contient des résumés de prédications, des articles, des poèmes, des témoignages, des résumés de livres, les prédications en vidéo, etc. Nous avons maintenant mis en ligne l'intégralité de la Bible et créé un module pour y faciliter la recherche d'un mot ou d'une phrase. Un forum permet de discuter sur différents sujets, une page « liens » fait la promotion d'autres sites Internet d'institutions ou d'Eglises adventistes ou des portails ou sites divers autour de la Bible et de la foi. Une section « prière » permet de partager des sujets de prière et de lire des articles et textes invitant à la prière. On peut aussi trouver en détail le descriptif de nos séminaires et des photos. Il existe également une partie non accessible au grand public, réservée aux actifs<sup>83</sup> de l'Eglise qui sont enregistrés sur le site et autorisés par les administrateurs à y accéder. On y trouve les coordonnées de tous les actifs pour faciliter la communication entre tous ; le planning détaillé des mois à venir avec les différentes responsabilités ; une partie « administration » où se trouvent les comptes-rendus d'assemblée générale, les votes pour la commission 233 et la possibilité de signer la charte de membre électroniquement ; et des sections pour chaque ministère qui le souhaite. Ainsi, par exemple, le ministère de soutien dispose de son forum pour discuter du soutien à apporter aux différentes personnes, ou pour se répartir les envois de cartes

---

<sup>83</sup> Nous appelons « actifs » toutes les personnes qui sont impliquées d'une manière ou d'une autre dans la vie de l'Eglise, que ce soient les membres, les sympathisants, les enfants, les visiteurs réguliers, etc.

d'anniversaire. Le ministère de louange a également sa section sur laquelle on trouve un conducteur type, la liste exhaustive de tous les chants que nous avons mis en page avec PowerPoint, des articles sur la louange et un forum où les chants du sabbat suivant sont annoncés pour faciliter la préparation. Le ministère des ressources humaines gère sur le site les données correspondant à chaque actif et y présente les cahiers des charges des différents ministères. Enfin, nous retransmettons le culte en direct chaque samedi matin. Celui-ci est filmé par une caméra au fond de l'église, puis encodé et diffusé en intégralité. On peut mesurer grâce à la bande passante utilisée le nombre d'ordinateurs connectés, nombre qui ne cesse d'augmenter pour atteindre régulièrement près de vingt, ce qui représente au moins autant d'auditeurs si ce n'est plus sachant qu'il peut y avoir plus d'une personne devant chaque ordinateur.

Ce site est donc à la fois un outil de fonctionnement interne moderne et un outil de témoignage et de communication efficace. Depuis son lancement, plus de 100 000 pages du site ont été vues par près de 10 000 visiteurs. Certains de ces visiteurs sont aujourd'hui présents et actifs dans l'Eglise, et sont donc passés de la virtualité à la réalité. Nous réalisons chaque jour combien ce site est une bénédiction.

## L'évangélisation relationnelle

Même si tous les moyens peuvent être utiles pour évangéliser, et il est indispensable de s'adapter aux évolutions de notre temps comme par exemple l'utilisation d'Internet, il n'en reste pas moins vrai que depuis toujours, c'est le contact et le témoignage personnel qui restent l'élément-clé de la transmission de l'Evangile. C'était vrai à l'époque du Christ, et c'est encore vrai aujourd'hui, même certainement plus qu'il y a quelques décennies<sup>84</sup>. L'évangélisation relationnelle est donc notre priorité.

Pour favoriser cet élan, nous avons mis en place une stratégie en trois étapes. Tout d'abord, chacun est invité à développer ses amitiés en dehors de l'Eglise. Trop souvent dans le passé, on encourageait les membres ou les jeunes à rester entre adventistes et à développer un réseau relationnel interne à l'Eglise afin d'éviter de subir les « mauvaises

---

<sup>84</sup> Cf. notre paragraphe intitulé «L'ère de l'évangélisation relationnelle» et la lecture de l'histoire de l'évangélisation dans l'Eglise adventiste proposée par Monte Salhin, aux pages 17 à 19.

influences du monde ». A la question souvent posée à de nombreux adventistes de manière informelle lors de la phase de conception de l'Eglise : « Quand avez-vous invité quelqu'un qui ne soit pas adventiste à manger chez vous pour la dernière fois ? », nombreux sont ceux qui ne pouvaient même pas répondre, montrant par là que peu fréquentent de manière assez proche des sans-Eglise. Prendre du temps pour créer des liens avec ses voisins et rencontrer des gens dans des activités diverses fait partie de la mission du croyant. Pour reprendre une des expressions de Lee Strobel parlant des sans-Eglise<sup>85</sup> : « il/elle ne veut pas être le projet de quelqu'un mais son ami ». Ainsi, comme Christ l'a souvent fait d'ailleurs, nous voulons développer notre réseau d'amitiés pour le simple plaisir de se faire des amis, de prendre soin d'eux et de les aimer. La deuxième étape de la stratégie est de partager un témoignage verbal. Cela peut être de saisir les occasions pour orienter la discussion sur des sujets spirituels ; cela peut être plus direct. Qu'importe, mais faire savoir assez tôt dans la relation que nous sommes croyants, ou que nous fréquentons une Eglise, etc. La troisième étape est une invitation à l'Eglise ou à une activité en lien avec elle. Elle peut se faire de manière active ou passive. C'est-à-dire que l'invitation viendra de la part de celui ou celle qui fréquente l'Eglise qui pensera qu'une activité est adaptée à son ami(e). Ou alors, c'est la personne qui prendra l'initiative de plus s'intéresser aux choses spirituelles. On se rend compte que c'est souvent à l'occasion d'une « crise » que cette troisième étape a lieu, c'est-à-dire au moment où il se passe un changement dans la vie de la personne. Une « crise » pouvant être positive (un mariage, la naissance d'un enfant, etc.) ou négative (la perte d'un proche, un divorce, un licenciement, etc.).

Pour favoriser l'évangélisation relationnelle, il nous a semblé nécessaire de ne pas avoir un programme d'Eglise trop chargé afin d'encourager chacun à développer des activités annexes. D'autre part, pour que les invitations soient aisées, il est indispensable que ce qui se passe à l'Eglise soit adapté aux visiteurs, et les membres doivent avoir un minimum de fierté par rapport à ce qu'il s'y passe, d'où notre exigence de qualité. Enfin, il est nécessaire de former les membres et c'est la raison pour laquelle nous avons organisé à plusieurs reprises le séminaire « Devenir un Chrétien Contagieux<sup>86</sup> » qui initie à

---

<sup>85</sup> Cf. p. 15.

<sup>86</sup> Mark Mittelberg, Lee Strobel, Bill Hybels, *Devenir un chrétien contagieux, séminaire de formation à l'évangélisation, pour communiquer votre foi dans un style qui vous convient*. Paris : E2E, 2003. En anglais : *Becoming a contagious Christian, communicating your faith in a style that fits you*, Grand Rapids : Zondervan, 1995.

l'évangélisation relationnelle. Nous organiserons prochainement le séminaire « Passerelles<sup>87</sup> » qui va dans le même sens.

Parler de Dieu autour de soi et inviter à l'Eglise reste quelque chose qui n'est pas facile et nos membres témoignent de leurs difficultés. Il est nécessaire de transmettre cette vision de manière incessante pour quitter la situation confortable qui considère la foi comme faisant partie de la vie privée. Cependant, même si des progrès sont encore à faire, plus de 500 visiteurs non adventistes ont eu l'occasion de venir au moins une fois à l'Eglise de l'Espérance depuis sa création et la majorité de ces présences sont le fruit d'invitations personnelles de la part de membres d'Eglise. Si on compare ces chiffres aux fréquentations de certaines conférences d'évangélisation « grand public », nous avons la conviction que c'est une piste d'avenir.

Vivre l'Eglise, comme nous avons essayé de le décrire dans ces lignes, est l'élément central de notre projet. Nous ne voulons pas nous arrêter à la réflexion sur l'évolution de notre société et sur l'état du fait religieux aujourd'hui. Nous ne voulons pas non plus ne faire que construire de belles théories sur ce qu'il faudrait faire, mais il nous semble nécessaire de donner vie aux idées nouvelles. C'est une approche pragmatique que nous cherchons à développer, mais pour la poursuivre de manière juste et efficace, il est nécessaire de prendre du recul pour analyser ce que nous vivons et pour déterminer ce qu'il convient de continuer, d'arrêter, d'intensifier, de changer...

---

<sup>87</sup> David Brown, *Passerelles entre amis, comment l'Evangile peut être une bonne nouvelle pour nos contemporains*, Marne-la-Vallée : Farel, 2004.

## 4. Analyser l'Eglise de l'Espérance

Une Eglise nouvellement implantée ne peut qu'espérer ne jamais avoir à arrêter de vivre et la description du vécu d'un tel projet devrait s'écrire au fur et à mesure des années de son existence. Il semble pourtant fondamental d'orienter la vie d'une Eglise en fonction de l'analyse faite de son développement, de sa santé, et de l'atteinte des objectifs qu'elle s'est fixés. C'est pourquoi, nous voulons poser différents regards afin de tenter de répondre aux questions suivantes à propos de l'Eglise de l'Espérance : Est-ce que ça marche ? Est-elle en bonne santé ? Et si c'était à refaire, que changer ? Quels sont les domaines à creuser ? Et enfin, qu'est-ce qui pourrait être modélisable ou reproductible dans une Eglise plus classique déjà établie.

### Une Eglise en marche

Est-ce que l'Eglise de l'Espérance « marche » ? C'est une question récurrente à laquelle il est difficile de répondre de manière simple et objective. Si une Eglise qui marche est une Eglise dans laquelle les membres sont engagés et impliqués dans l'évangélisation, alors la réponse est oui ! Si une Eglise qui marche est une Eglise qui baptise des personnes par dizaines chaque année, alors la réponse est non ! Si une Eglise qui marche est une Eglise qui accueille de nombreux visiteurs qui ont du plaisir à découvrir ce que peut être une Eglise contemporaine et éventuellement la fréquenter, alors la réponse est oui ! Si une Eglise qui marche est une Eglise dans laquelle il n'y a aucun problème, alors la réponse est non ! Si une Eglise qui marche est une Eglise dont le ministère du pasteur a du sens et où le travail se fait en équipe, alors la réponse est oui ! Si une Eglise qui marche est une Eglise qui correspond au profil type d'une Eglise adventiste, alors la réponse est non ! Si une Eglise qui marche est une Eglise où la spiritualité permet à ses membres de grandir dans la foi, alors la réponse est oui !

On peut essayer de répondre à la question de savoir si l'Eglise de l'Espérance marche en avançant des chiffres<sup>88</sup>. La moyenne des présences au culte a pratiquement doublé en trois ans, passant de 40 personnes à près de 80. Les dîmes et les offrandes ont largement

---

<sup>88</sup> Pour plus de détails concernant quelques chiffres significatifs, voir l'annexe 3.

augmenté sans pour autant permettre une autonomie financière. 79 % des membres font partie d'un groupe de maison. 121 % des membres sont engagés dans un ministère<sup>89</sup>. Plus de cinq cents personnes différentes sont venues pour la première fois dans une Eglise adventiste. Le site Internet [www.e2e.fr](http://www.e2e.fr) voit se connecter plusieurs dizaines de personnes chaque jour. Sept personnes ont été baptisées.

Mais comment répondre à la question de savoir si l'Eglise de l'Espérance marche ? Ces chiffres montrent qu'il y a de la vie, mais ne pourrait-on en attendre plus d'un tel projet ? Peut-être pouvons-nous en tous cas affirmer que l'Eglise de l'Espérance est une Eglise « en marche » !

## La dynamique biotique de l'Eglise

Jésus a souvent utilisé des paraboles tirées de la nature et de l'agriculture pour illustrer le caractère de l'Eglise et du royaume de Dieu. *Le développement naturel de l'Eglise*<sup>90</sup> est un processus qui cherche le moyen par lequel le Dieu Créateur œuvre dans la nature et dans l'Eglise et comment nous pouvons libérer le potentiel que Dieu a placé dans chaque Eglise. Jésus a dit à ses disciples « d'observer comment croissent les lys des champs »<sup>91</sup>. A partir d'une telle étude, l'observation et la recherche, nous pouvons apprendre et comprendre les principes du royaume de Dieu. Le développement naturel de l'Eglise identifie des principes, se concentrant sur la qualité ou la santé de la vie d'Eglise comme clés de son développement. Entre 1994 et 1996 le chercheur Christian Schwarz a dirigé un projet d'étude complet incluant plus de 1000 Eglises sur cinq continents étudiant les caractéristiques des Eglises saines. Ces critères sont justes quelles que soient les convictions culturelles ou théologiques. Le projet de Christian Schwarz a abouti à l'identification de huit critères de qualité. Ils ne sont pas nouveaux et ne doivent pas nous surprendre car nous les retrouvons dans les descriptions de l'Eglise du Nouveau Testament : une spiritualité enthousiaste (Matthieu 22.34-38) ; des cultes édifiants (Matthieu 22.37) ; des relations amicales (Matthieu 22.39 ; Jean 13.34-35) ; des responsabilités déléguées (Ephésiens 4.8-11) ; des services selon les dons (1 Corinthiens

---

<sup>89</sup> Ce chiffre de 121 % est possible du fait que non seulement la majorité des membres ont un ministère, mais que certains sympathisants ont eux aussi accepté d'accomplir un ministère.

<sup>90</sup> Christian Schwarz, *Le développement de l'Eglise, une approche originale et réaliste*, Paris : Empreinte Temps Présent, 1996.

<sup>91</sup> Matthieu 6.28.

12.1 ; Romains 12.1-8) ; des structures efficaces (Actes 2.42-47) ; des groupes de maison (Actes 2.46b) et une évangélisation adaptée (Matthieu 28.18-20). Christian Schwarz a montré que toutes ces qualités sont essentielles dans une Eglise saine. Il a mis au point un sondage par lequel la qualité de vie d'une Eglise peut être mesurée. Ce sondage débouche sur une évaluation de chacun des huit critères de qualité. Il nous a donc semblé intéressant de nous interroger sur ces huit domaines afin de nous aider à analyser l'Eglise de l'Espérance. Nous voulons donc reprendre ces huit critères de qualité, et guidés par les documents et questionnaires préparés à cet effet par Christian Schwarz et Christoph Schalk, apporter un regard aussi objectif que possible sur ces différents domaines de la vie de l'Eglise de l'Espérance<sup>92</sup>.

### **La spiritualité enthousiaste**

La croissance d'une Eglise ne dépend pas d'un style particulier de piété, mais de l'enthousiasme de la foi en Jésus-Christ. Cette proximité de relation avec le Christ engendre naturellement un enthousiasme spirituel qui n'a rien en commun avec une ferveur religieuse entretenue de façon factice. Or dans les questionnaires d'évaluation envoyés aux membres chaque année, un des points forts semble être la spiritualité tant individuelle que collective à laquelle l'Eglise de l'Espérance invite. Nombreux sont ceux qui s'expriment en disant que depuis qu'ils fréquentent l'E2E, leur spiritualité s'est améliorée. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cela. Tout d'abord, une spiritualité enthousiaste est un point sur lequel nous avons mis l'accent (même si probablement certains domaines de la spiritualité pourraient prendre encore d'autres dimensions) : que ce soit la louange, la prière ou l'étude de la Bible ; que ce soit l'équilibre que nous recherchons entre la connaissance (l'étude de la Bible) et l'expérience (la mise en pratique des principes de foi) ; que ce soit encore notre effort pour actualiser l'expérience spirituelle, et la rendre adaptée à notre monde contemporain. D'autre part, un autre facteur tient sans doute à la jeunesse de l'Eglise, tant au niveau de la moyenne d'âge de ceux qui fréquentent l'Eglise que le fait que l'Eglise vient de démarrer, avec tout l'entrain que cela suscite.

---

<sup>92</sup> Christian Schwarz et son équipe ont mis au point un logiciel afin d'explorer et d'analyser en profondeur la vie d'une Eglise locale, cependant cette enquête ne peut être faite que par un consultant professionnel, démarche que nous n'avons pas envisagée à ce jour. Cependant, à la suite du premier livre de Christian Schwarz (*Le développement de l'Eglise*), un deuxième ouvrage a été édité avec une vision très pratique et des questionnaires adaptés ayant pour but d'aider à analyser et faire progresser une Eglise locale : Christian Schwarz, Christoph Schalk, *La dynamique de l'Eglise*, Paris : Empreinte Temps Présent, 1997. On pourra consulter le site Internet du groupe de recherche de Christian Schwarz : <<http://www.ncd-international.org/>>. (Consulté le 30.03.2005).

## **Les cultes édifiants**

Les cultes sont des moments forts dans la vie de l'Eglise de l'Espérance. Ils sont le sujet d'une attention particulière et beaucoup d'énergie est consacrée à leur préparation. Le résultat est le plus souvent encourageant et la fréquentation croissante est un signe de la satisfaction du plus grand nombre. Pourtant, il est difficile, voire impossible, de répondre en même temps aux besoins des membres mûrs dans la foi et des personnes qui viennent à l'Eglise pour la première fois et qui n'ont bien souvent que peu de culture biblique. Il arrive donc forcément que ci ou là, certains attendent une nourriture plus solide alors que d'autres préfèrent quelque chose de plus simple. Un recentrage sur l'objectif du culte qui est l'adoration de Dieu avant d'être la formation spécifique des membres permet en général de contribuer à une vision positive de ce qui est proposé. Nous avons fait le choix de compter sur de nombreux prédicateurs pour une plus grande variété et une plus grande richesse. Ainsi plusieurs anciens et membres d'Eglise, ou invités, dont le profil témoigne en général d'un don pour l'enseignement, ont l'occasion de prêcher. Les messages des cultes sont d'un niveau et d'une approche variés, ce qui contribue à une appréciation globale de nos cultes. Enfin, la qualité de la louange, de l'accueil, et de l'environnement multimédia contribuent à une appréciation positive de la part du plus grand nombre.

## **Les relations amicales**

Dans les débuts de l'Eglise, nous avons l'impression d'un certain côté artificiel dans les relations. En effet, le fait de rassembler des personnes venant d'Eglises différentes, donc ne se connaissant pas, a nécessité du temps pour faire naître de la complicité dans les échanges. Grâce à la dynamique du projet, au « vivre ensemble », aux groupes de maison, aux activités variées et surtout grâce au désir de chacun d'y mettre du sien, des liens se sont noués, l'appréciation réciproque s'est renforcée, et une identité d'Eglise a émergé. Alors que le culte finit le plus souvent un peu avant midi, il faut pousser les gens vers la sortie à 13h parce que nous devons rendre les locaux ; cela témoigne de la joie qu'ont les uns et les autres à être ensemble. Certains adventistes en visite ont parfois exprimé le sentiment de se retrouver parmi des gens trop liés les uns avec les autres. Ces remarques nous ont en fait réjouis du fait qu'elles témoignaient de relations amicales avérées et visibles ; d'autant plus que les visiteurs non adventistes ont souvent exprimé que la fraternité ressentie à l'occasion de leur présence avait été un facteur très positif

dans leur désir de revenir, de poursuivre leur démarche de foi ou de s'impliquer dans l'Eglise.

### **Les responsabilités déléguées**

Une des grandes forces de l'Eglise de l'Espérance est l'engagement de ses membres. La signature de la charte, l'implication dans un groupe de maison, et l'acceptation d'avoir un ministère, contribuent à la multiplication des ses forces. Chacun assume ses responsabilités en fonction de son profil et de ses désirs, ce qui rend la plupart des membres heureux de servir. Il est d'une certaine manière impressionnant de voir tout ce qui s'accomplit à l'E2E étant donné le nombre somme toute assez restreint de membres. Le pasteur est soutenu par la prière : une quarantaine de personnes (de l'Eglise ou d'ailleurs) ont accepté de prier une fois par semaine pour son ministère et les sujets partagés. Un réseau d'accompagnement des membres et de coaching des responsables contribue à l'efficacité de la délégation. On peut donc affirmer que toute l'Eglise est au travail et que de nombreuses responsabilités sont déléguées. Pourtant, du chemin reste à faire dans ce domaine. En effet, et peut-être est-ce nécessaire pour le démarrage d'un tel projet, l'engagement d'un petit noyau a été très fort au début, prenant en main plusieurs domaines de la vie de l'Eglise et pilotant de nombreux projets. L'engagement pastoral a été marquant. Si de plus en plus de choses sont déléguées, certains domaines de la vie de l'Eglise devraient l'être plus. Pouvoir se passer de pasteur est un des objectifs aujourd'hui affirmé, et l'équipe de responsables travaille dans ce sens. Cela permettrait le temps venu de développer d'autres aspects encore inexistantes aujourd'hui ou de penser à la création d'une nouvelle Eglise. On peut donc affirmer que le critère de qualité des responsabilités déléguées est un des « facteurs minimaux » de l'Eglise de l'Espérance, c'est-à-dire un point à travailler.

### **Le service selon les dons**

Avoir pris comme principe de base de l'Eglise que tout croyant, pour une vie de foi équilibrée, devait avoir un ministère adapté, ainsi que la possibilité pour chaque membre arrivant de découvrir son profil de serviteur et d'être intégré parmi les personnes servant l'Eglise, contribue à ce que les uns soient au service des autres selon leurs dons. La

cellule des ressources humaines mise en place permet la régulation et l'encouragement de tous. Même si les choses sont toujours perfectibles, l'image du corps dans laquelle chaque croyant trouve sa place et sa valeur, s'applique de manière plutôt adéquate à l'Eglise de l'Espérance.

### **Les structures efficaces**

Le fait d'être une Eglise récemment implantée contribue à ce que les structures ne soient pas lourdes à gérer à l'E2E. On pourrait même aller jusqu'à dire, quand on les compare aux structures habituelles des Eglises adventistes, qu'elles sont légères. Elles permettent globalement un fonctionnement efficace. Nous ne sommes pas encore tombés dans un fonctionnement technocratique où les structures tendent à vivre pour elles-mêmes. Les différents modes de fonctionnement, processus de décisions, et règles de vie sont au service de la vision de l'Eglise et ont une portée spirituelle. Nous avons évolué sur ce point, au cours de la deuxième année notamment, car les structures étaient alors insuffisantes. Il nous faudra continuer à les faire évoluer au fur et à mesure du développement de l'Eglise.

### **Les groupes de maison**

Si nous sommes convaincus de l'importance des groupes de maison dans le développement de l'Eglise, nous avons tâtonné pour trouver une vision adaptée dans ce domaine<sup>93</sup>. Et si nous avons pris l'orientation de faire des groupes de maison un lieu contribuant au développement de la vie spirituelle de ses membres, des progrès restent à faire quand à l'atteinte de cet objectif. La fréquentation des groupes n'est pas aussi bonne qu'on pourrait le souhaiter et l'enthousiasme des membres pas extraordinaire, même si tout n'est pas négatif, loin s'en faut. Nous cherchons, sans forcément avoir de solutions clairement établies, comment faire de nos groupes de maison de vraies cellules vivantes de l'Eglise. Ils sont des lieux de prière, de partage, d'étude de la Bible et de réflexion, mais leur impact ne produit pas les effets espérés. Il est vrai que la taille de la région parisienne et l'éloignement des uns par rapport aux autres, et aussi la fatigue et le stress de la vie

---

<sup>93</sup> Nous avons évoqué ce point dans la description du vécu de la croissance spirituelle dans l'Eglise, p. 48-49.

parisienne ne nous aident pas, mais cela n'explique pas tout. Peut-être que le leader que nous cherchons pour coordonner les groupes et contribuer à la formation et l'encouragement des leaders serait un élément de réponse, mais probablement pas le seul. Une autre piste pourrait être une diversification pour répondre à des besoins plus spécifiques des uns ou des autres, mais lieux d'accueil et leaders manquent à l'appel. Nous aurons à l'avenir à travailler ce critère de qualité qui fait aujourd'hui partie des facteurs minimaux de l'Eglise de l'Espérance.

### **L'évangélisation adaptée**

Dans tout ce que nous faisons à l'Eglise de l'Espérance, nous pensons à nos contemporains. Ainsi, on peut dire que l'ensemble de la vie de l'Eglise s'adapte à notre désir d'évangéliser. Certes, nous sommes loin d'atteindre l'idéal, mais nous nous efforçons de contextualiser le message de l'Evangile, d'encourager les croyants à s'intéresser aux sans-Eglise, d'être créatifs dans nos formes d'évangélisation. Nous pensons que l'évangélisation n'est pas une méthode mais un état d'esprit, et à ce titre, la motivation et la vision doivent sans cesse être renforcées. L'évangélisation porte ses fruits puisque des personnes participent à ce que nous proposons, et certaines d'entre elles s'engagent. Dire pour autant qu'à l'E2E l'évangélisation est adaptée serait franchir un pas que nous n'oserons pas faire. En effet, les défis de notre société postmoderne sont tels que si nous avons fait des pas dans le sens de nous adapter aux besoins spirituels de nos contemporains, il y en a beaucoup d'autres à faire.

Non seulement une attention particulière sur les facteurs minimaux parmi ces huit critères de qualité est nécessaire pour continuer à développer l'Eglise de l'Espérance, mais il s'agira également de favoriser le développement des principes biotiques<sup>94</sup>. Il n'y a pas de valeur absolue pour dire si une Eglise est saine ou pas, car elle peut toujours progresser. Il semble néanmoins que la dynamique de l'Eglise de l'Espérance soit encourageante.

---

<sup>94</sup> Les six principes biotiques proposés par Christian Schwarz qui contribuent au développement naturel de l'Eglise sont l'interaction, la multiplication, la transformation d'énergie, l'utilité multiple, la symbiose et l'efficacité.

## Et si c'était à refaire

Un autre moyen possible d'analyse d'un projet est de se poser la question de savoir si on ferait les choses de la même manière si tout était à refaire. Nous nous sommes donc posé cette question afin d'apporter un regard critique sur les différentes étapes de notre développement.

Concernant la phase de conception de l'Eglise de l'Espérance, si le fait de réaliser un avant-projet, de prendre du temps pour préparer les choses, de constituer une équipe pour travailler, de faire un voyage d'étude, de définir ou redéfinir la raison d'être de l'Eglise, des valeurs, et une déclaration de mission, a été très positif, il pourrait être utile d'impliquer les membres du noyau plus tôt et plus intensément dans la préparation du projet. En effet, nous avons constitué un comité de pilotage qui rassemblait sept personnes, avec trois laïcs et trois pasteurs en plus du pasteur fondateur, qui n'allaient pas forcément faire partie du noyau de la future Eglise<sup>95</sup>. Le travail accompli par ce groupe aurait-il pu l'être de manière satisfaisante s'il avait impliqué tous les membres du noyau d'Eglise ? Toujours est-il que si c'était à refaire, il aurait pu être enrichissant d'intégrer les futurs membres, plus, et plus tôt, dans l'élaboration du projet ; non que la vision n'ait été transmise, mais pour donner la possibilité à chacun de contribuer à la définition de cette vision et de ses applications. Nous aurions pu en tous cas prendre plus de temps pour nous préparer et vivre ensemble avant la naissance effective de l'Eglise que l'on peut dater du premier culte public. Le vécu dans des groupes de maison, la tenue d'un séminaire sur l'évangélisation relationnelle, voire même la mise en place des ministères adaptés aux profils de serviteurs de chacun, sont des choses qui auraient pu faire partie de la phase de conception.

Dans cette même dynamique d'intégrer au maximum et au plus tôt les membres, on peut s'interroger sur la pertinence d'avoir confié à un groupe de « professionnels » la direction de l'Eglise dans ses premiers temps après sa naissance. En effet, une équipe dirigeante a été mise en place constituée de deux pasteurs et deux volontaires<sup>96</sup> (SVA). Cette équipe

---

<sup>95</sup> Un seul des trois laïcs a en fait intégré la future Eglise, les deux autres soutenant le projet mais ne souhaitant pas pour des raisons familiales quitter leur Eglise d'origine. Sur les sept personnes du comité de pilotage, deux seulement ont donc fait partie du noyau de départ de l'Eglise : Peter Joachym, étudiant et Gabriel Monet.

<sup>96</sup> Un pasteur à plein temps, un pasteur à 20 %, un SVA à plein temps et un SVA à mi-temps.

se réunissait toutes les semaines afin de faire des bilans sur tout ce qui se vivait, et a été le moteur dans le développement de l'Eglise à ses débuts. Dans quelle mesure eut-il été judicieux de déléguer plus et en même temps assumer un leadership suffisant pour assurer la dynamique nécessaire d'un tel projet naissant ? Les leaders qui constituent aujourd'hui les anciens et responsables de ministères se sont révélés au fur et à mesure de la vie de l'Eglise. Cela aurait donc probablement été possible de leur donner des responsabilités plus vite si les membres du noyau avaient été impliqués dès la phase de conception.

Pour aller plus loin dans ce même registre, nous pouvons nous interroger sur le choix qui a été le nôtre de constituer un noyau de départ de membres d'Eglises de la région parisienne pour démarrer ce projet. Il est vrai que ces personnes ont été contactées sur base d'un profil ouvert à l'évangélisation, et qu'elles ont accepté la vision et la dimension missionnaires de la nouvelle Eglise ; cependant, tous (y compris le pasteur), avons une tradition ecclésiale qu'on ne peut effacer même avec les meilleures intentions. Nous avons tout fait pour adapter l'Eglise aux besoins de nos contemporains, et une fois celle-ci démarrée, nous y avons invité nos amis. Une piste à suivre, si les choses étaient à refaire, pourrait être de constituer un réseau relationnel avec des sans-Eglise avant même la naissance de l'Eglise et de construire le projet avec ces chercheurs dans la foi afin de proposer et vivre des choses effectivement en adéquation avec leurs attentes, et non pas nos idées sur leurs attentes.

Un autre aspect de la vie de l'Eglise qui aurait pu éventuellement prendre une autre tournure concerne le rapport à la population. Nous avons mis l'accent sur l'évangélisation relationnelle, avec une stratégie en trois étapes : développer des amitiés, partager un témoignage, puis inviter au moment opportun cet ami à une activité adaptée de l'Eglise. Même si nous avons volontairement voulu garder un planning d'activités léger afin de laisser du temps pour que chacun puisse s'engager dans des activités permettant de tisser des liens avec des sans-Eglise, peu a été accompli en vue d'avoir une dimension collective d'utilité pour la population environnante. On pourrait le justifier en affirmant que sans un local disponible toute la semaine, il est difficile de proposer des activités au service du voisinage ; et d'autre part, que l'agglomération parisienne étant tellement étendue, et les membres si éloignés les uns des autres, que cela rend les choses très compliquées. Néanmoins, si c'était à refaire, il pourrait sembler judicieux de mettre un accent plus grand sur cette dimension sociale de l'Eglise.

On peut donc affirmer également que si nous avions eu le choix, il aurait été idéal de démarrer un tel projet avec un local à disposition toute la semaine, et pas simplement une location ponctuelle le samedi matin pour le culte, et parfois l'après-midi. Par contre, dès le début nous avons cherché à acquérir un local, notamment parce qu'un budget était à disposition. Notre position sur cette question a évolué, et il ne nous semble pas aujourd'hui indispensable de lier la question de la propriété d'un local à l'implantation d'une Eglise. Nous avons passé du temps et mis beaucoup d'espoirs dans l'attente d'un local, et si c'était à refaire, peut-être seraient-ils mieux investis en consacrant notre énergie à la construction humaine de l'Eglise plutôt qu'à ses murs.

« Si c'était à refaire », différentes choses pourraient donc être vécues et mises en place différemment. Cela montre d'une part que c'est bien une Eglise expérimentale que nous avons implantée, et que c'est en tâtonnant qu'on avance. D'autre part, cela souligne la perfectibilité du projet de l'Eglise de l'Espérance. Bien des champs d'action peuvent être approfondis, améliorés, creusés ; nous allons donc maintenant nous arrêter sur certains d'entre eux.

## Des domaines à creuser

Les domaines qu'il nous semble avoir encore à creuser sont divers et nous ne pourrions ici être exhaustifs, car au fond tout peut toujours être amélioré, mais nous voulons souligner les points essentiels qui pourront faire l'objet de l'attention des responsables de l'Eglise de l'Espérance dans les mois et années à venir.

Si un effort a été accompli pour une vie de prière intense à l'Eglise, nous pensons que ce domaine peut encore être intensifié. Un engagement plus grand dans la prière les uns pour les autres, la découverte d'une plus grande confiance et une intimité plus féconde avec Dieu, sont autant de chantiers à développer.

Formaliser notre chemin de disciple est quelque chose que nous avons fait assez récemment, et les moyens de contribuer à sa réalisation et les transitions pour passer d'étape en étape sont aussi des choses à affermir.

Dans nos prédications, nous avons cherché des sujets répondant aux attentes actuelles, essayé d'adopter un vocabulaire compréhensible par tous, développé une pédagogie adaptée à notre temps et favorisé la pleine expression de la créativité au service de l'Évangile, mais c'est un défi immense, qui de plus requiert de nombreuses compétences à réunir, et cela reste sans aucun doute un domaine à creuser.

L'impact que nous avons sur la population, ou devrions-nous dire : l'impact que nous avons trop peu eu sur les parisiens, nous amène à placer l'influence que nous avons sur la société sur cette liste des pistes de travail. Si demain l'Eglise de l'Espérance était amenée à disparaître, qui s'en rendrait compte et à qui cela manquerait-il ? Cela doit nous amener à repenser notre rapport au monde et la dimension du service tourné vers l'extérieur pour être une Eglise qui répond effectivement aux besoins de ses contemporains.

Un autre sujet de réflexion pour l'avenir concerne le rapport que l'Eglise adventiste de l'Espérance entretient avec l'Eglise adventiste à un niveau plus global, ou peut-être plus encore le rapport que certains adventistes entretiennent avec l'Eglise de l'Espérance. Le fait que nous fonctionnions de manières différentes dans certains aspects de la vie de l'Eglise suscite des questions et des interrogations de la part de certains, et il est triste d'entendre des critiques qui de notre point de vue paraissent technocratiques mais qui sont néanmoins probablement sincères de la part de ceux qui les évoquent. Jusqu'ici, nous avons choisi de ne pas polémiquer mais autant que possible d'expliquer ce que nous faisons. Les membres de l'E2E dans leur ensemble sont fondamentalement et sincèrement attachés à l'Eglise adventiste, mais il nous appartient de renforcer le dialogue pour mieux se comprendre, mieux se faire connaître aussi, et réfléchir à une expression contemporaine de l'identité adventiste.

Enfin, un domaine à approfondir, plus dans sa réalisation que dans sa conception, est la constitution d'un réseau de relations qui dépasse les frontières de l'Eglise. Développer nos amitiés doit rester une priorité sans laquelle le développement du royaume de Dieu ne pourra s'accomplir.

## Des pistes à partager

Dans cette prise de recul que nous voulons avoir à propos de l'Eglise de l'Espérance, on peut aussi s'interroger, dans la perspective « expérimentale » du projet, sur ce qui pourrait être partagé ou reproduit. D'autres implantations d'Eglises nouvelles pourraient s'inspirer de ce que nous avons mis en place, même si notre conviction est que chaque implantation d'Eglise doit construire son projet particulier car aucun modèle n'est reproductible à l'identique. Il en va de même pour l'implémentation de certains aspects de notre mode de fonctionnement dans une Eglise plus classique. Nous voulons passer en revue les domaines pour lesquels il nous semble que ce soit le plus réalisable.

On parle depuis longtemps dans les Eglises adventistes françaises des dons spirituels, mais il semble que soit plus délicate l'application qui consisterait à encourager tous les membres à avoir un ministère et que chacun serve selon son profil. Il nous semble pourtant que cela pourrait être développé. Peut-être faudrait-il pour cela que la commission de nominations devienne une commission permanente devenant alors une « commission des ministères » ou une « cellule des ressources humaines ». Elle pourrait alors inviter tous les membres à participer à un séminaire les aidant à définir leur profil personnel puis adapter les nominations en fonction.

Proposer des cultes contemporains demande beaucoup de préparation, mais procure aussi beaucoup de joie. De nombreux membres d'autres Eglises seraient prêts à inviter leurs amis au culte si celui-ci était plus adapté. Cela nécessite une mutation dans la vision des membres sur ce qu'est le culte et d'une manière générale sur l'Eglise qui doit être au service de l'évangélisation, mais cela nous semble être une piste qui pourrait s'étendre<sup>97</sup>. Pourquoi ne pas commencer avec un culte une fois de temps en temps qui pourrait s'appeler culte des visiteurs afin d'éviter de choquer les membres trop habitués à ce qu'ils vivent d'habitude au culte ? Pourquoi ne pas créer un service alternatif, dans un autre lieu ou à un autre moment ?

Trop souvent, on considère qu'une fois quelqu'un baptisé, il est un bon chrétien et n'a plus besoin d'être accompagné et formé dans sa vie spirituelle. Mettre en place un chemin de

---

<sup>97</sup> De nombreuses Eglises tendent aujourd'hui dans ce sens, et ont mis en place de tels services de culte. On peut penser notamment à l'expérience de l'Eglise de Paris-Sud, ou au culte Gospel de l'Eglise de Toulouse, et d'autres encore.

disciple et penser à toutes les étapes et leurs transitions peut contribuer à la mise en place d'une stratégie efficace pour partager sa foi. Une formation personnelle chrétienne sur le modèle de PotenCiel, avec un programme qui permette aux membres de grandir spirituellement, nous semble être une piste à partager qui contribuerait à l'épanouissement des membres et dont bénéficierait l'ensemble de l'Eglise. Pourquoi même ne pas mutualiser les programmes quand plusieurs Eglises se trouvent dans le même secteur ?

Un autre domaine qui nous semble important à multiplier, et que plusieurs Eglises ont déjà mis en place, touche aux technologies de l'information et de la communication. Un site Internet est un outil extraordinaire pour le développement de l'Eglise et son témoignage. Certes, cela demande des compétences particulières mais de plus en plus nombreux sont ceux qui les ont et qui pourraient y contribuer. Une newsletter exige de la persévérance et de la régularité dans ses envois mais est quelque chose de relativement simple à mettre en œuvre. Il nous semble urgent de vivre avec notre temps et de développer les cybermembres et les cyberpasteurs pour toucher les cyberpersonnes si nombreuses pour qui l'Internet pourra probablement être la seule porte d'entrée dans l'Eglise.

Enfin, d'une manière plus globale, une piste à suivre nous semble être un changement de paradigme dans la vision de l'Eglise. Trop souvent les membres considèrent que l'Eglise doit répondre à leurs besoins, et que l'évangélisation est le travail du pasteur. Transmettre la vision d'une Eglise où l'évangélisation touche tous les domaines, où être en contact avec les sans-Eglise n'est pas perçu comme quelque chose de négatif, et être une Eglise qui soit véritablement sel de la terre... nous paraît être prioritaire pour que l'Eglise ait du sens face au monde qui nous entoure.

Ces différents regards en forme d'analyse devront d'une part induire l'action de l'Eglise de l'Espérance pour les mois et les années à venir, mais ils peuvent aussi introduire une réflexion que nous nous proposons d'avoir sur l'adéquation entre l'Eglise et la société contemporaine française. Quels devraient être les contours de l'Eglise de demain pour qu'elle trouve un écho dans le monde actuel ?

## 5. Le monde en face d'une Eglise en mouvement

On avait annoncé la mort de Dieu et le voilà qui revient, trop souvent de triste façon. Certains tuent en son nom. D'autres croient le voir au milieu de leurs illuminations. Dieu s'affiche à nouveau. Mais, dans le même temps, les jeunes désertent les Eglises, les autorités ecclésiastiques sont contestées, la culture religieuse est à son plus bas niveau. Etrange paradoxe : à l'aube du troisième millénaire, le supermarché du religieux côtoie l'indifférence la plus totale. Dieu a-t-il réellement un avenir et lequel ? Et son avenir est-il lié à l'Eglise ? La réponse ne sera positive que si une Eglise émergente voit le jour proposant une spiritualité cohérente.

### Une Eglise émergente

Nombreux sont ceux qui aujourd'hui cherchent à moderniser, revitaliser ou réformer les Eglises existantes. C'est par exemple dans cette dynamique que Jean-Claude Petit fait des propositions<sup>98</sup> qui vont dans le sens d'une Eglise qui accueille, qui réfléchit et qui débat, qui communique, qui célèbre, qui prie, et enfin, qui dialogue. C'est un défi passionnant à relever pour aujourd'hui et pour demain. Avec humour, Alan Nelson et Gene Appel se proposent d'aider ceux qui le souhaitent, à changer leur Eglise sans la tuer<sup>99</sup> ! Car en effet, la tâche est souvent ardue. D'autres sont plus radicaux, et considèrent qu' « il est plus facile d'avoir des enfants que de ressusciter des morts »<sup>100</sup> ! En d'autres termes, l'implantation de nouvelles Eglises sera plus efficace pour permettre à nos contemporains de rencontrer Dieu, que de dépenser de l'énergie à réformer les Eglises traditionnelles. Toujours est-il qu'une majorité de plus en plus grande souhaite « faire quelque chose » pour combler le fossé qui sépare la plupart des Eglises de nos contemporains postmodernes. L'évangélisation ressemble souvent à la publicité : nous essayons de persuader les gens d'acheter ce qu'ils ne veulent pas. Comment construire une expression d'Eglise qui convienne à ceux qui ne sont pas attirés par l'Eglise dans ses

---

<sup>98</sup> Jean-Claude Petit, *Dieu a-t-il un avenir ?* Paris : Calman-Lévy, 1996.

<sup>99</sup> Alan Nelson et Gene Appel, *How to change your church (without killing it)*, Nashville : W Publishing Group, 2000.

<sup>100</sup> Cette phrase est citée par Ron Gladden, *Planter l'avenir, il y a tant d'Eglises, pourquoi en implanter plus ?* 2000, p. 23 : « Il est plus facile d'avoir des enfants que de ressusciter des morts. Mon expérience dans ces deux domaines étant limitée, je devais faire confiance à l'orateur et croire qu'il avait raison. L'endroit était le Fuller Seminary, le cours était celui de la croissance de l'Eglise et le professeur était Peter Wagner dont le sens de l'humour était délicieux. Il continua : la méthode la plus efficace pour évangéliser est d'implanter de nouvelles Eglises ».

formes actuelles ? On peut rapprocher toutes les initiatives dans ce domaine de ce qui est communément appelé aujourd'hui « l'Eglise émergente »<sup>101</sup>.

L'Eglise émergente, c'est le refus d'une Eglise atone, repliée sur elle-même. C'est également le refus d'une Eglise restauratrice et récupératrice voulant faire rentrer les gens dans une institution imprégnée par un passé de chrétienté. Mais c'est par contre l'affirmation d'une dynamique, une annonce de l'Evangile dans le respect de l'autre. L'Eglise émergente ce n'est pas un modèle, mais un état d'esprit.

On a souvent considéré l'évangélisation dans une dynamique de l'extérieur vers l'intérieur ; c'est-à-dire que les croyants invitent les sans-Eglise à les rejoindre à l'intérieur de l'Eglise. D'ailleurs n'a-t-on pas développé tout un vocabulaire évoquant « les gens de l'extérieur » ou la possibilité d'être « dans » l'Eglise. La plupart des communautés religieuses agissent en des termes de captation : « Vous venez à nous ». On parachute un modèle d'Eglise sur les gens. L'Eglise émergente agit selon un principe opposé : « Nous irons à vous », car il y a une dynamique nouvelle : exprimer l'Eglise dans la culture du groupe concerné et non selon les pratiques traditionnelles. Les chrétiens engagés vont accompagner les gens dans leurs questionnements, dans leurs cheminements. Certainement ceux-ci doivent être clairement informés des termes du contrat, c'est-à-dire sur le mode de fonctionnement du groupe et la manière dont les propositions spirituelles vont être introduites. Car il faut éviter toute forme de manipulation. « Plus que toute autre chose, la mission est une manifestation d'amour et non une entreprise de conversion. Ainsi il faut apprécier le groupe pour ce qu'il est aujourd'hui. C'est une forme d'amour inconditionnel. C'est l'amour qui dit : même si vous ne montrez pas le moindre intérêt pour la foi chrétienne, je suis heureux d'être avec vous. J'apprécie toutes les bonnes choses qu'il y a chez vous et j'en remercie Dieu »<sup>102</sup>.

Au total, l'Eglise émergente, c'est une Eglise qui se construit dans la conviction, dans la participation, dans la personnalisation, dans la créativité. Elle s'inscrit dans une culture nouvelle avec tout ce que celle-ci peut comporter de positif, mais aussi en y introduisant un regard critique. « Il y a un Océan Atlantique entre l'Eglise traditionnelle et la culture environnante » écrit Michael Moynagh<sup>103</sup>. Toute réforme requiert un diagnostic préalable.

---

<sup>101</sup> Sur l'Eglise émergente, un site particulièrement dynamique : [www.emergingchurch.info](http://www.emergingchurch.info)

<sup>102</sup> Michael Moynagh, *Emergingchurch.intro*, Londres : Monarch Books, 2004.

<sup>103</sup> *Ibid.*, p. 15.

Certaines Eglises classiques peuvent se transformer, mais, pour une part croissante de la population, un changement plus radical est nécessaire. L'Eglise émergente, c'est une nouvelle culture chrétienne en phase avec les aspirations spirituelles des nouvelles générations.

L'Eglise de l'Espérance a fait un pas pour s'ouvrir au monde qui l'entoure, pour aller à la rencontre de l'autre. Mais le chemin reste long et on peut légitimement poser la question de savoir s'il ne serait pas nécessaire d'aller plus loin pour que nos contemporains puissent entrer encore plus en interaction avec Dieu au travers de l'Eglise. C'est la question à laquelle Pete Ward répond dans un livre intitulé « Liquid church »<sup>104</sup>. A côté d'une Eglise « solide » héritant des cadres du passé, se dessine une Eglise « liquide », fluide, qui s'inscrit dans la mobilité et la flexibilité de la société d'aujourd'hui. Bien sûr, nous avons en mémoire la parole de Jésus : « Là où deux ou trois se réunissent en mon nom, je suis au milieu d'eux »<sup>105</sup>. Mais à côté de l'Eglise classique, bien établie et caractérisée par le culte chaque sabbat matin, on peut se demander si on ne considère pas trop souvent toutes les rencontres informelles qui se multiplient ci et là comme ayant un statut de second rang. Pete Ward nous montre au contraire que ces activités ont tous les titres pour s'affirmer en tant qu'Eglise et que de fait, elle s'inscrit dans une nouvelle forme d'Eglise qu'est l'Eglise émergente. Dans cette perspective, l'assistance à une célébration hebdomadaire n'apparaît plus comme impérative. L'accent est mis sur notre vie dans le monde en tant que corps du Christ. On passe « du rassemblement des croyants à un endroit et à un moment donné à une conception de l'Eglise comme un ensemble de relations et de communications ». A travers notre vie chrétienne dans des communautés informelles, « c'est l'activité spirituelle des participants qui constitue le fondement de l'Eglise et non plus des structures et des bâtiments »<sup>106</sup>.

Aujourd'hui le travail professionnel se développe et se constitue de plus en plus comme un réseau de communication. « De la même manière, Christ se communique à travers une fraternité informelle qui se traduit en interconnexions, en groupements et en relations (...) Dans ce réseau, le Saint-Esprit est à l'œuvre en créant l'Eglise. On passe aujourd'hui de la fixité au mouvement, d'un nom à un verbe. On pourrait dire : (I church, We church) je

---

<sup>104</sup> Pete Ward, *Liquid church, a bold vision of how to be a God's people in worship and mission, a flexible, fluid way of being church*, Peabody : Hendrickson Publishers ; Carlisle : Paternoster Press, 2002.

<sup>105</sup> Matthieu 18.20

<sup>106</sup> Peter Ward, *op. cit.*, p. 2.

fais l'Eglise, nous faisons l'Eglise »<sup>107</sup>. Beaucoup se sont éloignés des Eglises dans leur fonctionnement actuel. Celles-ci peinent à rejoindre les aspirations spirituelles de nos contemporains. Face aux nouveaux enjeux, il ne s'agit pas de rejeter l'Eglise classique. Cette Eglise structurée, cadrée, « solide » répond toujours à des besoins. Elle va améliorer son fonctionnement. Mais, à côté, un nouveau courant en phase avec la « modernité liquide »<sup>108</sup> qui caractérise la culture contemporaine, est en train de naître et il a besoin d'être reconnu et encouragé.

Dans l'Eglise émergente, les croyants sont unis aux autres parce qu'ils sont un avec Christ. La tentation est de renverser cette priorité en pensant que le fait d'être joint à l'Eglise, nous joint à Christ. En fait, la relation à Christ est première. Cette relation nous inscrit dans son corps. Si nous exprimons la vie du corps de Christ, nous *sommes* l'Eglise ! Et nous pouvons traduire cette réalité dans des formes culturelles différentes.

Il nous semble donc important de favoriser les Eglises émergentes. Nous voulons (avec Michaël Moynagh<sup>109</sup>) évoquer quatre raisons pour lesquelles cela nous semble indispensable.

Premièrement, par le passé, l'évangélisation visait et touchait surtout ceux qui avaient déjà eu une expérience d'Eglise ou une éducation religieuse. Mais de nos jours, ces personnes-là sont de moins en moins nombreuses.

Deuxièmement, les méthodes traditionnelles d'implantation d'Eglises par essaimage marchent de moins en moins. Beaucoup des membres des Eglises implantées viennent d'autres Eglises. Les débuts prometteurs donnent souvent lieu à la lassitude et au découragement, et il ne reste souvent presque personne qui n'avait pas déjà eu une expérience d'Eglise parce que c'était les chrétiens qui décidaient de l'heure et du lieu des réunions, de leur contenu et du déroulement, et qui disaient ensuite aux incroyants : venez, nous avons tout fait pour vous ! Tirant les leçons des échecs, ceux qui tentent aujourd'hui d'implanter de nouvelles Eglises sont de plus en plus conscients que cela n'est possible qu'avec le concours des non croyants. C'est à ceux qui n'ont ni culture ni réminiscence religieuse d'inventer et de mettre en place les structures appropriées.

---

<sup>107</sup> *Ibid.*, p. 3.

<sup>108</sup> Zygmunt Bauman, *Liquid Modernity*, Cambridge : Polity Press, 2000.

<sup>109</sup> Michaël Moynagh, *L'Eglise autrement*, journée d'étude de la commission Evangile et culture de l'Alliance évangélique française, 5 juin 2004, Paris.

Troisièmement, notre monde change. Nous sommes entrés dans une nouvelle ère de consommation : il n'est plus possible de traiter tout le monde de la même manière. L'Eglise doit, elle aussi, adapter ses offres et ses services aux attentes personnelles de chacun. Il ne suffira simplement pas de traiter tout le monde de la même manière. L'Eglise émergente cherche à nous connecter à la culture émergente dans laquelle nous vivons.

Enfin, quatrièmement, les Eglises émergentes font écho à des valeurs théologiques, parmi lesquelles on peut citer :

- L'interdépendance

Sur le modèle relationnel de la Trinité, l'unité dans la pluralité, Eglises traditionnelles et Eglises émergentes ne vivent pas en opposition mais en interdépendance puisque les foyers et les fondateurs des communautés émergentes sont issus des Eglises traditionnelles. En retour, les jeunes Eglises apportent aux Eglises mères ouverture et réflexion. L'enrichissement est mutuel.

- L'expérimentation

L'expérimentation est au cœur de la création. C'est un aspect clef de la créativité de Dieu. Il est lui-même expérimentateur, comme on voit en Genèse 2 dans la recherche d'un partenaire pour Adam. Dieu a ainsi la joie d'être surpris. La vie n'est pas figée. Expérimenter est vital pour progresser. Refuser d'expérimenter de nouvelles formes d'Eglises est irresponsable.

- La transformation

Ce principe de transformation est enraciné dans l'incarnation. Jésus s'est immergé dans la culture de son temps, afin de pouvoir la transformer. Il a, par exemple, mis au défi la xénophobie, la marginalisation de certaines couches de la société. Voilà la mission de l'Eglise aujourd'hui : être immergée dans la culture de sa génération, non pour en épouser tous les styles, mais pour contribuer à la transformer, et accompagner les personnes dans un itinéraire de vie qui les amènera à réfléchir et à voir les choses sous d'autres angles. Comme pour s'entretenir avec quelqu'un dans un train il faut se trouver dans le même wagon et ainsi parler et apprendre l'un de l'autre. De même, pour partager avec nos contemporains, il est nécessaire de les rejoindre dans leur mode de pensée, pour partager

avec eux, donner et recevoir, et accepter que l'on puisse aller ensemble vers une transformation mutuelle.

- Le sacrifice

Il faut savoir mourir à l'Eglise qui nous a bercés pour laisser place à de nouvelles formes du vivre ensemble chrétien. Ce principe est enraciné dans la mort et la résurrection de Jésus. Une mort et une résurrection sont nécessaires pour que de nouvelles formes de vie émergent. Il nous faut mourir à nos conceptions préconçues de l'Eglise et à celles dont nous avons hérité pour faire de la place aux conceptions nouvelles. Rendre service dans la communauté efface la mentalité nous/eux de part et d'autre. Il est difficile de renoncer aux choses avec lesquelles nous avons grandi, mais cette expérience « sacrificielle du vendredi saint » est incontournable pour libérer la créativité. Il faut pouvoir dire que notre forme actuelle d'Eglise ne correspond peut-être pas aux besoins de la majorité de nos contemporains. Le parcours mental pour y arriver peut s'avérer très dur pour certains, c'est pourquoi le sacrifice est un principe clef, mais rien ne sera possible tant que nous ne serons pas prêts à remettre en question nos pratiques traditionnelles.

- La reproduction

Jésus a laissé à ses disciples la mission de faire d'autres disciples. L'exemple de Jésus est appelé à se reproduire dans la vie des Eglises. C'est ce que montre le livre des Actes et ce qui s'observe dans l'Histoire. Mais cette vie de Jésus ne se reproduit pas sous forme de clones, dans l'uniformité. Elle se reproduit avec des caractères originaux, propres à chaque disciple. La reproduction nécessite la mutation adaptative et non pas le clonage. Le brassage de patrimoines génétiques est essentiel et produit à la fois continuité et innovation. De même, les Eglises émergentes sont des reproductions de la vie de Jésus, mais avec chacune des particularités, des spécificités propres à leurs contextes culturels et humains.

- La diversité

Le jour de la Pentecôte, chacun des trois mille convertis a entendu l'Evangile dans sa propre langue. On peut dire que l'Eglise est née simultanément dans plusieurs langues, et donc dans plusieurs cultures. Quand le Saint Esprit se manifeste, il ne pose pas sur nous

la même « empreinte digitale »<sup>110</sup>. Il touche chacun d'une manière différente. Il en est de même pour les communautés chrétiennes. L'Esprit Saint aime la diversité. Nous marchons dans le courant de l'Esprit quand nous encourageons la diversité.

- L'unité

La fin de l'Apocalypse montre que lorsque Jésus reviendra il attirera tous les hommes à lui. Au final il y aura convergence dans l'unité de toutes les diversités. Nous devons garder cela à l'esprit et il faut trouver le moyen de réunir et d'unir les diverses expressions de l'Eglise (Internet, librairies, livres, concerts, fêtes, etc.).

L'Eglise émergente est donc une Eglise qui cherche à rester en phase avec une culture en constante mutation. L'enjeu est de savoir si nous allons conserver nos pratiques anciennes et laisser nos Eglises devenir des ghettos déconnectés de la culture ambiante ou si nous allons accepter de faire en sorte que nos contemporains découvrent Christ au travers de façons nouvelles de faire l'Eglise.

## Une spiritualité cohérente

L'Eglise de demain, dont l'Eglise de l'Espérance présente en quelque sorte modestement les prémices, sera probablement une Eglise dans laquelle une spiritualité cohérente primera sur tout le reste. Mais encore faut-il définir ce qu'on entend par spiritualité. Est-ce un besoin diffus, un questionnement inévitable ou une soif ardente ? Si ce n'est plus la religion, qu'est-ce au juste ? Un cocktail de sagesse, de sacré, de beauté, et d'émotions ? Car, quelle qu'en soit la source, la spiritualité s'éprouve avant de se penser. Dans le temps, on priait, pour se plaindre ou implorer de l'aide ; aujourd'hui, on consomme.

Notre naissance, notre mort, la souffrance, le mal, l'injustice, le sens même de notre vie : nous sommes confrontés, du début à la fin, à l'inexplicable. Au cours du siècle dernier s'y sont ajoutées une série de questions engendrées par la science : toute pensée n'est-elle qu'échanges chimiques dans le cerveau ? La vie n'existe-t-elle qu'ici ou peut-on l'imaginer sur d'autres planètes ? Si l'univers a quinze milliards d'années, qu'y avait-il avant, et où ?

---

<sup>110</sup> George Carey aime dire : « Là où le Saint-Esprit travaille, il ne laisse jamais des empreintes digitales identiques » ; cité par Michaël Moynagh lors de la journée d'étude de la commission Evangile et Culture de l'Alliance Evangélique Française, *L'Eglise autrement*, 5 juin 2004, Paris.

Cette grandiose complexité peut-elle résulter du seul hasard, ou obéit-elle à un projet, et lequel? Evidemment, personne, y compris le plus savant des savants, ne peut répondre autrement que par un « je ne sais pas » ou par un acte de foi. Même si beaucoup refusent les recettes spirituelles toutes construites des religions de leur enfance, le désir de se sentir relié à quelque chose qui nous dépasse, ou de comprendre sur quoi s'appuient les principes moraux que l'on applique tant bien que mal, ne s'efface pas. Prière, méditation, contemplation, silence, voire chant : tous rituels pour nous mettre en contact avec la part inexprimée de nous-même, et de Dieu. Dégagée désormais de l'obligation de se référer à une religion, la spiritualité devient l'aventure possible de chacun.

Or l'Eglise adventiste a des atouts à faire valoir face à l'émergence d'un monde aux formes de spiritualité multiples. Il sera nécessaire pour cela de réfléchir à l'identité de l'Eglise et du mouvement adventiste : elle en sortira probablement dépouillée mais fortifiée, centrée sur l'essentiel. Pour qu'une spiritualité cohérente en découle, elle pourra s'appuyer sur un certain nombre de ses fondements et sur certaines de ses spécificités.

Face au rythme effréné auquel doivent faire face tant de nos contemporains, le vécu du sabbat comme jour de repos, et comme occasion d'orienter sa vie pendant quelques heures dans une dimension relationnelle en rupture avec le quotidien, est une opportunité spirituelle qui peut trouver un écho favorable chez de nombreuses personnes. Véritable respiration de l'âme, la cohérence chronobiologique qu'offre le vécu du sabbat va dans le sens d'une adéquation de l'Eglise aux besoins des gens stressés de la société actuelle.

Dans le même retour aux sources de la Création, un rapport à la nature vécu en lien avec la vie de foi contribuera sans aucun doute à une forme de spiritualité qui correspond aux attentes des habitants de grands centres urbains tels que la région parisienne. Un engagement de foi responsable peut se vivre d'une part dans une approche de la nature qui permette de découvrir certaines facettes de l'amour de Dieu mais aussi, comme acteur d'une démarche écologique qui aille dans le sens de la responsabilité que Dieu nous a donnée vis-à-vis de sa Création.

L'attente de retour de Jésus, si centrale à l'Eglise adventiste, est également source de vie spirituelle pour un monde en déroute qui bien souvent ne voit pas plus loin que les préoccupations terre-à-terre du métro-boulot-dodo. Une spiritualité de l'attente peut avoir du sens face à certaines impasses et autres frustrations qu'induit la société de

consommation et l'illusion qui va avec, que tout s'achète pour répondre à nos besoins. Cette espérance vécue au quotidien invitant à dépasser une vision matérialiste de la vie devra néanmoins trouver l'équilibre entre la dimension présente du retour de Jésus en grâce dans nos cœurs et la dimension future du retour de Jésus en gloire sur la terre !

Si la religion est aujourd'hui rejetée par la majorité, alors que la spiritualité suit son chemin, il nous appartient de proposer une spiritualité cohérente qui pourra à la fois répondre aux besoins de nos contemporains et en même temps être fidèle à l'identité adventiste.

## Conclusion : Le monde en quête de sens

Notre monde est en quête de sens. Or permettre à nos contemporains de rencontrer Jésus-Christ nous semble être une réponse adaptée à cette soif d'autre chose. Mais c'est aussi un défi ! Qu'ils ne le connaissent pas encore ou qu'ils le connaissent mais ne l'aient pas véritablement rencontré ; qu'ils aient conscience ou pas de leur besoin d'une dimension spirituelle à la vie ; Dieu a un projet pour eux, parce que Dieu les aime, et Dieu les aime aussi par nous. Notre responsabilité est donc aussi de savoir nous adapter à ceux que Dieu aime. C'est dans cet état d'esprit que l'Eglise de l'Espérance a vu le jour, mais aussi que ces pages ont été écrites.

Nous nous sommes interrogés sur ce monde en mouvement qui semble rejeter l'Eglise, si ce n'est Dieu, et avons montré comment le projet de l'Eglise de l'Espérance a été pensé pour essayer de répondre aux besoins spirituels des parisiens. Son vécu témoigne d'un pas en avant fait dans cet objectif, et l'analyse que nous pouvons en faire montre que des fruits intéressants en sont le résultat. Nous avons pourtant esquissé le mouvement qui devra être celui de l'Eglise pour émerger dans le monde actuel.

Il faudra du temps pour mesurer avec justesse l'impact de l'Eglise de l'Espérance, mais d'ores et déjà, nous pouvons dire qu'un élan est donné pour essayer de nouvelles voies d'évangélisation. Un changement de perspective est amorcé : celui d'une Eglise qui se soucie prioritairement de ceux qui ne sont pas encore engagés dans un chemin de foi. C'est donc un premier pas vers une Eglise émergente.

Si nous sommes heureux des résultats présents et pressentis, il nous semble néanmoins que d'autres étapes restent à franchir, peut-être plus radicales encore dans la recherche de l'adéquation à la mentalité contemporaine. L'Eglise devra se « liquéfier » encore beaucoup plus pour ne pas être « liquidée ». Nous sommes tellement marqués par les repères qui nous ont façonnés, que nous aurons besoin d'apprendre et de découvrir comment sortir de nos cadres habituels et accepter la nécessité de s'ouvrir tout en gardant un équilibre afin de ne pas perdre notre identité.

Les Eglises sont des organismes vivants et à ce titre ne peuvent être conçues selon des moules identiques. Si l'Eglise de l'Espérance a essayé de mettre en place une nouvelle

manière de vivre l'Eglise, sans rejeter ni être rejetée jusqu'à présent par l'institution, nous voulons y voir un signe encourageant. Cela doit nous pousser à la création de nombreux autres modèles nouveaux pour vivre l'Eglise. Celle-ci sera alors à même d'offrir de nombreuses facettes qui pourront mieux répondre aux besoins de nos contemporains.

Face à certaines interrogations quant à une crise des vocations, tant au niveau des pasteurs que des membres dans leur engagement, cette implication à faire naître du neuf pour mieux répondre aux besoins de nos contemporains donne du sens au ministère. Il nous semble pouvoir affirmer qu'une telle expérience est riche à vivre et permet l'épanouissement au service de Dieu et de l'Eglise.

Enfin, puisse aussi cette expérience de l'Eglise de l'Espérance n'être que le début de tout un mouvement d'implantation d'Eglises en France. Les besoins sont immenses et il y a de la place pour de nombreux projets aux profils différents qui contribueront à faire grandir le royaume de Dieu dans ce qui est devenu une terre de mission.

Nous travaillons et prions pour que l'Eglise que nous construisons voie se donner à Christ nombre de nos contemporains et qu'ensemble nous puissions voir bientôt face-à-face celui que nous attendons : Jésus-Christ !

## Annexe 1

# Situation des Eglises adventistes en Île-de-France

(Information rassemblée lors de la phase prénatale de l'E2E avec des chiffres de l'année 2000)

## La région Île-de-France

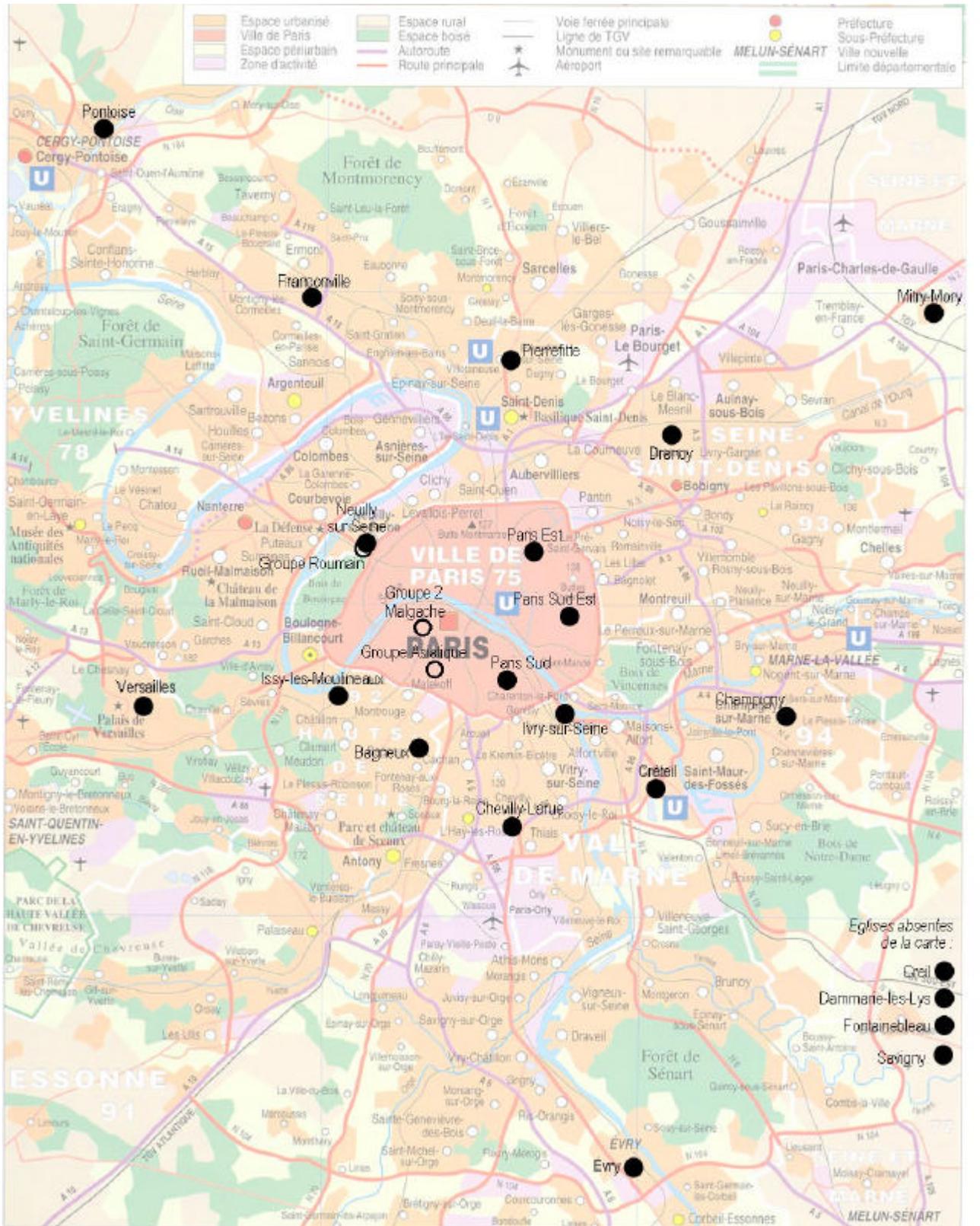
Généralités
Superficie : <b>12 012 km<sup>2</sup></b> (2,2 % de la France)
Population : <b>10 952 011</b> (18,9 % de la France)
Nombre de communes : <b>1 281</b>
Espérance de vie : <b>f : 81 ans h : 74 ans</b>
Part des moins de 25 ans : <b>34,9 %</b>
Part des plus de 60 ans : <b>15,3 %</b>
Population étrangère : <b>12,9 %</b>
Taux de chômage : <b>10,4 %</b>
PIB brut (en milliards d'Euros) : <b>312,3</b> (29,3 % du total fr.)

Population des principales agglomérations	
Paris :	2 125 246
Cergy-Pontoise :	161 204
Melun :	110 170
Boulogne :	107 042
Argenteuil :	95 146
Montreuil :	91 416
Versailles :	88 476
Saint-Denis :	86 871
Nanterre :	86 219
Créteil :	82 630
Meaux :	67 956
Evry :	50 013
Bobigny :	44 318



Départements
Paris (75)
Seine et Marne (77)
Yvelines (78)
Essonne (91)
Hauts-de-Seine (92)
Seine-Saint-Denis (93)
Val de Marne (94)
Val d'Oise (95)

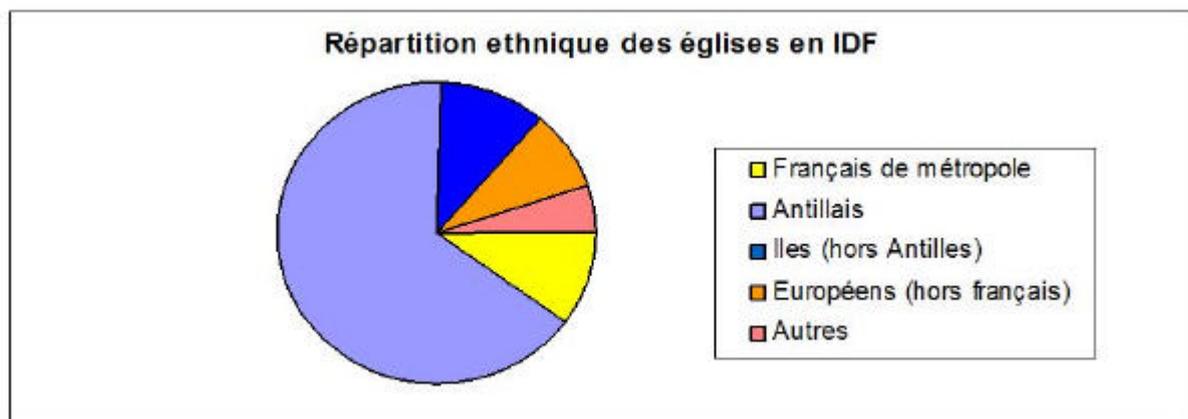
Voici la disposition géographique des vingt-quatre Eglises et groupes reconnus de la région Île de France (quatre sont hors carte) :



## Statistiques

Dans le tableau suivant, le nombre de membres de chaque Eglise correspond aux statistiques établies à la fin de l'année 2000. La répartition ethnique est le reflet des réponses des pasteurs de ces Eglises qui ont répondu à un questionnaire précis.

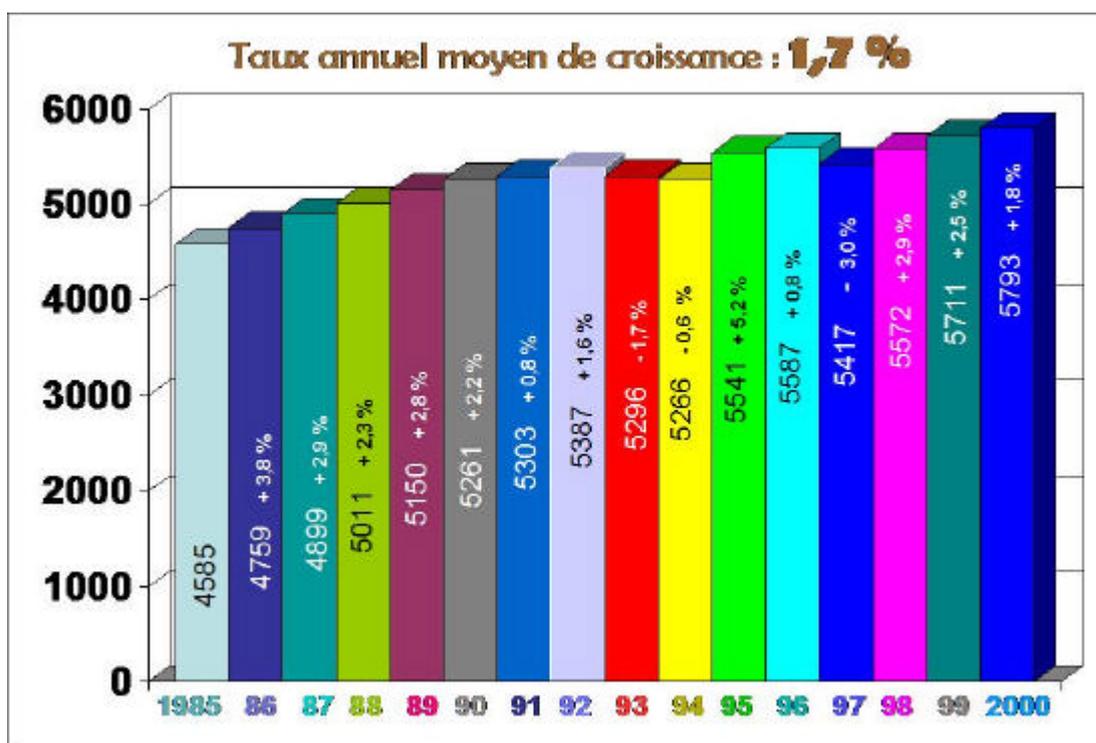
Eglises	Nombre de membres (fin 2000)	Répartition ethnique				
		Français de métropole	Antillais	Îles (hors Antilles)	Européens (hors français)	Autres
Bagneux	195	4	161	19	3	8
Champigny	123	4	88	14	2	15
Chevilly-Larue	54	5	40	4	3	2
Creil	31	3	21	6	1	0
Créteil	235	11	190	17	5	12
Dammarie-les-Lys	219	120	75	15	4	5
Drancy	275	5	230	25	5	10
Evry	208	1	195	9	1	2
Fontainebleau	25	15	7	2	0	1
Franconville	135	16	87	27	2	3
Issy-les-Moulineaux (malgache 1)	55	0	5	47	0	3
Ivry-sur-Seine (yougoslave)	113	0	0	0	109	4
Mitry-Mory	83	7	62	11	3	0
Neuilly	380	138	153	27	20	42
Paris Est	501	3	472	19	2	5
Paris Sud	746	14	594	106	9	23
Paris Sud Est	146	27	40	27	33	19
Pierrefitte	183	5	148	21	3	6
Pontoise	36	3	24	4	0	5
Savigny	50	4	41	2	0	3
Versailles	139	39	81	12	3	4
Groupe malgache 2	40	0	0	38	0	2
Groupe asiatique	50	0	5	2	2	41
Groupe roumain	150	0	0	0	150	0
<b>Totaux</b>	<b>4172</b>	<b>424</b>	<b>2719</b>	<b>454</b>	<b>360</b>	<b>215</b>
<b>Pourcentages</b>	<b>100 %</b>	<b>10,2 %</b>	<b>65,2 %</b>	<b>10,9 %</b>	<b>8,6 %</b>	<b>5,1 %</b>



## Remarques et analyses

- Le nombre d'adventistes dans la Fédération France-nord est 5793. Sur cette population globale, 72 % (4172 membres) sont situés en région IDF.
- Le nombre de français de métropole représente 10,2 % de la population adventiste en IDF, soit 424 membres. (Ces chiffres sont basés sur une analyse des registres et ne prennent donc pas en compte la réalité des présences, probablement marquante encore de la désaffection des métropolitains dans les Eglises).
- Le pourcentage d'adventistes par rapport à la population en région IDF est de 0,038 %, soit 1 habitant sur 2 625.
- Le pourcentage d'adventistes français de métropole par rapport à la population en IDF est de 0,004 %, soit 1 habitant sur 25 830.
- Seules 4 Eglises sur 24 ont plus de 20 membres français de métropole en leur sein.
- Une seule Eglise a aujourd'hui dans ses rangs plus de la moitié de ses membres qui sont français de métropole (Dammarie-les-Lys qui se trouve à 60 Kms de Paris).
- La région Ile de France est une région jeune : la part des moins de 25 ans est la troisième plus haute de France (sur 22 régions), et la part des plus de 60 ans est la deuxième plus basse (sur 22 régions). Ainsi, cibler la jeune génération pour ce projet d'Eglise pilote semble un choix judicieux.

## Croissance de l'Eglise en FFN entre 1985 et 2000



## Annexe 2

# Chronologie des événements

Voici un tableau de toutes les dates marquantes concernant l'Eglise de l'Espérance :

26 mai 2001	Discussion entre Dominique Boisfer et Gabriel Monet à Vittel. Le nouveau président évoque la piste d'une Eglise pilote à Paris.
9 septembre 2001	Le comité de Fédération vote de « confier à Gabriel Monet, jusqu'au prochain comité, l'étude d'un projet d'implantation d'une Eglise pilote pour toucher les habitants de Paris » (Vote 2001/5).
21 octobre 2001	Gabriel Monet présente au comité de Fédération un avant-projet d'Eglise pilote. Après échange et discussion, le comité décide de : « remercier Gabriel Monet pour le rapport sur l'avant-projet d'évangélisation du monde sécularisé à Paris, et de donner mission à Gabriel Monet de mener à bien la réalisation d'un tel projet, en s'entourant d'une équipe de travail » (Vote 2001/19).
5 et 26 novembre 2001	Présentation du projet et consultation des pasteurs de l'Île de France.
Novembre 2001	Nomination d'un comité de pilotage (Maryse Amadi, Dominique Boisfer, Peter Joachym, Daniel Rajaonarison, Pascal Rodet, Hébert Valiamé, Gabriel Monet).
10 décembre 2001	Première rencontre du comité de pilotage.
5 février	Après plusieurs propositions, et un sondage auprès de populations adventistes et non adventistes, le nom « Eglise de l'Espérance » est retenu.
Mars 2002	Début des recherches en vue de l'acquisition d'un local pour l'Eglise de l'Espérance.
Avril 2002	Prise de contact en vue de la constitution d'un noyau de départ pour la nouvelle Eglise. Envoi d'un dossier et rencontres individuelles.
10-20 mai 2002	Voyage d'étude au Centre « Il est écrit » à Montréal et la « Church Leadership Conference » de « Willow Creek Community Church » à Chicago.
23 juin 2002	Première rencontre des futurs membres du noyau d'Eglise.
7 septembre 2002	Premier culte public, dans une salle louée le sabbat à l'Eurosite, 144, avenue du Président Wilson, à la Plaine Saint-Denis.  Assemblée générale constitutive de l'association culturelle « E2E – Eglise adventiste de l'Espérance ».
Septembre 2002 à juillet 2003	Equipe E2E (employée par la Fédération pour l'Eglise de l'Espérance) : Gabriel Monet (pasteur à plein temps), Philippe Leduc (pasteur stagiaire à 20 % pour l'Eglise de l'Espérance), Ségolène Waechter (SVA à plein temps), Peter Joachym (SVA à mi-temps).
Octobre 2002	Séminaire <i>Servir</i> pour découvrir les dons spirituels et le profil de chaque personne engagée et mise en place d'une cellule des ressources humaines.
12 octobre 2002	Cérémonie de baptême en nature.

23 octobre 2002	Lancement d'une newsletter hebdomadaire appelée Espér@nce News.
Novembre 2002	Visite d'un local à Malakoff. Après la visite des responsables de la Fédération, un courrier est adressé à la Mairie pour s'enquérir de la question des parkings nécessaires. Aucune dérogation au règlement d'urbanisme obligeant à une place de parking pour 10 personnes potentiellement accueillies dans un lieu public. Le projet est abandonné.
15 novembre 2002	Récépissé de déclaration d'association de la Préfecture de Paris.
Janvier 2003	Pour l'année ecclésiale 2002-2003, 22 membres ont signé la charte de l'E2E.
4 janvier 2003	Parution au Journal Officiel au numéro 1125 de la déclaration en association de l'Eglise de l'Espérance.
Avril 2003	Première visite d'un local à Cachan. Ce local est visité par les responsables de la Fédération, de l'Union et de la Division. Plusieurs propositions ont été faites au propriétaire, qui n'a pas accepté notre prix. En octobre 2003, il nous relance pour nous inviter à faire une offre au dernier prix que nous avons proposé. La Fédération décide de ne pas aller de l'avant, ne souhaitant pas consacrer un local si grand pour l'Eglise de l'Espérance.
11-13 avril 2003	Week-end de sensibilisation et de formation à la louange avec Rolf Schneider.
18-21 avril 2003	Retraite spirituelle à Taizé.
26 avril 2003	Cérémonie de baptêmes.
Mai 2003	Mise en place régulière d'une catéchèse pour les enfants.
Septembre 2003 à juillet 2004	Equipe E2E (employée par la Fédération pour l'Eglise de l'Espérance) : Gabiel Monet (pasteur à plein temps), Philippe Leduc (pasteur stagiaire à 20 % pour l'Eglise de l'Espérance), Shirley Colmant (SVA à mi-temps), Peter Joachym (SVA à mi-temps).
Septembre 2003	Début du projet de formation personnelle chrétienne PotenCiel : mise en place de séminaires.
26-28 septembre 2003	Retraite spirituelle sur le thème de la prière.
6 décembre 2003	Changement de lieu pour les rencontres de nos cultes, et arrivée sur Paris : 19, rue Ganneron dans une église évangélique louée les sabbats matins et parfois l'après-midi.
Janvier 2004	Pour l'année ecclésiale 2003-2004, 34 membres ont signé la charte de l'E2E.
16-17 janvier 2004	Week-end de sensibilisation et de formation sur les groupes de maison (GDM) avec Philippe Joret.
Février 2004	Mise en ligne du site Internet <a href="http://www.e2e.fr">www.e2e.fr</a>
Mars 2004	Signature d'un compromis de vente par la Fédération en vue de l'acquisition d'une propriété à Châtenay-Malabry. L'équipe E2E est informée en mai que cette propriété est envisagée pour l'Eglise de l'Espérance. La signature définitive a lieu en juin. Un dossier pour obtention d'un permis de construire est déposé en septembre, le permis est refusé en novembre.
5 juin 2004	Assemblée générale. Bilan de fonctionnement et d'activité. Mise en place de structures administratives.

Août 2004	Mise en place d'une commission appelée 233 (de nominations) pour proposer au vote de l'assemblée générale les noms des anciens et des responsables des ministères ainsi que le Conseil d'Administration.
Septembre 2004	Equipe E2E (employée par la Fédération pour l'Eglise de l'Espérance) : Gabriel Monet (pasteur à 95 %), Philippe Leduc (5 %).
Septembre 2004	Création d'un groupe de soutien du pasteur par la prière.
16 octobre 2004	Assemblée Générale. Vote du budget 2005 et nominations des anciens, des responsables des ministères et du Conseil d'Administration.
Octobre 2004	Organisation des premiers café-débats.
Novembre 2004	Mise en place d'une catéchèse pour les explorateurs.
Janvier 2005	Pour l'année ecclésiale 2004-2005, 39 membres ont signé la charte de l'E2E.
5 février 2005	Début des réunions d'un groupe de jeunes organisé.
4-8 mars 2005	Participation d'une équipe d'E2E à la rencontre sur l'implantation d'Eglises avec Peter Roennfeldt à Collonges-sous-Salève.

## Annexe 3

### Quelques chiffres sur l'E2E

Voici une synthèse de quelques chiffres représentatifs de la vie de l'Eglise de l'Espérance après un peu moins de trois ans d'existence :

<b>E2E – Présence au culte</b> (Moyenne trimestrielle – Nombre de personne par sabbat)										
3°T 2002	4°T 2002	1°T 2003	2°T 2003	3°T 2003	4°T 2003	1°T 2004	2°T 2004	3°T 2004	4°T 2004	1°T 2005
40	45	47	46	50	53	57	59	63	67	74

<b>E2E – Finances</b>			
	2002	2003	2004
Dîmes	3 333,28 €	18 372,41 €	31 210,20 €
Offrandes	2 461,26 €	4 220,14 €	6 022,30 €

<b>E2E – Vie d'Eglise</b>	
Nombre de membres ayant signés la charte E2E	39
Nombre d'actifs <i>39 membres – 9 jeunes SDA – 8 post-adventistes – 15 sympathisants</i>	71
Nombre d'anciens	5
Pourcentage de personnes ayant un ministère	121 %
Nombre de groupes de maison	4
Nombre de membres impliqués dans un groupe de maison	79 %
Séminaires organisés	11
Nombre de baptêmes	7
Nombres de visiteurs non adventistes	512

<b>E2E – Site Internet</b> <a href="http://www.e2e.fr">www.e2e.fr</a>				
Pages vues	Visiteurs différents	Durée moyenne par visite	Diffusion Newsletter	Prédications téléchargées
103 249	9 867	10 minutes	Début 2003 : <b>35</b> Début 2004 : <b>147</b> Début 2005 : <b>271</b>	874

## Annexe 4

# Cahiers des charges des ministères

Pour chaque ministère à l'Eglise de l'Espérance, l'équipe en charge et les responsables des ressources humaines travaillent à l'élaboration d'un cahier des charges. Celui-ci n'est pas définitif et peut évoluer au fur et à mesure du temps et des personnes engagées. Voici quelques exemples de ces cahiers des charges.

<b>Ministère des Ressources Humaines</b>	
<b>Mission</b>	Le ministère des ressources humaines se donne comme mission de : <i>Permettre aux actifs de l'Eglise de découvrir leurs dons et talents afin de définir leur profil de serviteur ; proposer un ministère adapté au profil de chacun ; accompagner et encourager tous ceux qui sont engagés dans un ministère.</i>
<b>Objectifs et moyens</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organiser et animer des séminaires <i>Servir</i>.</li> <li>• Proposer des consultations à la suite du séminaire <i>Servir</i> afin de proposer un ministère adapté à chacun.</li> <li>• Faire des bilans réguliers afin d'évaluer avec la personne la bonne marche de son ministère ainsi que son évolution et d'aider à devenir plus efficace et efficient (faire les bonnes choses et bien faire les choses).</li> <li>• Veiller à intégrer et impliquer les nouveaux arrivants.</li> <li>• Proposer des formations adaptées selon les besoins.</li> <li>• Encourager les personnes engagées et remercier pour tout ce qui se fait.</li> </ul>
<b>Qualités requises</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Discrétion : il a connaissance d'informations confidentielles sur les membres d'Eglise qu'il ne doit pas révéler.</li> <li>• Contact facile et adaptabilité : il doit être capable de s'adapter aux différentes personnalités.</li> <li>• Bonne connaissance du fonctionnement de l'Eglise.</li> <li>• Rigueur et organisation.</li> <li>• Disponibilité.</li> </ul>
<b>Exemple d'un questionnaire type pour un entretien régulier</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Est-ce que je connais ce qu'on attend de moi dans le cadre de l'Eglise ?</li> <li>2. Est-ce que j'ai le soutien nécessaire pour exécuter ce qu'on me demande (en conseils, matériel, etc.) .</li> <li>3. Est-ce que j'ai la possibilité de faire ce qui me correspond le mieux ?</li> <li>4. Dans les quatre dernières semaines est-ce que quelqu'un m'a remercié ou félicité pour ce que je fais ? Est-ce que quelqu'un dans la communauté m'encourage dans mon activité ? M'a-t-on rendu attentif à mes progrès ?</li> <li>5. Comment se passe la relation et la collaboration avec l'équipe du ministère ?</li> <li>6. Est-ce que j'ai l'impression que mon travail est important pour l'Eglise ?</li> <li>7. Est-ce que dans l'Eglise, j'ai un(e) très bon(ne) ami (e) ?</li> <li>8. Est-ce que durant cette dernière année, j'ai eu l'occasion de me développer personnellement et spirituellement ?</li> </ol>

<b>Ministère de soutien</b>	
<b>Mission</b>	Le ministère de soutien se donne comme mission de : <i>Soutenir chaque personne en lien avec l'Eglise en vue d'un épanouissement spirituel et personnel en accompagnant les étapes de vie de chacun, en proposant une écoute attentive et une relation d'aide, en favorisant une restauration intérieure et un développement de la maturité spirituelle.</i>
<b>Objectifs et moyens</b>	<p>Etre présent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Fêter les anniversaires, envoyer un mot, et prier à cette occasion à l'Eglise.</li> <li>• Aller à la rencontre et être à l'écoute des visiteurs.</li> <li>• Exercer une vigilance pour détecter les absents.</li> </ul> <p>Participer au développement personnel et spirituel :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposer des week-ends de restauration intérieure.</li> <li>• Contribuer à faire des chrétiens matures.</li> <li>• Proposer une relation d'aide.</li> <li>• Proposer un parrainage enfant – adulte.</li> <li>• Contribuer à la participation des uns et des autres à des lignes téléphoniques d'écoute.</li> </ul>
<b>L'équipe</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Se réunira environ tous les 2 mois pour partager les avancées et difficultés de chacun.</li> <li>• Les membres de ce groupe sont aussi disponibles les uns pour les autres.</li> </ul>

<b>Ministère de la librairie</b>	
<b>Mission</b>	Le ministère de la librairie se donne comme mission de : <i>Promouvoir l'écrit comme soutien du développement de la foi.</i>
<b>Objectifs et moyens</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ventes de livres.</li> <li>• Promotion des livres.</li> <li>• Alimentation d'une base de données de résumés de livres.</li> <li>• Mise à disposition et incitation à la distribution de brochures et revues.</li> </ul> <p><b>Pour l'équipe de la librairie</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ouvrir un stand librairie en moyenne un sabbat sur deux.</li> <li>• Annoncer à l'Eglise la présence du stand librairie et citer un livre systématiquement, si possible en rapport avec le thème du jour.</li> <li>• Parler livre et librairie de temps en temps dans la newsletter.</li> <li>• Constituer un stock de livres en fonds propres.</li> <li>• Contacter les gens individuellement pour qu'ils fassent un résumé et donnent un avis sur un livre après lecture.</li> <li>• Tenir une comptabilité précise.</li> <li>• Proposer des revues Signe des Temps dans un porte-revues à l'intention des visiteurs.</li> <li>• Avoir des Bibles à disposition.</li> <li>• Proposer de temps en temps une bourse aux livres.</li> </ul>

<b>Ministère de la prière</b>	
<b>Mission</b>	Le ministère de la prière se donne comme mission de : <i>Développer la prière personnelle et communautaire.</i>
<b>Objectifs et moyens</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire que la prière soit présente dans tous les aspects de la vie de l'Église.</li> <li>• Développer et encourager la vie de prière personnelle.</li> <li>• Organiser des temps spécifiques de prière.</li> <li>• Créer un groupe d'intercession.</li> <li>• Mettre en place des trios de prières.</li> <li>• Proposer des veillées de prière.</li> <li>• Vivre un moment de prière avant les cultes.</li> <li>• Proposer de la documentation et un forum sur Internet sur la prière.</li> <li>• Communiquer des sujets spécifiques.</li> </ul>

<b>Ministère de la louange</b>	
<b>Mission</b>	Le ministère de la louange se donne comme mission de : <i>Permettre le vécu d'une louange authentique dans l'unité et la reconnaissance ; accompagner l'assemblée dans une adoration qui reflète notre amour pour Dieu et qui nous introduit dans sa présence.</i>
<b>Objectifs et moyens</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vivre des moments de louange de qualité spirituelle pendant les cultes.</li> <li>• Avoir une technique (sono, instrumentation, multimédia) adaptée et de qualité.</li> <li>• Proposer une louange adaptée : musique, parole, attitude.</li> <li>• Assumer une préparation spirituelle.</li> </ul> <p><b>Pour les musiciens :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Venir à l'heure pour accorder son instrument et se placer.</li> </ul> <p><b>Pour le leader de louange</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Choisir les chants une semaine à l'avance et les communiquer au responsable de louange.</li> <li>• Se mettre d'accord sur la date et l'horaire de la répétition avec le pianiste et les instrumentistes.</li> <li>• Communiquer les arrangements musicaux au coordinateur du culte pour qu'il puisse imprimer les conducteurs complets.</li> </ul> <p><b>Pour le responsable du ministère de louange</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire le planning un mois à l'avance.</li> <li>• Communiquer les chants sur le site d'E2E et au coordinateur du culte.</li> <li>• Communiquer les dates et les horaires des répétitions aux musiciens.</li> <li>• Contribuer à la formation de l'équipe de louange et des membres.</li> </ul>

<b>Ministère des Groupes de Maison</b>	
<b>Mission et objectifs des GDM</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Comprendre mieux la Bible</li> <li>2. Se sentir comme faisant partie de la famille de Dieu.</li> <li>3. Donner à la prière tout son sens.</li> <li>4. Faire face plus efficacement au stress et aux pressions diverses.</li> <li>5. Avoir un moyen naturel de partager Christ avec nos amis.</li> </ol>
<b>Les responsabilités du leader de GDM</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Former une équipe de leadership <ul style="list-style-type: none"> <li>- Choisir un ou plusieurs co-leaders.</li> <li>- Encourager celui-ci, et se porter garant de la vision, pour une vie de groupe dynamique et bénie.</li> <li>- Procurer la formation nécessaire au co-leader dans l'objectif qu'il dirige bientôt son propre groupe.</li> <li>- Se rendre disponible en dehors des rencontres pour partager avec lui les différentes responsabilités de la préparation et de l'animation.</li> <li>- Participer aux rencontres organisées pour les leaders de Groupe de Maison.</li> <li>- Collaborer avec le pasteur et prendre note de ses conseils et suggestions.</li> </ul> </li> <li>2. Conduire les rencontres <ul style="list-style-type: none"> <li>- Réunir le groupe au moins deux fois par mois.</li> <li>- Contrôler le nombre de ses membres, de façon à ce que chacun soit accueilli et accompagné dans son cheminement spirituel.</li> <li>- Soumettre régulièrement au pasteur des rapports d'activités.</li> </ul> </li> <li>3. Faire des disciples <ul style="list-style-type: none"> <li>- S'engager à prier et à préparer soigneusement chaque rencontre.</li> <li>- Prier pour la croissance spirituelle et la protection de chaque membre du groupe.</li> <li>- Mettre chaque jour en priorité la relation avec Jésus-Christ, afin de rester en communion avec lui.</li> <li>- Mener une vie chrétienne exemplaire (les membres de mon groupe verront en moi un croyant sincère croissant en maturité).</li> <li>- Désirer créer un espace sécurisant, où les sentiments vrais peuvent être exprimés, et montrer l'exemple de la transparence et de l'ouverture.</li> <li>- S'engager à maintenir l'unité et à enseigner les valeurs de l'Eglise.</li> <li>- Encourager les membres du groupe à découvrir et mettre en pratique leurs dons spirituels pour le ministère de l'Eglise.</li> <li>- Encourager les membres du groupe à participer aux services, réunions et séminaires organisés par l'Eglise (en fonction de leur parcours spirituel).</li> <li>- Soumettre au pasteur toute situation nécessitant un soutien et une intervention pastorale particulière.</li> </ul> </li> <li>4. Etendre le ministère <ul style="list-style-type: none"> <li>- Garder une "chaise vide" comme le symbole de l'ouverture à de nouveaux membres, pour lesquels nous voulons prier, que nous voulons inviter et recevoir. (Cependant, lorsqu'une situation particulière l'exige, il est bien sûr possible de restreindre le groupe à ses seuls membres).</li> <li>- Veiller à la croissance numérique du groupe, dans l'optique de la création d'un nouveau groupe aussi tôt que possible.</li> <li>- Accepter la responsabilité, en fonction des capacités, de développer des relations avec des non-croyants afin de les amener à Christ.</li> <li>- Entretenir une attitude positive envers l'Eglise et ses dirigeants.</li> </ul> </li> </ol>
<b>Les responsabilités du co-leader de GDM</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Aimer <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aimer et soutenir le leader et le groupe.</li> <li>- Etre un exemple de l'amour de Christ envers les membres du groupe.</li> <li>- Prendre soin d'eux en collaboration avec le leader.</li> </ul> </li> <li>2. Apprendre <ul style="list-style-type: none"> <li>- Prendre note de ce que le leader fait et ne fait pas.</li> <li>- Faire avec lui un bilan systématique après chaque rencontre. A ce niveau là, le leadership est à la fois transmis et vécu.</li> </ul> </li> <li>3. Conduire <ul style="list-style-type: none"> <li>- Solliciter le leader pour progressivement prendre en charge l'animation du groupe : animation des temps de prière ou des moments de partage.</li> <li>- Affirmer petit à petit un leadership au sein du groupe (Il est recommandé que tout co-leader en formation puisse accéder à la direction d'un groupe dans un délai de 12 à 18 mois. Ce temps peut donc être mis à profit pour acquérir, cultiver et maîtriser un maximum de compétences).</li> </ul> </li> <li>4. Recruter <ul style="list-style-type: none"> <li>- Penser à rechercher un futur co-leader pendant le temps de formation en vue de la création d'un autre groupe. On peut se poser des questions du genre : Qui pourrait avoir un potentiel de leader ? Qui a un esprit de service ? Qui est désireux d'apprendre ? N'y aurait-il pas dans l'Eglise un leader avec qui je m'entends bien et qui ne soit pas déjà en charge d'un groupe ?</li> </ul> </li> </ol>

<b>Ministère de la catéchèse des enfants et des jeunes</b>	
<b>Mission</b>	Le ministère de la catéchèse se donne comme mission de : <i>Contribuer au développement spirituel des enfants et adolescents fréquentant l'Eglise, les invitant à une démarche de foi personnelle.</i>
<b>Objectifs et moyens</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposer une formation biblique adaptée à chaque âge tous les samedis matins.</li> <li>• Veiller au développement spirituel de chaque enfant et de chaque adolescent qui fréquente l'Eglise.</li> <li>• Contribuer à l'intégration des enfants et des adolescents dans tous les aspects de la vie de l'Eglise.</li> </ul> <p><b>Pour la responsable de la catéchèse :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordonner les rencontres de chaque section.</li> <li>• Mettre à jour le planning des animatrices et animateurs.</li> </ul>

<b>Ministère de la jeunesse</b>	
<b>Mission</b>	Le ministère de la jeunesse se donne comme mission de : <i>Créer une dynamique entre les jeunes de l'Eglise et d'ailleurs pour avoir le plaisir de vivre des activités variées ensemble : moment de partage, de rencontre, de réflexion et d'action.</i>
<b>Objectifs et moyens</b>	<p><b>Pour l'ensemble du groupe de jeunes :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• S'ouvrir sur le monde extérieur.</li> <li>• Permettre à chacun de s'impliquer et de prendre des responsabilités au sein du groupe.</li> <li>• Promouvoir un état d'esprit d'amitié, de partage, de tolérance et de respect</li> </ul> <p style="text-align: center;"><i>« Si je diffère de toi, loin de te léser, je t'augmente. » Saint-Exupéry</i></p> <p><b>Pour les responsables :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordonner les activités.</li> <li>• Susciter des responsables pour chacune d'entre elles.</li> <li>• Encourager et veiller à leur bonne réalisation.</li> <li>• Faire connaître les dates, lieux, et heures des rencontres.</li> <li>• Mettre à jour et faire vivre la section du groupe de jeunes du site Internet.</li> </ul>

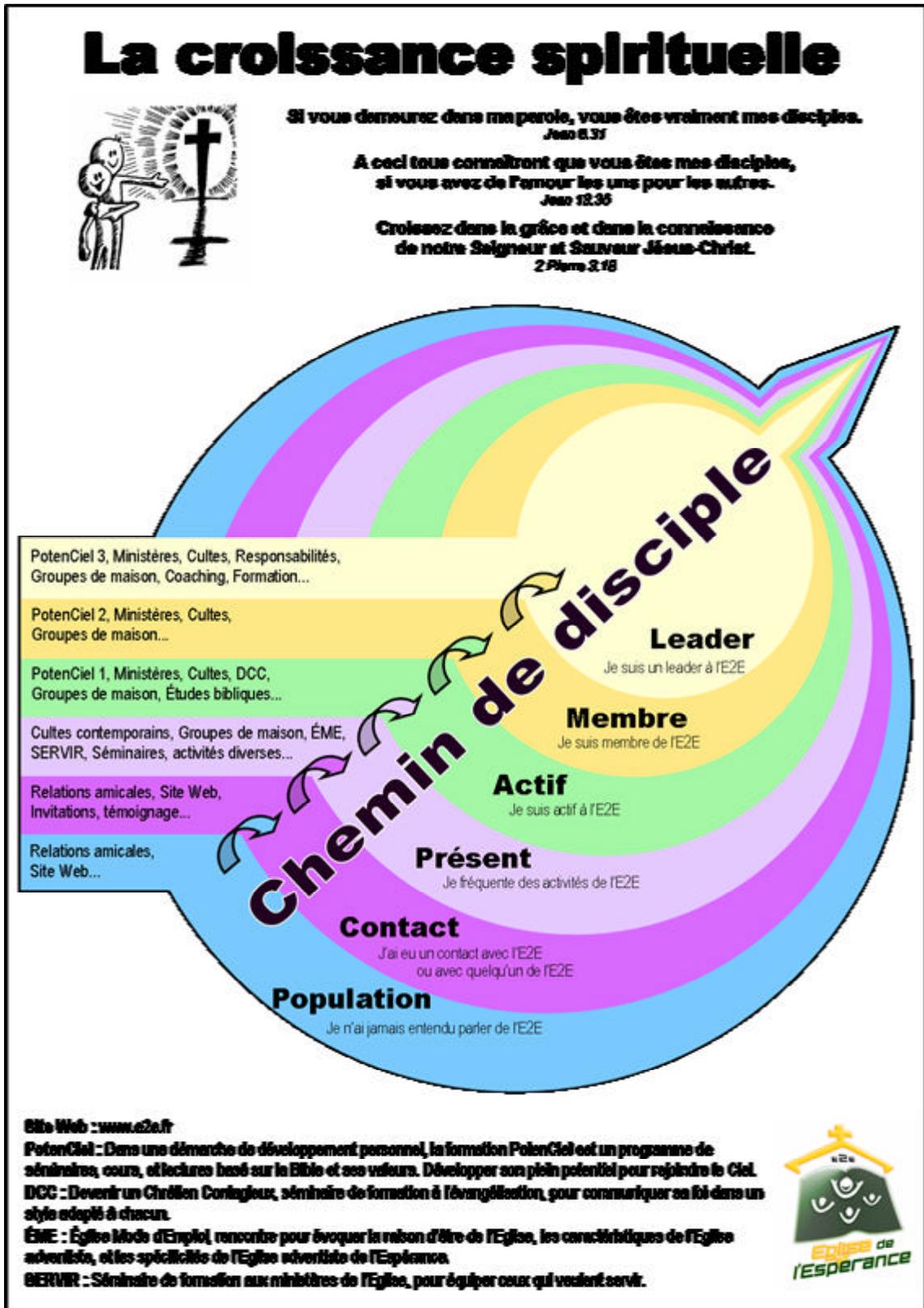
<b>Ministère de la communication</b>	
<b>Mission</b>	Le ministère de la communication se donne comme mission de : <i>Faire connaître positivement l'Eglise de l'Espérance, favoriser la transmission des informations et contribuer à une communication équilibrée entre tous.</i>
<b>Objectifs et moyens</b>	<p><b>Pour la communication interne :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire vivre et mettre à jour la partie 'membre' du site Internet www.e2e.fr.</li> <li>• Rédiger et diffuser une newsletter hebdomadaire (Espér@nce News).</li> <li>• Publier un bulletin d'information chaque semaine à l'occasion du culte.</li> </ul> <p><b>Pour la communication externe :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire vivre et mettre à jour le site Internet www.e2e.fr.</li> <li>• Publier mensuellement un feuillet faisant la présentation des sujets des cultes à venir.</li> <li>• Proposer un dossier de présentation de l'Eglise de l'Espérance.</li> <li>• Mettre à disposition des cartes de visites.</li> <li>• Publier des articles de temps à autre.</li> <li>• Faire la promotion des activités adaptées à tout un chacun.</li> <li>• Développer un tissu relationnel avec les autorités, les politiques, les associations, les ecclésiastiques dans l'environnement de l'Eglise.</li> </ul>

<b>Ministère de la formation</b>	
<b>Mission</b>	Le ministère de la formation se donne comme mission de : <i>Encourager la formation personnelle de chaque personne qui fréquente l'Eglise et contribuer à son chemin de disciple.</i>
<b>Objectifs et moyens</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire connaître le chemin de disciple proposé par l'Eglise de l'Espérance.</li> <li>• Proposer une formation continue à chacun.</li> <li>• Organiser et promouvoir le programme PotenCiel.</li> <li>• Coordonner la mise en place de séminaires et autres occasions de formation.</li> <li>• Organiser un suivi personnel de formation.</li> </ul> <p><b>Lors de l'organisation d'un séminaire de formation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Choisir le sujet et l'intervenant.</li> <li>• Préparer un prospectus.</li> <li>• Créer une page sur le site Internet.</li> <li>• Favoriser la promotion auprès des membres et les invitations de leurs connaissances.</li> <li>• Prévoir la logistique.</li> <li>• S'assurer du bon déroulement du séminaire.</li> </ul>

## Annexe 5

# Chemin de croissance spirituelle

La croissance spirituelle en vue de devenir disciple a été pensée étape par étape de la manière suivante à l'Eglise de l'Espérance :



## Annexe 6

# Formation PotenCiel - Exemples de séminaires

La formation personnelle chrétienne appelée PotenCiel a été mise en place à l'Eglise de l'Espérance dans le but d'encourager chacun à se former à devenir disciple du Christ.

Voici ci-dessous les textes de présentation qui se trouvent dans les premières pages du livret PotenCiel que nous mettons à disposition de toutes les personnes souhaitant s'engager dans cette formation, qu'ils soient membre ou pas ; et ensuite quelques exemples des séminaires organisés.



*Avec PotenCiel, vous choisissez d'entrer dans un processus de formation personnelle. C'est un choix important que je vous invite à vivre pleinement.*

*Telle l'argile entre les mains du potier, Dieu désire nous former pour que nos vies correspondent à sa volonté et à ses valeurs.*

*Le but de ce programme de formation PotenCiel est de développer notre savoir, mais aussi (et surtout) notre savoir-être, c'est-à-dire véritablement devenir des disciples du Christ, et cela touche tous les aspects de notre vie. Cela commence par mieux le connaître afin de mieux le faire connaître.*

*Quelqu'un a écrit : « La nature nous forme, l'école nous informe, la vie nous déforme, mais seul Jésus-Christ nous transforme ». Que cette formation permette à chacun de se laisser transformer à l'image de celui qui donne sens à nos vies et qui est le sujet de notre espérance : Jésus-Christ !*

Avec ce programme de formation PotenCiel, vous êtes l'acteur de votre formation. C'est vous qui décidez du rythme. C'est vous qui choisissez les sujets. Ce qui compte c'est d'être dans cette démarche de formation personnelle chrétienne. Nous avons voulu lui donner un cadre afin que chacun puisse plus facilement définir une orientation, se discipliner, assurer un suivi, et donner une cohérence à l'ensemble. Le but n'est pas d'être scolaire mais d'encourager chacun à mener à bien une formation continue qui pourra contribuer à l'épanouissement spirituel et relationnel de tous.

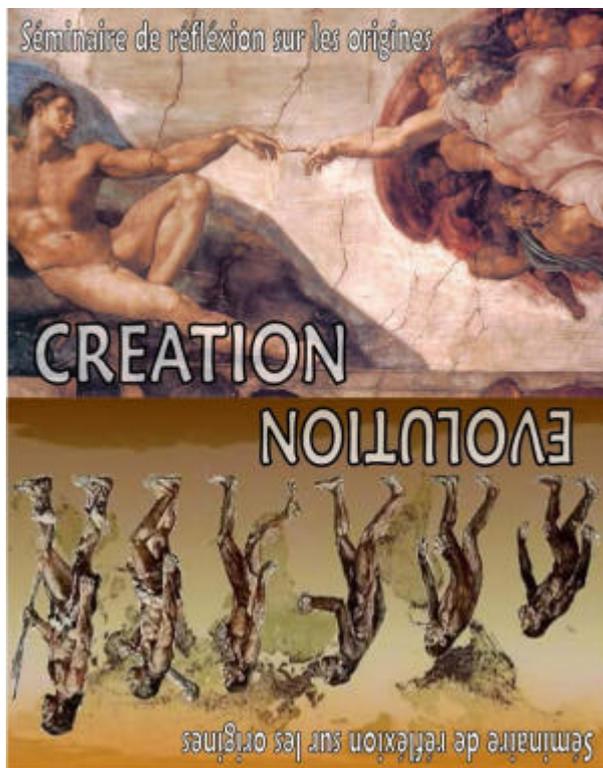
Proposés sur trois niveaux, les uns pourront accomplir tous les modules d'un niveau en un an, alors que d'autres le feront en plusieurs années. Différents modules vous seront proposés chaque année dans plusieurs domaines. Les modules bibliques vous permettent d'augmenter vos connaissances de la Bible, mais aussi d'apprendre à mieux l'utiliser et l'interpréter ; à réfléchir sur les questionnements et débats que ce livre suscite chez les chrétiens contemporains que nous sommes. Les modules de développement personnel sont plus pratiques et ont pour but d'aider à faire que la foi ne reste pas quelque chose de théorique, mais ait des retombées concrètes dans nos vies de tous les jours. Les modules d'évangélisation/témoignage peuvent vous aider à faire connaître votre foi si vous souhaitez partager avec d'autres ce qui donne du sens à votre vie. Enfin, les lectures personnelles vous permettront d'aborder des sujets qui vous tiennent à cœur.

Pour chaque niveau, il s'agit d'accomplir 7 modules. Pour le niveau 1, deux modules bibliques, deux modules de développement personnel, un module d'évangélisation/témoignage et deux lectures personnelles. Pour le niveau 2, un module biblique, un module de développement personnel, un module d'évangélisation/témoignage, deux lectures personnelles et deux modules libres qui correspondent à vos ministères et qui peuvent se faire dans le cadre de l'Eglise ou ailleurs. Enfin, pour le niveau 3, l'idée est que vous puissiez continuer à vous former mais aussi contribuer à la formation des autres. Ainsi, en vous impliquant dans deux modules bibliques, deux modules de développement personnel, et un module d'évangélisation/témoignage, vous pouvez animer ou être impliqué dans l'équipe de formation dans plusieurs de ces séminaires.

A la fin de chaque séminaire, vous pouvez obtenir le visa du formateur ou du responsable du module, et ainsi petit à petit atteindre les différents niveaux de la formation personnelle et chrétienne PotenCiel. Bon courage, et beaucoup de joie !

## Séminaire Evolution Création

Parce que chacun est amené à un moment ou un autre à se poser la question des origines, ce séminaire a tenté de mettre en écho les dernières recherches bibliques et scientifiques.



**Création Evolution**  
Un regard chrétien et contemporain sur nos origines

**Dans quel sens comprendre les origines de l'homme ?**

**La science et la religion représentent-elles deux univers incompatibles ?**  
**La théorie de l'évolution a-t-elle discrédité irrémédiablement le récit biblique de la création ?**  
**Peut-on accepter les données bibliques sans rejeter celles du monde scientifique ?**

*Parmi les sujets traités :*  
Le récit biblique de la création.  
Dieu, Gödel et la grâce.  
Le principe anthropique.  
L'univers et ses origines.  
Les organismes vivants : fornice de la vie, la complexité et les origines de l'homme.  
Les questions soulevées par les fossiles, les roches, la géologie, les datations.  
Quelques conclusions sur Dieu créateur : opposition, compromis ou complémentarité avec la science ?

Animé par **Patrick LAGARDE**  
Avec la participation de Gabriel MONNET

**De 17h00 à 19h00, Les samedis...**  
25 octobre 2003  
29 novembre 2003  
3 janvier 2004  
31 janvier 2004  
28 février 2004  
20 mars 2004  
10 avril 2004

Lieu des rencontres  
**Église Adventiste de Neuilly**  
81, bd Bineau à Neuilly  
Salle au 1er étage du bâtiment annexe

**Renseignements et inscriptions :**  
e2e@wanadoo.fr  
01 46 83 22 28

## Séminaire de Gestion du Temps

La vie parisienne est pour beaucoup des plus stressantes et la gestion du temps un défi de tous les jours. Ce séminaire s'est proposé d'aider à choisir des priorités pour mieux atteindre ses objectifs et optimiser la gestion de son temps.



**Gestion du TEMPS**

**Dans le cadre de la formation personnelle chrétienne PotenCiel, l'Église de l'Espérance vous invite à participer à un séminaire de gestion de votre temps. Envisagez les valeurs bibliques liées à la gestion de nos activités et de notre temps. Organisez votre gestion du temps pour être plus efficace et plus rapide. Améliorez vos pratiques quotidiennes de manière à réaliser vos objectifs en maîtrisant vos horaires, ceux des autres ; en gérant vos priorités, vos imprévus ; en portant un regard critique sur vos propres habitudes pour optimiser votre gestion du temps, et respecter le temps d'autrui.**

Animé par **Philippe LEDUC**

**De 10h00 à 12h30, Les dimanches...**  
19 octobre 2003  
9 novembre 2003  
7 décembre 2003  
17 janvier 2004  
15 février 2004  
28 mars 2004  
25 avril 2004  
16 mai 2004

Salle de la **FFJAN**  
130, bd de l'hôpital  
75013 Paris

**Renseignements et inscriptions :**  
e2e@wanadoo.fr  
01 48 89 88 64

## Séminaire NEWSTART

L'être humain est un tout, et vivre pleinement sa foi implique donc aussi de prendre soin de son corps, création de Dieu. Le séminaire Newstart a abordé les domaines de la nutrition, l'exercice, l'eau, le soleil, la tempérance, l'air, le repos et la confiance, huit sujets qui caractérisent un nouveau départ pour une meilleure santé.



*Une bonne santé dans toutes ses dimensions !*

**Samedi 24 Janvier 2004**  
Hormones et caractère. Le relationnel est-il un facteur de santé ? Chacun sait que notre état psychique influence notre état physique, l'inverse est-il tout aussi vrai ?

**Dimanche 25 janvier 2004**  
L'homme est un tout : chaque activité physique, mentale, spirituelle contribue à sa santé. Comment vivre ce NEWSTART ? Alors prêt pour un nouveau départ ?

**Samedi 13 Mars 2004**  
La cellule : l'infiniment petit de l'homme à l'image de l'infiniment grand de Dieu . Un monde qui se détruit...et si l'Apocalypse avait raison ? Quelles solutions pour nous aujourd'hui ?

**Dimanche 14 Mars 2004**  
Planète allergie... Comment y faire face ? Stress... Peut-on vraiment l'éviter ?

**Lieu**  
Salle polyvalente au rez-de-chaussée de l'Eglise de Neuilly sur Seine, 81 bd Bineau.  
Métros : Sablons, Porte Maillot ou Porte Champerret

**Dates**  
24-25 janvier 2004  
13-14 mars 2004

**Horaires**  
Samedi 15h00 - 18h00  
Dimanche 9h30 - 13h30

Des temps de débats et de questions, Des réponses pratiques pour mieux vivre au quotidien...

**avec le Dr Elisabeth Colmant,**  
Médecin Endocrinologue Nutritionniste

## Séminaire « Dieu des armées » ou « Dieu désarmé »

Une des questions récurrentes de ceux qui s'interrogent sur la foi aujourd'hui concerne la présence de violence dans la Bible. Ce séminaire a passé en revue les textes importants qui permettent de comprendre le rapport entre Dieu et violence dans l'Ancien Testament.

**Dieu des armées ou Dieu désarmé ?**

**Séminaire de réflexion sur Dieu et la violence dans l'Ancien Testament**

Six séances de mars à juin 2004

**Dieu des armées ou Dieu désarmé ?**

*Séminaire de réflexion sur Dieu et la violence dans l'Ancien Testament*

Entre ce que Dieu fait... et ce que font les hommes au nom de Dieu ; entre ce que Dieu dit... et ce que l'on dit qu'a dit Dieu... La violence est un thème plus que d'actualité. Si la violence des hommes, individuelle et collective, interlope, combien plus lorsque l'homme semble agir au nom de Dieu. Que pouvons-nous comprendre ? En quoi sommes-nous concernés ? Quel est l'intérêt de ces textes pour nos vies ?

Ce séminaire, quelles que soient les réponses que nous trouverons, nous amènera à interroger nos images, nos rêves, mais aussi nos limites et nos incompréhensions. Notre parcours fera une large place à l'étude de textes clés sur ce thème, des principaux auteurs de référence ainsi qu'à la participation de chacun dans les débats abordés. Curiosité, persévérance, confiance devant ce Dieu qui si souvent semble obscur, seront des qualités indispensables, peut-être alors comprendrons-nous que le Dieu des armées est bien souvent un Dieu désarmé...

1. L'actualité de la violence: Comment lire un texte ? Existe-t-il des outils, des méthodes ?
2. Quelle alternative au meurtre ? Can ou la colère censurée.
3. Dieu exige-t-il des sacrifices humains ? Eluë du sacrifice d'Isaac et de la fille de Jéphthé.
4. « Tu ne tueras point ».
5. Les guerres de l'YHWH et l'interdit.
6. Au-delà de la violence, quelle justice ? Existe-t-il une sainte colère ?

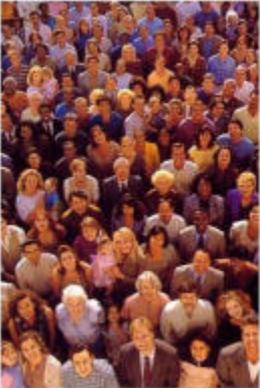
**Vendredis 19 mars, 16 & 30 avril, 14 mai, et 4 juin 2004 de 19h30 à 21h**

**Salle de la FFJAN, 130 bd de l'hôpital, Paris 13<sup>ème</sup>, Métro Place d'Italie ou Campo Formio**

**Animé par Shirley COLMANT**

## Séminaire Devenir un chrétien contagieux

Parce que l'évangélisation est d'abord relationnelle, ce séminaire a invité, formé et motivé au partage naturel et efficace de sa foi.

	<p style="text-align: center;"><b>Devenir un chrétien contagieux</b></p> <p style="text-align: center;">  </p> <p>La foi est si souvent perçue comme faisant partie de la vie privée que nous avons souvent bien du mal à témoigner de ce que nous vivons. Comment communiquer notre foi dans un style qui nous convient ? Comment construire des relations positives autour de nous ?</p> <p style="text-align: center;">Animé par <b>Gabriel MONET</b></p> <p style="text-align: center;">Salle de la FFJAN, 130, bd de l'hôpital, Paris 13<sup>ème</sup> De 19h30 à 21h00, les vendredis...</p> <p style="text-align: center;">21 novembre 2003 12 décembre 2003 9 janvier 2004 6 février 2004</p> <p style="text-align: right;">  </p>	<p style="text-align: center;"><b>Devenir un chrétien contagieux</b></p> <p style="text-align: center;"><i>Où comment partager votre foi dans un style qui vous convient ?</i></p>
---	--	--

<p>Au fond du cœur de chaque chrétien authentique se trouve le désir de devenir un chrétien contagieux. En effet, c'est quelque chose d'enthousiasmant d'avoir contribué à ce qu'une personne s'ouvre à l'amour de Dieu. Osez devenir ce chrétien contagieux... Ce séminaire vous y aidera !</p> 	<p style="text-align: center;"><u>21 novembre 2003</u></p> <p><b>Pourquoi devenir un chrétien contagieux ?</b> Décrire ce que l'évangélisation relationnelle n'est pas. Identifier les composantes de l'évangélisation relationnelle. Revivre les bases bibliques de l'évangélisation. Commencer une « liste d'impact » de relations à bâtir.</p> <p style="text-align: center;"><b>Etre soi</b> Identifier votre style d'évangélisation. Trouver un moyen de le développer. Clarifier votre compréhension du style d'évangélisation des autres.</p> <p style="text-align: center;"><u>12 décembre 2003</u></p> <p><b>Bâtir des relations</b> Trouver comment initier des relations. Identifier des méthodes pour enrichir des conversations spirituelles.</p> <p><b>Quelle est votre histoire ?</b> Comprendre pourquoi votre histoire est importante. Ecrire votre histoire. S'entraîner à dire votre histoire.</p> <p style="text-align: center;"><u>6 janvier 2004</u></p> <p><b>Raconter 2004</b></p> <p><b>Quelle est son histoire ?</b> Identifier les quatre points principaux du message de l'Evangile. Pratiquer la présentation de deux illustrations de l'Evangile.</p> <p><b>Franchir la ligne</b> Raconter son histoire personnelle. Identifier les étapes qui mènent une personne à « franchir la ligne » de la foi. Prendre avec quelqu'un pour recevoir le Christ.</p> <p style="text-align: center;"><u>6 février 2004</u></p> <p><b>Aller de l'avant</b> Mettre en pratique les étapes de l'évangélisation relationnelle. Identifier ce qui vous aidera à parler du Christ autour de vous.</p> <p><b>Objection</b> Identifier les objections les plus courantes. Répondre aux objections. Faire une liste des points à mémoriser en vue de notre approche et de notre attitude.</p>	
---	--	--

## Séminaire Comment éduquer son enfant

L'éducation parentale est un défi. Dans une Eglise où de nombreux jeunes couples ont des enfants depuis peu, ce séminaire leur a proposé des enseignements sur l'éducation, la communication, etc... mais aussi des moments de partage sur le vécu quotidien.

<p style="text-align: center;"><b>Comment éduquer son enfant ?</b></p>  <p style="text-align: center;">Séminaire de formation sur l'éducation parentale</p>	<p style="text-align: center;"><b>Comment éduquer son enfant ?</b> Séminaire de formation sur l'éducation parentale</p> <p>Notre société permet aujourd'hui un plus grande communication et un accès toujours plus riche à des documents qui peuvent servir de guide dans les relations parents-enfants. Pourtant, les parents sont parfois dans l'expectative ou désemparés face à l'accueil et l'éducation de leurs enfants.</p> <p>Les objectifs de ce séminaire sont d'aider les parents à trouver des solutions face à leurs questionnements, de leur permettre de prendre du recul face à toute l'information qu'ils peuvent recevoir et d'échanger points de vue et expériences en vue d'une démarche éducative pensée et choisie.</p> <p><b>Sujets abordés :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Un enfant : le prolongement de deux êtres</li> <li>✓ Enfant vivant, enfant objet, enfant objet. Entre rêve et réalité.</li> <li>✓ Autorité et pouvoir.</li> <li>✓ A qui appartient l'enfant ?</li> <li>✓ Comment devenir un père ? La place de père...</li> <li>✓ Les émotions et les sentiments face à son enfant.</li> <li>✓ Un enfant, quatre histoires.</li> <li>✓ Lorsque le deuxième arrive...</li> <li>✓ Etudes de cas.</li> </ul> <p><b>Moyens et méthodes :</b> Présentations, exercices et tests, présentations de films, jeux, table ronde et échange dans le groupe, documents, bibliographie...</p> <p style="text-align: center;">Animé par <b>Pascal RODET</b> Conseiller conjugal et familial</p> <p style="text-align: center;">Salle de la FFJAN, 130, bd de l'hôpital, Paris 13<sup>ème</sup></p> <p style="text-align: center;">De 9h30 à 13h00, les dimanches...</p> <p style="text-align: center;">4 avril 2004 18 avril 2004 22 mai 2004</p> <p style="text-align: right;">  </p>
--	---

## Séminaire Découvrir les religions

Pour mieux comprendre et connaître les grandes religions non chrétiennes, nous avons donné au cours de ce séminaire la parole à des représentants du Judaïsme, de l'Islam, du Bouddhisme et de l'Hindouisme.

# Découvrir les religions

*Séminaire de découverte  
des religions non chrétiennes*

**De 15h00 à 17h30, les samedis...**

**11 décembre 2004 - Introduction**  
et projection de la pièce tirée du livre « Le Roi, le sage, et le bouffon » de Shafique Keshavjee

**8 janvier 2005 - Le Judaïsme**  
**12 février 2005 - L'Islam**  
**12 mars 2005 - Le Bouddhisme**  
**16 avril 2005 - L'Hindouisme**

Chaque réunion commencera par une présentation puis continuera par la rencontre d'un représentant de chacune de ces religions



**Bouddhisme**



**Judaïsme**



**Islam**



**Hindouisme**

Renseignements : Carole Trival ou Gabriel Monet - 01 45 83 22 28

Lieu des rencontres  
**Église Adventiste de Neuilly**  
81, bd Bineau à Neuilly - Salle polyvalente

## Séminaire Brother Act

Ce séminaire biblique sur le livre des Actes des Apôtres s'est arrêté principalement sur le personnage de Paul pour découvrir ou redécouvrir les défis de l'Eglise primitive et les comparer aux réalités qui sont les nôtres aujourd'hui.

## Séminaire sur le livre des Actes des Apôtres

**Les vendredis**  
**25 mars, 1er, 8 et 15 avril**  
**de 19h30 à 21h**

**Salle de la FFJAN**  
**130 bd de l'hôpital Paris 13e**

*Suivez les traces  
de Paul dans un parcours  
étonnant. Tour à tour  
persécuteur,  
prédicateur,  
fondateur d'église ou  
fabricant de tentes, il fut l'un  
si ce n'est LE plus grand des  
missionnaires. Au travers  
de sa vie, sa personnalité,  
ses rencontres et ses  
voyages, venez découvrir  
qui se cache derrière cet  
homme zélé et volontaire.  
Le Dieu qu'il présente est  
assurément le plus grand  
des trésors.*

Brother ACT

**Animé par Philippe LEDUC**  
**Renseignements : 06 15 39 70 30**

## Annexe 7

# Charte de membre

L'Eglise de l'Espérance fonctionne avec une charte annuelle de membre. Sont donc membres tous ceux qui signent la charte. Un courrier est adressé à chaque membre et à toute personne susceptible de le devenir afin que chacun se positionne et s'engage. Voici un exemple du courrier adressé en début d'année suivi de la charte de membre :

Le 1<sup>er</sup> octobre 2004

Cher(e) ami(e) de l'Eglise de l'Espérance,

Tu vis depuis quelques temps une expérience spirituelle au sein de l'E2E et nous nous en réjouissons. Nous apprécions ta présence et ta collaboration pour faire d'elle une Eglise contemporaine dynamique, soignée dans ses présentations et accessible au plus grand nombre. Une telle Eglise demande à ceux qui y exercent un ministère un engagement réel et conséquent. C'est dans cette optique que nous avons souhaité faire de la charte de membre un document qui demande un engagement annuel.

Pour cette nouvelle saison, nous avons mis en place une série de séminaires au sein d'un cycle de formation appelé PotenCiel. Nous poursuivons de plus le développement des petits groupes en semaine. Nos cultes font l'objet d'une attention toute particulière. Nous continuerons à proposer régulièrement des séries de messages sur des sujets variés en lien étroit avec le vécu de nos contemporains.

Chaque membre d'E2E est appelé à exercer un ministère qui lui est propre - un séminaire *Servir* permet à chaque début d'année d'être au clair sur ses domaines de compétences. Pour un meilleur service et pour marquer clairement ton souhait de rejoindre l'E2E, nous t'invitons, si tu adhères pleinement à la Charte de membre, à remplir le coupon ci-dessous et à y apposer ta signature. Cette démarche marquera ainsi ton inscription sur notre liste de membres.

Que Dieu t'inspire dans la prière pour te montrer la voie qu'il a choisie pour toi au niveau de ton engagement au sein de l'Eglise de l'Espérance. Sache néanmoins qu'une non-signature de ta part ne sera pas perçue comme un rejet de l'Eglise. Il signifiera simplement que tu te donnes un temps supplémentaire pour la réflexion. Tu continueras bien entendu à être le ou la bienvenue lors de nos rencontres. Si tu souhaites parler de cet engagement avec l'un des responsables d'E2E, nous sommes à ta disposition pour t'éclairer sur l'un ou l'autre des points qui te posent problème.

Que cette année t'apporte dans tous tes projets inspiration, joie, équilibre et sérénité.

Amitiés en Christ.

L'équipe E2E

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
Date de naissance : \_\_\_ / \_\_\_ / \_\_\_\_\_ E-mail : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Tél. dom : \_\_\_\_\_ Tél. pro : \_\_\_\_\_ Tél. mob : \_\_\_\_\_  
Date : \_\_\_ / \_\_\_ / \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

Conformément à la Loi Informatique et Liberté, vous pouvez consulter toutes les infos vous concernant dans le fichier de l'Eglise de l'Espérance.



## Déclaration de Mission

L'Eglise adventiste de l'Espérance s'est donnée pour mission de permettre au plus grand nombre de découvrir l'espérance que Dieu apporte à la vie, en invitant à l'adoration commune du Dieu créateur, en favorisant l'enrichissement mutuel et le développement personnel à la ressemblance du Christ, en encourageant un engagement de compassion envers ceux qui souffrent, et en témoignant d'une expérience spirituelle équilibrée et pleine de joie.

## Raison d'être de l'Eglise

### Adoration : l'Eglise pour Dieu

Le but de l'Eglise débute avec la reconnaissance que nous ne nous appartenons pas, ayant été rachetés par la mort du Christ. Il est seul Seigneur ! Il est la tête de l'Eglise. Nous devrions donc en toutes choses chercher à suivre sa volonté révélée dans sa Parole, et apporter gloire à son nom. (Philippiens 2,8-10 ; Ephésiens 1,22-23 ; 1 Corinthiens 6,19, Colossiens 2,8-10, Colossiens 1,18, 1 Pierre 1,18-19 ; Jean 19-21 ; Marc 14-16 ; Matthieu 27-28).

### Compassion : l'Eglise pour la société

En plus de la proclamation de l'Evangile, l'Eglise a été commissionnée par le Christ à étendre dans le monde son ministère de compassion. L'Eglise ne peut se contenter de son propre confort dans un monde tiraillé par des problèmes tels que la décadence morale, la corruption, l'oppression, la violence, le crime, l'injustice sociale. Sans entrer dans le jeu du pouvoir politique pour imposer les valeurs chrétiennes dans une société sécularisée et pluraliste, l'Eglise est invitée à une action de conscience envers le monde en démontrant l'amour et la justice du Christ. (Matthieu 25,34-36 ; Luc 3,10-14 ; Luc 4,16-21 ; Actes 4,34-35 ; 2 Corinthiens 10,4 ; Galates 6,10 ; Jacques 2,14-26 ; Jacques 5,1-5, 1 Jean 3,16ss).

### Evangélisation : l'Eglise pour sa mission

« Allez, faites de toutes les nations des disciples » ; cette grande mission est prioritaire pour l'Eglise en tant que communauté, et pour chaque croyant, personnellement. C'est le désir de l'Eglise que de partager aussi largement et efficacement que possible la bonne nouvelle du pardon de Dieu en Christ. L'évangélisation est plus qu'une responsabilité pour nous ; c'est notre grand privilège. Nous sommes invités à faire partie de ceux qui amènent les gens dans la famille éternelle de Dieu. Dieu équipe et appelle chaque croyant à une variété de ministères et de vocations, et dans ce contexte, chacun peut être un témoin du Seigneur Jésus : nous sommes ambassadeurs pour Christ. Nous ne cherchons pas la croissance de l'Eglise pour notre propre intérêt mais Dieu aime chacun sans distinction et veut que tous soient sauvés. (Matthieu 28,18-20 ; Actes 1,8 ; Colossiens 4,3-6 ; Marc 16,15 ; Matthieu 5,13-16 ; Matthieu 9,36).

### Edification : l'Eglise pour elle-même

Un des buts fondamentaux de l'Eglise doit être la transformation de chacun de ses membres. Cela implique étude de la Bible, formation de disciples et témoignage naturel. Les croyants sont engagés les uns envers les autres. Le corps de Christ est ainsi composé de membres interdépendants, ayant chacun reçu du Saint-Esprit un ministère qui doit être exercé au bénéfice de l'ensemble. Ainsi, « tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement de la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour. (Ephésiens 4,11-13 ; 2 Timothée 4,2-4 ; Tite 2,15 ; Galates 6,1-2 ; Deutéronome 6,1-2 ; 1 Corinthiens 12-14 ; Romains 12,4-8 ; Hébreux 10,24-25 ; Hébreux 3,13 ; Tite 3,14 ; Actes 4,34-35, Actes 2,42ss ; Josué 1,8 ; Ephésiens 4,16).

## Profession de foi

Nous croyons en Dieu le Père, en son Fils Jésus-Christ et au Saint Esprit.

Jésus est mort sur la croix, en sacrifice de réconciliation ; par la foi en son sang versé, nous sommes sauvés du péché et de la condamnation.

Par Jésus notre Sauveur personnel, Dieu a pardonné nos péchés et nous a donné un coeur nouveau. Nous acceptons par la foi la justice du Christ, notre intercesseur dans le sanctuaire céleste ; nous voulons vivre de sa vie par le Saint-Esprit et recevoir ainsi la puissance de faire sa volonté.

La Bible est la parole inspirée de Dieu ; elle constitue notre seule règle de foi et de vie. Nous voulons la méditer dans un esprit de prière.

Les dix commandements expriment le désir de Dieu de nous accorder une vraie liberté. Le Saint-Esprit a inscrit cette loi au fond de notre coeur. Nous prenons plaisir à vivre tous les commandements, sans omettre le quatrième, le sabbat, jour de repos du Seigneur.

Le retour de Jésus est proche, et c'est pour nous une bienheureuse espérance ; nous voulons être prêts à rencontrer le Seigneur et nous nous engageons, en toute occasion, à témoigner de notre foi pour que d'autres participent au même bonheur.

L'esprit du Seigneur communique aux croyants ses dons ou charismes. Parmi ceux-ci, le don de prophétie est l'une des caractéristiques de l'Eglise du reste.

Dieu a fondé l'Eglise et la dirige. Nous voulons nous rendre utiles dans l'Eglise. Nous nous engageons aussi à la soutenir par nos dîmes et nos offrandes.

En prenant soin de nos corps, temple du Saint-Esprit, nous honorons Dieu. Nous nous abstenons de tout ce qui nuit à notre santé.

Par la grâce de Dieu, nous choisissons d'organiser notre vie en harmonie avec les principes bibliques fondamentaux enseignés par l'Eglise adventiste du septième jour.

## Valeurs

L'Eglise n'est pas une fin en soi, elle n'est qu'un moyen en vue de permettre au plus grand nombre d'être dans les conditions d'une relation avec Dieu.

L'évangélisation n'est pas une méthode, c'est un état d'esprit. Ce n'est pas un événement, c'est une manière d'être.

Le développement naturel de l'Eglise ne se base pas sur une approche quantitative, mais considère la qualité de la vie de l'Eglise comme la clé de son développement.

La croissance de l'Eglise ne se fera pas par un homme seul, mais par l'engagement et la libération de toutes les forces actives de l'Eglise et un vécu prioritaire de la prière.

La recherche de l'excellence doit être la marque distinctive de chaque ministère développé dans l'Eglise de l'Espérance.

La prédication de l'Evangile étant universelle, nous voulons adapter notre approche de l'Evangile à la mentalité, à la culture et aux besoins spécifiques des Franciliens et utiliser pour ce faire des moyens pédagogiques adaptés à notre temps et favoriser la pleine expression de la créativité au service de l'Evangile.

Chaque personne est précieuse aux yeux de Dieu et aux nôtres. Nous désirons faire de l'Eglise de l'Espérance un lieu d'accueil pour tous ; où chacun trouve sa place dans des relations de transparence et de franchise.

## Charte annuelle

Ayant reçu Christ comme mon Seigneur et mon Sauveur ; m'étant fait(e) baptisé(e) par immersion comme signe public de nouvelle naissance et d'appartenance au Seigneur ; et étant en accord avec la déclaration de mission, la raison d'être, la profession de foi, la vision de l'Eglise adventiste de l'Espérance, je me sens maintenant conduit(e) par le Saint-Esprit à m'unir à cette famille spirituelle en devenant membre.

En faisant ainsi, je m'engage envers Dieu et envers les autres membres de la communauté à faire ce qui suit :

### **Je protégerai l'unité de mon Eglise**

- ... en agissant avec amour envers les autres membres
- ... en respectant l'intégrité de l'autre dans mes paroles
- ... en organisant ma vie en fonction des principes bibliques fondamentaux
- ... en collaborant positivement avec les responsables

### **Je servirai le ministère de mon Eglise**

- ... en découvrant mes dons et mes talents
- ... en me laissant équiper pour servir
- ... en développant un cœur de serviteur
- ... en acceptant d'accomplir un ministère personnel

### **Je soutiendrai le témoignage de mon Eglise**

- ... en vivant une vie pieuse
- ... en la soutenant financièrement
- ... en priant pour sa croissance
- ... en partageant mon témoignage personnel
- ... en invitant les incroyants à venir assister
- ... en accueillant chaleureusement les visiteurs

### **Je veillerai à mon développement spirituel personnel**

- ... en assistant régulièrement aux services de l'Eglise
- ... en consacrant un temps quotidien à Dieu (lecture personnelle et prière)
- ... en participant à la vie d'un petit groupe, cellule de base de l'Eglise
- ... en accueillant avec bienveillance les encouragements ou conseils

## Annexe 8 Les finances

Le tableau ci-dessous réunit les différentes recettes et dépenses liées à l'E2E pour les années 2002 à 2004 :

<b>Aspects financiers de l'E2E – 2002-2004</b>		
Libellé	Recettes	Dépenses
<b>2002</b>		
Dîmes	3 333,28 €	
Offrandes	2 461,26 €	
Participation Division (SVA)	794,09 €	
Salaire pasteur (Gabriel Monet)		14 201,22 €
Frais SVA (Peter Joachym et Ségolène Waechter)		3 416,25 €
Location salle de culte		3 196,90 €
Matériel et fonctionnement		6 054,93 €
	<b>6 588,63 €</b>	<b>26 869,30 €</b>
<b>2003</b>		
Dîmes	18 372,41 €	
Offrandes	4 220,14 €	
Participation Division (SVA)	1 590,38 €	
Salaire pasteur (Gabriel Monet)		36 644,58 €
Frais SVA (Shirley Colmant, Peter Joachym et Ségolène Waechter)		12 290,61 €
Location salle de culte		12 467,32 €
Matériel et fonctionnement		9 254,00 €
	<b>24 182,93 €</b>	<b>70 656,51 €</b>
<b>2004</b>		
Dîmes	31 210,20 €	
Offrandes	6 022,30 €	
Participation Division (SVA)	383,21 €	
Salaire pasteur (Gabriel Monet)		38 351,20 €
Frais SVA (Shirley Colmant et Peter Joachym)		7 669,97 €
Location salle de culte		10 080,00 €
Matériel et fonctionnement		5 906,61 €
	<b>37 615,71 €</b>	<b>62 007,78 €</b>

# Annexe 9

## Site Internet [www.e2e.fr](http://www.e2e.fr)

Dans cette annexe sur le site Internet de l'Eglise de l'Espérance : le plan du site, quelques exemples de saisies d'écran, et quelques statistiques.

<b>Plan du site</b>			
<i>Partie du site accessible au grand public</i>		<i>Partie du site réservée</i>	
<b>Accueil</b> Menu News Live Versets en image Prochaines événements Contact Alertes E2E Intro E2E Sondage  <b>E2E ?</b> L'Eglise de l'Espérance Venir à E2E  <b>Evénements</b>  <b>Ressources</b> Résumés de prédications Cultes vidéo Poème, histoires et textes Résumés de livres Sketches Témoignages Documentation Chants pour projection Versets en image Recherche dans la Bible  <b>Forum</b>  <b>E2E Jeunes</b> Dessins d'enfants Groupe de jeunes Forum groupe de jeunes Infos groupe de jeunes	<b>Groupes</b> Groupe Paris centre Groupe Sud Groupe Nord  <b>Prière</b> Sujets de prière Pourquoi prier ? Comment prier ? Avec qui prier ? Interviews Prière  <b>PotenCiel</b> Découvrir les religions Résolution des conflits Gestion du temps Dieu et la violence Création Evolution Education parentale  <b>Liens</b> Portails Sites autour de la Bible Sites institutionnels Sites divers  <b>Boutique</b> T-shirts CD / DVD / Livres Séminaires et documents  <b>Photos</b>	<b>Membres</b> Actualité E2E Planning des sabbats Administration Assemblée Générales Signature de la charte Vote commission 233 Ministère soutien Forum soutien Répartition des membres Documentation soutien Ministère louange Forum louange Documentation louange Ressources humaines Fiches membres Ajout / Modification Répertoire des actifs E2E  <b>Section Admin</b> Newsletter Edito Liens Rencontres des GDM  Versets Dernières connections Chartes signées Résultat votes Utilisateurs par groupe Administration du Live Notice popup Bible	

Page d'accueil du site :

Le culte en direct sur Internet :

Recherche dans la Bible :

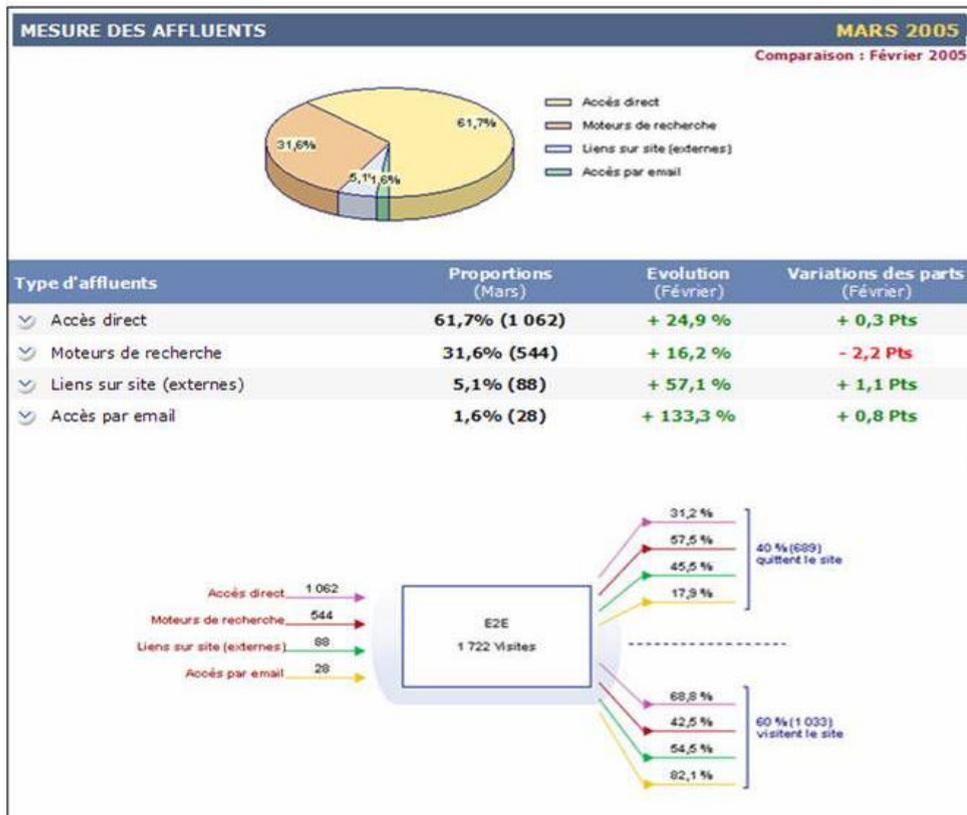
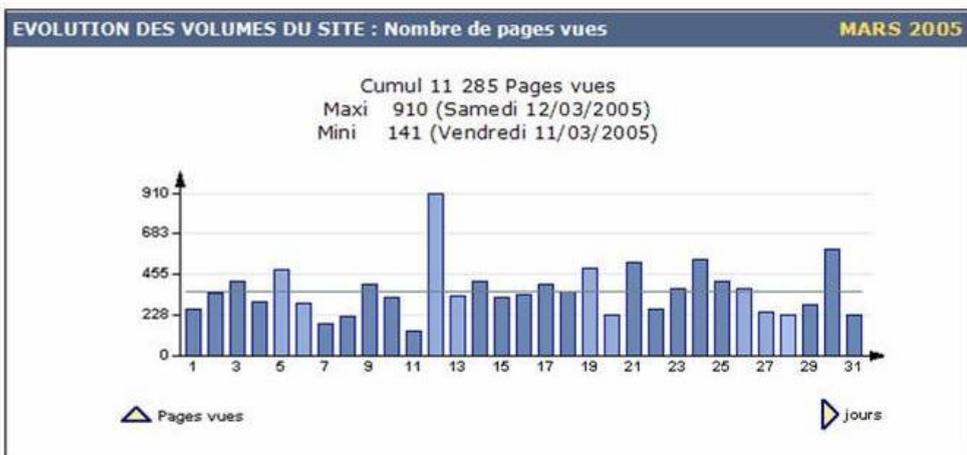
Gestion du planning :

## Statistiques :

VOLUME DU SITE		
Informations	Année 2005 (01/01/2005 – 31/03/2005)	Année 2004 (23/03/2004 – 31/12/2004)
Pages vues	<b>34 371</b>	<b>42 794</b>
Visites	<b>4 954</b>	<b>5 203</b>
Visiteurs uniques cumulés	<b>4 031</b>	<b>4 361</b>

INTERET DES VISITES		
Informations	Année 2005 (01/01/2005 – 31/03/2005)	Année 2004 (23/03/2004 – 31/12/2004)
Pages Vues/Visite globales	<b>6,9</b>	<b>8,2</b>
Pages Vues/Visite significatives	<b>10,6</b>	<b>12,1</b>
Durée moyenne d'une visite	<b>8'49"</b>	<b>10'32"</b>
Nombre de pages / minute	<b>1,2</b>	<b>1,15</b>

PROVENANCE DES VISITES		Total : 10 157	
France	<b>8 414</b>	Danemark	<b>6</b>
Suisse	<b>311</b>	Bulgarie	<b>5</b>
Belgique	<b>239</b>	Japon	<b>5</b>
AOL	<b>198</b>	Sénégal	<b>5</b>
Canada	<b>167</b>	Croatie	<b>4</b>
Etats Unis	<b>148</b>	Israël	<b>4</b>
Irlande	<b>87</b>	Luxembourg	<b>4</b>
Royaume Uni	<b>79</b>	Norvège	<b>4</b>
Suède	<b>77</b>	Pologne	<b>4</b>
Allemagne	<b>60</b>	Slovaquie	<b>4</b>
Indéterminés	<b>39</b>	Brésil	<b>3</b>
Europe (Indéterminé)	<b>36</b>	Burkina Faso	<b>3</b>
Italie	<b>30</b>	Île Maurice	<b>3</b>
Madagascar	<b>28</b>	Portugal	<b>3</b>
Maroc	<b>25</b>	Rép. Tchèque	<b>3</b>
Cameroun	<b>16</b>	Rép. Dominicaine	<b>3</b>
Côte D'Ivoire	<b>16</b>	Ghana	<b>2</b>
Polynésie Franç.	<b>16</b>	Guinée	<b>2</b>
Algérie	<b>14</b>	Mali	<b>2</b>
Pays-bas	<b>14</b>	Monaco	<b>2</b>
Autriche	<b>10</b>	Niger	<b>2</b>
Espagne	<b>8</b>	Nigeria	<b>2</b>
Gabon	<b>8</b>	Rép. Dém. Congo	<b>2</b>
Australie	<b>7</b>	Rép. Isl. d'Iran	<b>2</b>
		Roumanie	<b>2</b>
		Rwanda	<b>2</b>
		Tunisie	<b>2</b>
		Uruguay	<b>2</b>
		Vietnam	<b>2</b>
		Arabie Saoudite	<b>1</b>
		Bénin	<b>1</b>
		Brésil	<b>1</b>
		Burundi	<b>1</b>
		Chili	<b>1</b>
		Chine	<b>1</b>
		Corée du Sud	<b>1</b>
		Egypte	<b>1</b>
		El Salvador	<b>1</b>
		Hongrie	<b>1</b>
		Inde	<b>1</b>
		Kenya	<b>1</b>
		Liban	<b>1</b>
		Mauritanie	<b>1</b>
		Mexique	<b>1</b>
		Mozambique	<b>1</b>
		Singapour	<b>1</b>
		Slovénie	<b>1</b>
		Togo	<b>1</b>



## Annexe 10

# Articles sur l'Eglise de l'Espérance

Extrait d'un article paru dans le Nouvel Observateur, Paris-Ile-de-France, n°1975 du 12 au 18 septembre 2002. Titre du dossier : Nouveaux lieux de culte et spiritualités nouvelles.

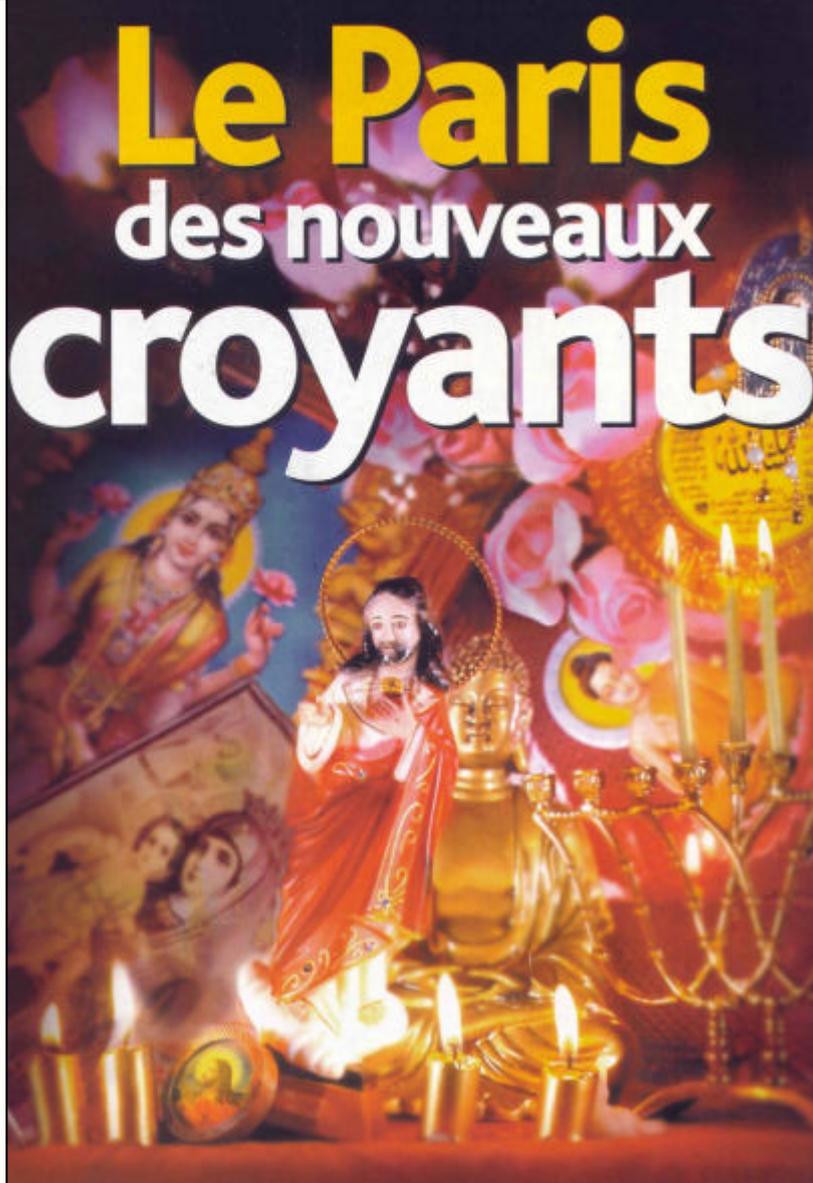
*le nouvel*  
**Observateur**  
**Paris-Ile-de-France**

Du 12 au 18 septembre 2002

Chez les adventistes, c'est plus méthodique. La fédération qui les regroupe est la seule à financer les nouveaux projets. Comme la nouvelle église de Puiseux-Pontoise (Val-d'Oise), située en face d'un supermarché, coincée entre un restaurant chinois, un hôtel Formule 1, en bordure d'une route nationale. Elle a été inaugurée le 6 octobre 2001. Aujourd'hui, ils sont 130 dans une église flambant neuve avec garderie, salle de son et bureaux à l'étage. Mais voilà, la communauté ne compte que deux métropolitains, les autres sont des insulaires. Et la fédération aimerait bien « déghettoïser » l'église adventiste. C'est pourquoi elle a chargé le jeune pasteur Gabriel Monet, 32 ans, de renverser la vapeur. A la rentrée, il va ouvrir une nouvelle église « contemporaine ». En attendant les locaux définitifs, les fidèles se réuniront à l'Espace européen, à la Plaine-Saint-Denis, qui accueille déjà tous les dimanches une quinzaine de cultes différents. Au programme : des horaires aménagés, un office plus court (une heure), des témoignages vidéo à l'appui des sermons, la mise en place de bornes internet pour surfer dans l'église, aborder des sujets « qui touchent les jeunes » comme « le développement personnel »... Surtout, rendre le tout lisible « en utilisant des mots de tous les jours ». Une cinquantaine de personnes ont été sélectionnées après entretien pour « ramener de nouvelles personnes, précise le jeune pasteur. Les autres adventistes n'auront pas le droit de venir ». Son nom ? L'Eglise de l'Espérance ou plutôt e2e ([e2e@wanadoo.fr](mailto:e2e@wanadoo.fr)). C'est du langage texto!

■ Louise Couvelaire

# Le Paris des nouveaux croyants



Interview parue dans la revue adventiste de janvier 2003, pp.8-9 :

## Paris brûle-t-il ?

Par le feu du Saint-Esprit, on pourrait se poser cette question, tant il est vrai que l'évangélisation reste un feu dévorant dans le cœur de tous ceux qui veulent partager leur foi en Jésus-Christ. Le pasteur Gabriel Monet est chargé de mission au sein de la Fédération du Nord de la France, pour conduire un projet d'évangélisation dans la capitale. Daniel Jennah l'a rencontré. L'échange mérite d'être retenu.



Gabriel MONET, pasteur

**Gabriel Monet, vous êtes responsable d'un projet d'évangélisation depuis le mois de septembre, qui a débuté dans la ville de Paris. De quoi s'agit-il ?**

Parce que l'évangélisation n'est pas d'abord un événement, mais un état d'esprit, le projet qui a démarré il y a quelques mois n'est ni plus ni moins que la création d'une nouvelle Église, E2E. Mais c'est bel et bien un projet d'évangélisation, et notre objectif est d'être une Église dans laquelle tout est pensé pour un public extérieur. Avec la participation d'un certain nombre de membres d'Église ayant à cœur d'être engagés et partageant cette vision altruiste de l'Église, nous avons mis en place des cultes contemporains et espérons développer différents ministères en vue de toucher ceux qui n'ont pas encore le privilège de connaître Dieu.

**Que se cache-t-il derrière ce texto « E2E » ?**

Dans notre société, beaucoup utilisent leurs téléphones mobiles pour s'envoyer des messages courts ou textos, et utilisent pour aller plus vite des abréviations. E2E sont les trois lettres qui résument les mots : Église De (2) l'Espérance. Nous avons choisi ce nom, « Église de l'Espérance », parce que nous ne souhaitons pas tromper les gens sur ce qu'est ce projet. C'est une Église ! Mais c'est clairement un projet d'évangélisation avec des initiatives nouvelles pour communiquer notre foi adventiste — nous ne souhaitons changer en rien les

croiances de l'Église, mais adapter notre manière de les communiquer —, alors nous avons pensé lui donner un nom qui ne soit pas, comme dans certaines régions du monde, le nom du lieu (Église adventiste de Paris), mais un qualificatif qui évoque en même temps une idée, un qualificatif dont nous sommes porteurs. Le mot « Espérance », qui va si bien à ce qui anime le cœur des adventistes, nous semblait au départ un peu trop galvaudé, mais après l'étude que nous avons faite auprès de non-adventistes, c'est le terme qui retenait le plus l'attention et qui donnait le plus envie de venir à ceux que nous avons interrogés. Et nous l'avons adopté ! Le fait que nous parlions parfois d'E2E illustre notre désir de nous adapter à ce qui se passe autour de nous.

**Qu'est-ce qui a motivé la création de ce projet ?**

Depuis de nombreuses années, l'évangélisation en France d'une manière générale et en Ile-de-France en particulier ne porte pas tous les fruits espérés. La croissance de l'Église est principalement biologique (les enfants d'adventistes se donnent au Christ), et migratoire (des adventistes viennent en France et se joignent aux Églises locales), et tant mieux ; mais la sécularisation touche nos contemporains qui ne sont que peu intéressés par notre message. La sécularisation est également interne, elle touche un nombre de plus en plus grand de membres d'Église (notamment les jeunes) qui aspirent à plus de modernité dans l'Église. De plus, nos Églises proposent souvent un programme



d'activités qui fait que l'essentiel du réseau relationnel des adventistes se trouve dans l'Église. On n'a donc que peu d'occasions pour témoigner. De plus, inviter à l'église nos voisins, collègues et amis ne nous met pas toujours à l'aise parce que le langage, la musique, la durée du programme ne sont pas toujours adaptés.

On peut, avec Monte Sahlin, (Sharing Our Faith With Friends) distinguer trois périodes dans l'histoire de l'évangélisation dans l'Église adventiste : la période de l'évangélisation prophétique (1844-1900), où ceux qui se joignaient à l'Église le faisaient parce qu'ils étaient marqués par l'urgence du message biblique des prophéties ; la période de l'évangélisation institutionnelle ou doctrinale (1900-1980), où ceux qui se joignaient à l'Église le faisaient parce qu'ils avaient découvert un corps de doctrines cohérent et exhaustif ; et la période de l'évangélisation relationnelle (1980 à aujourd'hui), où ce qui compte le plus est la relation que l'on a avec Dieu, qui débouche sur des relations aimantes envers ceux qui nous



entourent. Nous avons probablement un peu de retard, en France, pour faire la transition entre le temps où il suffisait de présenter « la vérité » pour que les gens se joignent à l'Église et la démarche pragmatique de la majorité de nos contemporains. Loin de moi l'idée que les prophéties ou les doctrines ne sont pas importantes et des passages obligés dans la démarche spirituelle, mais cela ne suffit plus si cela ne débouche pas aussi dans un vécu et des relations qui font la différence.

#### Comment s'est effectuée la mise en place de ce projet ?

Si ce projet a vu le jour début septembre, il est cependant le fruit de plusieurs mois de travail réalisé avec un comité de pilotage, avec lequel nous avons réfléchi sur la vision que nous souhaitons développer, comment celle-ci pourrait se vivre dans le contexte de l'Église adventiste en région parisienne. Nous avons longuement réfléchi sur une déclaration de mission pour l'Église de l'Espérance, afin de mettre en évidence la raison d'être de l'Église. Nous souhaitons donc « permettre au plus grand nombre de découvrir l'espérance que Dieu apporte à la vie, en invitant à l'adoration commune du Dieu créateur, en favorisant l'enrichissement mutuel et le développement personnel à la ressemblance du Christ, en encourageant un engagement de compassion envers ceux qui souffrent, et en témoignant d'une expérience spirituelle équilibrée et pleine de

joie ». Nous avons ensuite dû envisager la création d'un noyau d'Église et contacter des personnes de différentes communautés de la région parisienne susceptibles et désireuses de s'impliquer dans un tel projet d'évangélisation. Enfin, il a fallu créer du matériel multimédia adapté au projet et chercher un lieu pour se réunir. À ce propos, nous nous réunissons à l'heure actuelle dans une salle louée les sabbats uniquement, et c'est un de nos sujets de prière de trouver un lieu qui soit notre centre d'évangélisation, notre église, utilisable toute la semaine et adaptée aux besoins.

#### Quelles sont les idées force ou les valeurs de E2E ?

L'Église de l'Espérance n'est pas une fin en soi, elle n'est qu'un moyen en vue de permettre au plus grand nombre d'être dans les conditions d'une relation avec Dieu. Le développement naturel de l'Église ne se base pas sur une approche quantitative, mais considère la qualité de la vie de l'Église comme la clé de son développement. Cela suppose l'engagement et la libération de toutes les forces actives de l'Église. C'est ainsi que tous les membres sont invités à s'engager dans un ministère au service de l'Église.

Nous croyons que la recherche de l'excellence doit être la marque distinctive de chaque ministère développé dans l'Église de l'Espérance.

La prédication de l'Évangile étant universelle, nous voulons adapter notre approche de l'Évangile à la mentalité, à la culture et aux besoins spécifiques des Franciliens, et utiliser pour ce faire des moyens pédagogiques adaptés à notre temps et favoriser la pleine expression de la créativité au service de l'Évangile.

De plus, nous pensons que chaque personne est précieuse aux yeux de Dieu, et aux nôtres. Nous désirons faire de l'Église de l'Espérance un lieu d'accueil pour

tous, où chacun trouve sa place dans des relations de transparence et de franchise.

#### Existe-t-il un profil socio-culturel visé par ce projet ?

Notre objectif est de permettre à nos contemporains d'avoir une dimension spirituelle à leur vie. Notre « public cible » concerne les 18-40 ans, c'est-à-dire des gens souvent sensibles aux moyens de communication modernes, à un rythme de vie plutôt rapide et zappeur. Maintenant, il va de soi que tous sont les bienvenus. Je me souviens d'une grand-mère présente il y a quelques semaines et qui est venue me voir à l'issue du culte avec un sourire rayonnant : « c'est incroyable comme il y a de la vie dans votre Église... c'est dynamique et moderne ! » D'autre part, pour que tous les visiteurs se sentent à l'aise, quelle que soit leur origine, il nous a semblé important d'avoir une représentation multiethnique, et c'est pour l'instant ce qui se passe !

#### Est-ce une chance pour l'avenir des adventistes dans la Fédération du Nord ?

En parlant de ce projet, on dit parfois que c'est une Église « expérimentale ». Alors, si la vision que nous avons et la stratégie et les moyens que nous mettons en place s'avèrent être des expériences positives et que d'autres Églises aillent dans le même sens, tant mieux. Maintenant, plus que pour les adventistes en France-Nord, nous espérons que ce sera d'abord une chance pour l'avenir des Parisiens et des Parisiennes qui — nous prions et agissons pour cela — seront touchés par le Christ par l'intermédiaire de l'Église de l'Espérance !

Article paru dans la revue adventiste de février 2004, pp.10-11 :



## Paris de l'Espérance, l'Église de l'Espérance

**D**epuis bientôt un an et demi, une nouvelle Église adventiste a vu le jour à Paris : l'Église de l'Espérance. Née pour répondre au défi de l'évangélisation des personnes sécularisées habitant la région parisienne, notre Église avance pas à pas vers la réalisation de ses objectifs. Forte d'un noyau d'une bonne vingtaine de membres originaires de différentes Églises de la région, elle accueille chaque semaine, au cours de cultes appropriés, des visiteurs qui cherchent comment vivre leur foi et néanmoins être un homme ou une femme de leur temps.

par  
Gabriel MONNET  
pasteur de l'Église  
de l'Espérance



Au cours de l'année 2002-2003, nous avons eu le plaisir d'accueillir plus de cent personnes qui venaient pour la première fois dans une église adventiste. Aujourd'hui, nous sommes régulièrement plus de 60 personnes au culte et avons eu le plaisir de déménager d'une salle louée, à la Plaine-Saint-Denis, à une église que nous louons chaque sabbat près de la Placé Clichy, à Paris.



Parce que l'évangélisation est d'abord relationnelle, nous veillons particulièrement à ce que chacun trouve sa place dans notre Église, que nous nous sentions solidaires les uns envers les autres en vivant un partage

sincère, que la franchise et la confiance règnent et soient à la base de nos relations. C'est pourquoi aussi nous ne souhaitons pas un programme d'activité surchargé, afin de garder du temps libre pour nous lier d'amitié avec ceux qui nous entourent et qui ne connaissent pas encore Dieu.

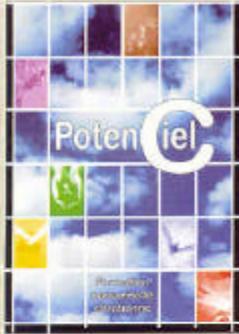
Les priorités que nous nous sommes fixées pour cette année sont :

- intensifier la vie de prière de l'Église,
- renforcer les ministères (chaque membre d'Église est engagé),
- continuer à vivre des cultes contemporains,
- donner plus de force à nos groupes de maison et mettre en place un programme de formation personnelle.

Dans ce programme, que nous avons appelé PotenCiel, nous proposons des séminaires tels que Gestion du temps, Éducation parentale, Évolution-Création, Devenir un chrétien contagieux...

Il faudra du temps pour mesurer avec justesse l'impact de l'Église de l'Espérance, mais d'ores et déjà nous sommes plus à l'aise pour inviter nos





amis à l'église, et certains y viennent et apprécient! À l'Église de l'Espérance, l'évangélisation a lieu tout le temps. L'avenir dira si l'adaptation de toute la

vie de l'Église est plus efficace en termes d'évangélisation que des campagnes classiques... en tout cas, nous travaillons et prions pour cela et comptons sur votre soutien. Ensemble, nous construisons l'Église qui verra se donner au Christ nombre de nos contemporains, et ensemble nous verrons bientôt face à face celui que nous attendons : Jésus-Christ!

#### **Déclaration de mission**

L'Église adventiste de l'Espérance s'est donné pour mission de permettre au

plus grand nombre de découvrir l'espérance que Dieu apporte à la vie, en invitant à l'adoration commune du Dieu créateur, en favorisant l'enrichissement mutuel et le développement personnel à la ressemblance du Christ, en encourageant un engagement de compassion envers ceux qui souffrent, et en témoignant d'une expérience spirituelle équilibrée et pleine de joie.

#### **Quelques valeurs de l'Église de l'Espérance**

L'Église de l'Espérance n'est pas une fin en soi, elle n'est qu'un moyen en vue de permettre au plus grand nombre de vivre une relation avec Dieu. Le développement naturel de l'Église ne se fonde pas sur une approche quantitative, mais considère la qualité de la vie communautaire comme la clé de son développement. Cela suppose l'engagement et la libé-

ration de toutes les forces actives de l'Église et un vécu prioritaire de la prière.

Nous croyons que la recherche de l'excellence doit être la marque distinctive de chaque ministère développé dans l'Église de l'Espérance.

La prédication de l'Évangile étant universelle, nous voulons adapter notre approche de l'Évangile à la mentalité, à la culture et aux besoins spécifiques des Franciliens, utiliser pour ce faire des moyens pédagogiques adaptés à notre temps et favoriser la pleine expression de la créativité au service de l'Évangile. Chaque personne est précieuse aux yeux de Dieu et aux nôtres. Nous désirons faire de l'Église de l'Espérance un lieu d'accueil pour tous, où chacun trouve sa place dans des relations de transparence et de franchise.

# Annexe 11

## Ressources Internet sur l'implantation d'Eglises et les Eglises émergentes



### [www.emergingchurch.info](http://www.emergingchurch.info)

Site consacré aux témoignages de ceux qui sont impliqués dans l'implantation de nouvelles Eglises en Angleterre et au Pays de Galles. C'est un espace de débat où l'on peut partager son expérience, ses succès et ses difficultés. Le but n'est pas de mettre en avant un projet plus qu'un autre ou de faire des études de cas, mais de donner l'opportunité de connaître d'autres histoires et expériences qui sont à la fois des défis et des encouragements pour tous.

### [www.temoins.com](http://www.temoins.com)

Témoins est le magazine du Centre Chrétien Interconfessionnel rassemblant des chrétiens insérés dans différents milieux : catholique, protestant, évangélique... Il assume une présence chrétienne interconfessionnelle, une affirmation de foi à travers le vécu, la vie chrétienne dans la culture d'aujourd'hui, et un témoignage pour les personnes en recherche. Il se veut le reflet de pratiques innovantes et œuvrer à travers un réseau pour un renouvellement des formes d'expression et une annonce pertinente de l'Évangile.

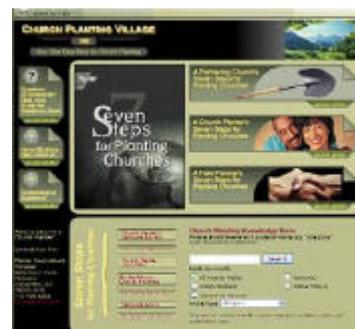


### [www.plantthefuture.org](http://www.plantthefuture.org)

« Mission Catalyst » est un réseau d'Eglises locales en croissance qui participe à la réalisation de la mission que Jésus a confiée à ses disciples dans Matthieu 28. Mis en place par Ron Gladden, sans pourtant que cela apparaisse sur le site, ce réseau est non dénominationnel et est dédié à l'implantation d'Eglises centrées sur l'évangélisation.

### [www.churchplantingvillage.com](http://www.churchplantingvillage.com)

Portail pour les planteurs d'Eglises avec des ressources pour créer un projet d'implantation d'Eglises, des informations stratégiques, une bibliothèque en ligne, une communauté virtuelle (forums et lieux d'échanges), des outils d'aide au discernement et à la vocation, une lettre de diffusion hebdomadaire, et des outils d'aide et de formation pour améliorer l'efficacité des leaders, équipes et membres impliqués.





**www.purposedriven.com**

Site en lien avec l'Eglise de Saddleback dirigée par le pasteur Rick Warren, qui propose à l'intention des leaders d'Eglise des formations et des ressources pour développer un modèle d'Eglise qui soit dirigé par des objectifs, qui encourage ses membres à construire des relations d'amitié avec les gens qui les entourent, et à suivre un chemin de disciple pour progresser dans leur relation avec Dieu.

**www.willowcreek.com**

Site de l'Association de Willow Creek qui rassemble 10 500 adhérents issus de plus de 90 dénominations de 35 pays. Tous les programmes, conférences, événements et activités sont présentés. Le site propose également un catalogue de nombreuses ressources de différents types : études bibliques, livres, conférences, prédications, vidéos... Possibilité de s'abonner à leur lettre d'information électronique.



**www.evangelie-et-culture.org**

Evangelie et Culture est un groupe de réflexion de l'Alliance Evangélique Française qui cherche à réfléchir le rapport de l'Eglise au monde, à cerner les interactions et les influences réciproques, à mettre en évidence les occasions que la culture actuelle offre au progrès de l'évangile, et à mesurer les évolutions, percevoir les interrogations, discerner les signes de vie... Dans cette optique, le groupe réalise des fiches pratiques ainsi que des ouvrages de réflexions sur ce sujet et organise des conférences.

**www.newchurches.com**

Site de ressources pour l'implantation d'Eglises : manuels, guides, livres, études, à télécharger en ligne. Il propose également des outils pour le ministère d'implantation d'Eglises, des exemples d'implantations d'Eglises réalisées, de la documentation sur le postmodernisme.



## Bibliographie

ANDERSON, Leith. *A church for the twenty-first century*. Minneapolis : Bethany House Publishers, 1992.

BARNA, George. *The power of vision*. Ventura : Regal Books, 1992.

BAUMAN, Zygmunt. *Liquid Modernity*. Cambridge : Polity Press, 2000.

BEAUDOIN, Tom. *Virtual faith, the irreverent spiritual quest of generation X*. San Francisco : Jossey-Bass, 1998.

BILEZIKIAN, Gilbert. *Solitaires ou solidaires, la dimension communautaire de l'Eglise*. Paris : Empreinte Temps Présent, 2000.

BRAOUDAKIS, Paul, éd. *An inside look at Willow Creek Community Church*. Barrington : Willow Creek Association, 2000.

BROWN, David. *Passerelles entre amis, comment l'Evangile peut être une bonne nouvelle pour nos contemporains*. Marne-la-Vallée : Farel, 2004.

BROWN, David. *Soirées entre amis, guide de l'animateur*. Marne-la-Vallée : Farel, 2004.

BROWN, David. *Une Eglise pour aujourd'hui, expressions nouvelles sur un fondement immuable*. Marne-la-Vallée : Farel, 2001.

BUGBEE, Bruce. *Servir, séminaire de formation aux ministères de l'Eglise, pour équiper ceux qui veulent servir*. Traduit par Jean-Marc Lohr et Gabriel Delaunoy, adapté par Gabriel Monet. Paris : E2E, 2002. En anglais : *Networking, equipping those who are willing to serve*. Pasadena : Charles Fuller Institute, 1989.

BURRILL, Russel. *Recovering an Adventist approach to life and mission of the local church*. Fallbrook : Hart Books, 1998.

CLEVERLY, Charlie. *Une passion pour l'Eglise, vers une vision renouvelée*. Nîmes : Vida, 1999.

CODRINGTON, Graeme, GRANT-MARSHALL, Sue. *Mind the Gap, own your past, know your generation, choose your future*. Rosebank : Penguin Books, 2004.

COMTE-SPONVILLE, André, FEILLET, Bernard, REMOND, Alain. Sous la dir. d'Alain Houziaux. *A-t-on encore besoin d'une religion ?* Paris : Les Editions de l'Atelier / Les Editions Ouvrières, 2003.

COUPLAND, Douglas. *Generation X, tales for an accelerated culture*. New York : St. Martin's Press, 1991.

- COX, David. *Future church, what does the church need to be like in order to meet the needs of the 21<sup>st</sup> century ?* Grantham : Stamborough Press, 2001.
- COX, Harvey. *Religion in the secular city, toward a postmodern theology.* New York : Simon & Schuster, 1985.
- DENIMAL, Eric. *Dire Dieu, le témoignage au naturel.* Marne-la-Vallée : Farel, 2001.
- DRANE, John. *The McDonaldization of the church, spirituality, creativity, and the future of the church.* London : Darton, Longman and Todd, 2000.
- ERICKSON, Millard. *The postmodern world, discerning the times and the spirit of our age.* Wheaton : Crossway Books, 2002.
- L'Express : Pourquoi Dieu est de retour.* Régis Debray, éd. N°2626, novembre 2001.
- GLADDEN, Ron. *Planter l'avenir, il y a tant d'Églises, pourquoi en implanter plus ?* 2000.
- GRENZ, Stanley. *A primer on postmodernism.* Grand Rapids / Cambridge : Eerdmans, 1996.
- HERVIEU-LEGER, Danièle. *Le pèlerin et le converti.* Paris : Flammarion, 1999.
- HORNSBY, Billy. *Lorsque les cellules sont le moteur de l'Église, comment récolter une abondante moisson.* Saint-Hubert : Editions EPH, 2003.
- HUNTER, George. *How to reach secular people.* Nashville : Abingdon Press, 1992.
- HUNTER, George. *The Celtic way of evangelism, how Christianity can reach the west again.* Nashville : Abingdon Press, 2000.
- ICENOGLÉ, Gareth. *Biblical foundations for small group ministry.* Downers Grove : InterVarsity Press, 1994.
- JOHNSON, Kurt. *Small Groups for the end-time.* Hagerstown : Review and Herald Publishing Association, 1997.
- JOHNSON, William. « Le défi de la pensée sécularisée ». In *Servir*, II-III, 1987, p. 51-60.
- JONES, Tony. *Postmodern youth ministry, exploring cultural shift, creating holistic connections, cultivating authentic community.* Grand Rapids : Zondervan, 2001.
- JORET, Philippe. *Les GDM's ça marche ou pas, comment faire des disciples dans nos groupes de maison ?* Montpellier : Alpha Omega, 2003.
- KELLY, Gerard. *Retrofuture, rediscovering our roots, recharching our routes.* Downers Grove : InterVarsity Press, 1999.
- KIMBALL, Dan. *The emerging church, vintage Christianity for new generation.* Grand Rapids : Zondervan, 2003.
- KUEN, Alfred. *Les défis de la postmodernité.* Saint-Légier : Emmaüs, 2002.

- LYNCH, Gordon. *After religion, generation X and the search for meaning*. London : Darton, Longman and Todd, 2002.
- LYON, David. *Jesus in Disneyland, religion in postmodern times*. Cambridge : Polity, 2000.
- McLAREN, Brian. *The church on the other side, doing ministry in the postmodern matrix*. Grand Rapids : Zondervan, 2000.
- MERMET, Gérard. *Francoscopie 2001, comment vivent les Français*. Paris : Larousse, 2000.
- MERRIL, Mary. *Generation Y, the new global citizens* [en ligne], juin 2004. Disponible sur : < <http://www.merrillassociates.net/topic/2004/06/01/generation-y-the-new-global-citizens>>. (Consulté le 27.03.2005).
- MITTELBERG, Mark, STROBEL, Lee, HYBELS, Bill. *Devenir un chrétien contagieux, séminaire de formation à l'évangélisation, pour communiquer votre foi dans un style qui vous convient*. Paris : E2E, 2003. En anglais : *Becoming a contagious Christian, communicating your faith in a style that fits you*. Grand Rapids : Zondervan, 1995.
- MOYNAGH, Michael. *Emergingchurch.intro*. Londres : Monarch Books, 2004.
- MOYNAGH, Michael. *L'Eglise autrement, les voies du changement*. Paris : Empreinte Temps présent, 2003.
- MURRAY, Stuart. *Church planting, laying foundations*. Carlisle : Paternoster, 1998.
- MURRAY, Stuart. *Post-christendom, church and mission in a strange new world*. Carlisle : Paternoster, 2004.
- NELSON, Alan, APPEL, Gene. *How to change your church (without killing it)*. Nashville : W Publishing Group, 2000.
- Le Nouvel Observateur : La soif de Dieu, voyage au coeur des religions*. Jean Daniel, éd. Hors série n°28, 2000.
- OGDEN, Greg. *The new reformation, returning the ministry to the people of God*. Grand Rapids : Zondervan, 1990.
- OOSTERWAL, Gottfried. « La sécularisation, un défi pour l'Eglise et sa mission ». In *Servir*, II-III, 1987, p. 3-22.
- OOSTERWAL, Gottfried. « Le processus de sécularisation ». *Servir*, II-III, 1987, p. 77-98.
- PAULIEN, John. « L'Evangile dans un monde sécularisé ». *Servir*, II-III, 1987, p. 61-76.
- PAULIEN, John. *Present truth in the real world*. Boise : Pacific Press Publishing House, 1993.
- PETIT, Jean-Claude. *Dieu a-t-il un avenir ?* Paris : Calman-Lévy, 1996.

*Psychologie Magazine : La spiritualité, un nouveau besoin ?* Jean-Louis Servan-Schreiber, éd. Décembre 1999.

RICHARDSON, Rick. *Evangelism outside the box, new ways to help people experience the good news*. Downers Grove : InterVarsity Press, 2000.

RIGAL, Jean. *L'Eglise en quête d'avenir, réflexions et propositions pour des temps nouveaux*. Paris : Editions du Cerf, 2003.

ROENNFELDT, Peter. *L'implantation d'Eglises, l'implantation de nouvelles Eglises pour les « sans-Eglise »*. Traduit par l'Union franco-belge des Eglises adventistes. Division trans-européenne, édition revue 2002.

SAHLIN, Monte. *Sharing our faith with friends without losing either*. Hagerstown : Review & Herald Publishing Association, 1990.

SCHWARZ, Christian. *Le développement de l'Eglise, une approche originale et réaliste*. Paris : Empreinte Temps Présent, 1996.

SCHWARZ, Christian, SCHALK, Christoph. *La dynamique de l'Eglise*. Paris : Empreinte Temps Présent, 1997.

SERVAN-SCHREIBER, Jean-Jacques. *La spiritualité, un nouveau besoin ?* [en ligne], décembre 1999. Disponible sur <[http://www.psychomag.com/cfml/dossier/l\\_dossier.cfm?id=37](http://www.psychomag.com/cfml/dossier/l_dossier.cfm?id=37)>. (Consulté le 24 mars 2005).

STOTT, John. *Le chrétien à l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle*. Québec : La Clairière, 2000.

STROBEL, Lee. *Inside the mind of unchurched Harry and Mary, how to reach friends and family who avoid God and the church*. Grand Rapids : Zondervan, 1993.

SWEET, Leonard. *Soulsumani, sink or swim in new millennium culture*. Grand Rapids : Zondervan, 1999.

*Télérama : Dieu dans tous ses états*. Jean-Paul Guetny, éd. Numéro hors série, novembre 1996.

Tomorrowtoday.biz. *Understanding the generations* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.tomorrowtoday.biz/mindthegap/genindex.htm>>. (Consulté le 25.03.2005).

TOWNS, Elmer. *10 of today's most innovative churches, what they're doing, how they're doing it and how you can apply their ideas in your church*. Ventura : Regal Books, 1990.

VAN NESS, Peter, éd. *Spirituality and the secular quest*. New York : The Crossroad Publishing Company, 1996.

WAGNER, Peter. *Churchquake, how the new apostolic reformation is shaking up the church as we know it* Ventura : Regal Books, 1999.

WAGNER, Peter. *Conduire votre Eglise vers la croissance*. Nyon : Librairie Chrétienne Carrefour ; Rouen : Menor, 1992.

WARREN, Rick. *L'Eglise, une passion, une vision, la croissance sans compromettre le message et la mission*. Grand Rapids : Eternity Publishing House, 1995.

WARD, Pete. *Liquid church, a bold vision of how to be a God's people in worship and mission, a flexible, fluid way of being church*. Peabody : Hendrickson Publishers ; Carlisle : Paternoster Press, 2002.

WHITE, Ellen. *Evangéliser*. Dammarie-les-Lys : Editions Vie et Santé, 1946.

WHITE, James-Emery. *Rethinking the church, a challenge to creative redesign in an age of transition*. Grand Rapids : Baker Books, 1997.